

Les Bibliothèques Virtuelles Humanistes

Extrait de la convention établie avec les établissements partenaires :

- ces établissements autorisent la numérisation des ouvrages dont ils sont dépositaires (fonds d'Etat ou autres) sous réserve du respect des conditions de conservation et de manipulation des documents anciens ou fragiles. Ils en conservent la propriété et le copyright, et les images résultant de la numérisation seront dûment référencées.
- le travail effectué par les laboratoires étant considéré comme une « œuvre » (numérisation, traitement des images, description des ouvrages, constitution de la base de données, gestion technique et administrative du serveur), il relève aussi du droit de la propriété intellectuelle et toute utilisation ou reproduction est soumise à autorisation.
- toute utilisation commerciale restera soumise à autorisation particulière demandée par l'éditeur aux établissements détenteurs des droits (que ce soit pour un ouvrage édité sur papier ou une autre base de données).
- les bases de données sont déposées auprès des services juridiques compétents.

La mendicité spirituelle.
Les meditatiōs de lame.
Le consolatif de tristesse.



2302
La mendicité de l'ame
et la tristesse de l'ame

1631 C

CEx commence. Un petit tretefe contemplatif intitule de la mendicite spirituelle et pourete desperit: compose en franchoys par le deuot docteur maistre Jehan tarsoy.



CDa jogue de l'homme en hortant son ame
amandier spirituellement en paradise.

Ma pouce| ma malade| ma chartiere| ma miserable
ame hors myse en offage loing de son pays. Tu
quinas riens: et par ton labeur ne scats & ne peuz q'
conque chose acquetir | crois mon conseil aprens le mestier de
mandier et truander | et que ton pourchastement soit en lieu de teste
Pour quoy mourroyes tu de fain | de soif et de froidure: A blas
mer seroit une telle honte ou paresce.

Respunce de lame desconforte.

Honne mon hosteslaij qui avec moy es fesse
hors de ce premier pais | a sommes ensemble
en la chartre obscure & douloureuse de ce pre-
sent epist Je cōgnois bien helas que ie suis po-
ure malade & prisonnee blotee & nauree nre
sans vesture & stnay tiens Trop male fut lheure quant le
premier pere comist enuers dieu le souverain roy fesse tress
son & tel crine de leze maistre que tout nostre heritaige fut
soifait & oste. Et que du lieu de plaisirce de ioye et de prestee
ce fusmes de chasses en ce lieu de pleurs de tribulations d'
goesses et de desolaciō. De richesse en pourete de noblesse en
misere de vie en mortalite de lieu seur en lieu hors de toute
seurete. Et a brieve dire de tout bien en toute maledicē. Si
ne scay que te face car a labourer suis impotente l'enferme et
mon saichant. Mon mestier deueroit estre dieu congnostre
& laymer le droit le souer & honouret mais lasse moy trop
en suis eslongnee trop malettee arriere de tuy. Je voy que
ie suis mise en tenebres aduironne de ignorance d'incertai-
nec & de mes cōgnoscances et auuglee suis quāt a le regar-
der. Puis que iay donc mon droit perdu dorenauant que fe-
roys le q laboureroyes le a quoy faire galgnerois le Mais
tu me dis que ie mandye & pourchasse ma Vie cest bich dit.
Mais ou iray ic qui suis emprisonue & ensacee dedes lospt
tal de ton corps en la grande prison de ce moites monde. Ed
ment eschappet eslongner ne esleuer mie pourroye a dema-
ber ayde. Et qui me oiroit aussi qui me regarderoit ne se-
coureroit. Tu voys par tout ou nous sommes indigence &
pourete. Et ny a celsuy qui peult aider a soy mesmes. De-
quoy doncques feroit il bich a autruy que donra il qui na-
ries. Si ne me semble autre ma fortune sois me desesperer
eten desperant finer

Clhomme enseigne lame a demander aumosne espl-
etueuse par saint desir en la repenant et corrigeant
Desesperer que dis tu mon ame desesperer. Mon
feras voire point ne se desespereras jains croyras
mon conseil. Je te monstrieray vng lieu plaisir de
a. II.

charite de misericorde ou tous poures sont secourus qui la
sont demander. Car la sont si piteux et si larges au mos-
niers de dieu quilz donnet a tres grant abondance. Ce lieu
est seglise de paradis les au moniers sont les saintz et sal-
utes de paradis. Ileec est la tresauriere de grace la mere
de misericorde la mere des poures orphelins. Et qui plus
est la est trouue le redempteur de humain signage nostre
saulxur iefuchrist qui enuers dieu le pere est mediateur et
aduocat pour ses pecheurs. Mais tu demandes comment
tu yroies a eulx et mosteroyes en haust soy qui es emprison-
nee malade et enlacee? Je te responus que saint desir te y por-
tera car dieu te iugera la estre la ou ton saint desir sera Ain-
st le dit le prophete que dieu oyt a expausse le desir des poures

CDi il nest chose tant en ta puissance comme desir et par
desir tu peuz tousiours a dieu aller par ser a luy et a ses saltz
et leur ayde et secours demander.

Clame oppose a ie
Dommme se ainst est come tu dys a desirer ne tiendra
pas combien que ie desire souuent moult de choses
que ie nerecop mye. Et se ie parle en desirant si ne
trouue ie qui me responde. Et trop pou souuent ou point ie
ne apparcop que secourue ien soye.

CTroys causes pourquoy lame nest pas
tousiours expaussee.

ANe lies de certain que salt desir est tousiours ouy
pour toy si noy par aduanture pour une de trois
causes. Du quil nest mye fait de chose conuenable
a ton salut. Comme saint pol qui desiroit que laguisson de
sa chair luy fut tolu. Du pource que tu as autre mauvais
desir plus fort qui est contrarie a ton saint desir comme des-
ir de vanite mondaine qui resiste et reclame a l'encontre q
point ne soit a ton bon desir. Du pource que ton saint desir
trop tost se part et na point perseverance en sa demande. Et
cest bien raison se tu deusq estre aydee par autre desir et q
tu attendes insques au plaisir de cest luy que tu requiers.

5

Tresp onse de lame quelle ne penst auoir
ces trois choses.

Homme; cest Verite que ie se confesse mais cest ce
que me desconforte. Car ie ne scay souuent qui
me st bon ou mauvais quant au premier point.

Je suis plaine de vains desirs mondains sans nobre quant
au second point. Je suis fantost lassee et ennuiee de sainte
met destrier le tay point de perseuerance quat au tiers point

Lhomme a prent
a lame comment
conseil demandera.

Dur tant te dys ie mon ame des le commencement
que te conuenoit apreendre le mestier de mader; par
quoy tu sceusses demader prouffitablement sans
empeschement. Et quant a prouffitablement demander
ne demande ne ne desire fors ton salut/fors le plaisir de dieu
et faire ce quil ta commande. Et quoy que tu desires rap-
porter tousiours tout au plaisir de dieu eydisant que sa vou-
lente soit faicte non pas la tienne.

Lame oppose pour quoy
on prie dieu.

Homme te me done grāt merueille come tu veus
que ie demande par saint desir que la voulente de
dieu soit faicte; quāt autrement ne peult estre que il
le ou non. Puis aussi que dieu scait tout; voit et congois-
t tout des le commencement du monde; et quil a ia ordone de
moy tout son plaisir; appercoit toutes mes necessitez. Que est
ce que tu me dis que ie demande; qāt qie parle a luy par saint
desir comme sil ne sceust ce quil me fault; ou que ie fute en do-
nasse congoissance.

Lhomme respond a ce par trois Verites.

Ale tout est Bray ce que tu dis; ce non pourtant oy
dott dieu prier par saint desir a autre fin que tu n'as
touche. Car ainsi que dieu a fait toutes choses: non pour son besoing; ou pour ce quil en soit plus ri-
che ou meilleur; mais affin que les creatures fussent par soi
mendicite spe. a iiiij

niers et participants de sa hôte. Ainsi deust dieu que nous
saymons et que passons a lui deuotement par saintz desirs
pour nostre bien propre car en ce est nostre perfection com-
me est la perfection du soleil iuytre et du feu eschauffer Dai-
ches doncques que dieu a ordonne que nous facions nostre
salut et le requerons par deuotes prieres et par accomplir
ses commandemens. Et souuent deust donner par la prie-
re des saintz ce qui est ordonne de doner auant q les saintz
iamais feussent. Et certain est q dieu pourroit par soy mes-
mes former toutes choses ne antmoins deust il q ses secon-
des causes ayant leur action commune. Lhomme se nast par
l'office de homme. Et ce qui est ca ius dure par l'operation du
ciel. Ainsi deust il que vng homme soit sauue p saide d'autre
comme de ses saintz ou de ses anges. Si apparcoy doncques
pour quoy on prie dieu ou ses saintz. Mais par aduature tu
diras encores q dieu ne se peut muer dung souloir en autre
lieu de courroux a pitie ou a misericorde Par quoy te semble
chose valne de le cuider encliner a pitie ton desir ou priere.
Je responsp que nō: t a autre fin nous le prions que nous ne
faisons les homes. Car nous prions dieu non mye pour le
mouuoir mais pour esmouuoir nous mesmes a deuocid t
a auoir pitie de nous mais nous prions les homes pour les
esmouuoir a misericorde. Icy est insinuer contrarie. Aussi
est elle contrarie en vng autre point. Car comme plus se
condemne on et rend on coupable: t plus gaigne sen sa ca-
use et est on absousz et destire de la court de iustice ce que se
fait tout au contraire en la court des homes. Deusly tu donc
ques q dieu te soit piteux a misericorde Turespondras que
ouy. Ayes mercy et compassion de toy mesmes et tel te sera
il. Il est sur any durs donsy aux bousy bon aux bons et
cruel au mauuaus. Quel ton desir seras tu le trouueras
non mye pour sa mutabilite mais pour sa tenuete. Deusly tu
en apres auoir absolucion en sa court de iustice Il escay que
ouy. Accuse toy iuge toy condamne toy punys toy et tu se-
ras quicte. Mais se tu te quiers dessendre et iustifier tu im-
petreras confusion et condamnation. Et se mille fois peches

missois te condamnes. Et se en te condamnant tu es trouue au dernier point de ta Vie tu seras deslire. Mais aduise que bieh acerte ne se condamne mye qui a soy pouoir ne se amende

Came demande la maniere de soy pourchasser

Dommme tu as bien satisfait a ma demaide a monstre trois belles Veritez; Par lesquelles noy scauoit iauoye souuent en moy tribulacion; mais a present ie repres couraige a uoys p saint desir mesmouuoir a deuotion; et recourir en p saintz et sainctes; et devant dieu me condanner et punyr. Car tu me dis des se commenceement que te apprisse a mandier et pourchasser. Je le prie que tu me enseignes quil en est de faire

Comme lhomme enseigne lame a demander par le empesce des pouutes

Lame semble lame que moult peuz blé cecy apredre par aduiser diligemment les mendians et poures qui se pourchassent de huys en huys de eglise en egli se de riche en riche pour les biens temporels; et pourt auoir secours en leurs necessitez corporelles. Du pres garde aux prisonniers et a ceulz qui sont devant les inges qui attendent leur sentece. Du Visite les malades aux hospitaux ou en quiers festat des poures menagiers hōteuy. Du de rons generallement qui sot en aucune aduersite ou peris. Ldine de mort de parens de pisi de feu de auer ou de bataille. Et metz bien au vis deuant tes yeulx espirituels. Lat dant desir que tels ont destre deslures et secourus et tout ce quilz font et dient/puts retourne sur toy et sur tes dessaultes tes miseres tes maladies tes peris ta prison ton exil ta mort p pechie ta desolacion par auoir perdu dieu ton pere et ton pays qui est paradis. De ainsi le faiz et par tel desir le tassermie qui souffra a seras bonne mandante des biens espirituels a des auimostes de grace et de vertus et te troueras aydee et secourue en toutes necessitez et qui plus est seras riche a meurueilles et fesselement riche comme dame des biens de tout le

monde. Pourquoy pource que tu seras heristiere de dlen toy
pere. Et tu serez que tout le monde deoir dieu proprement est
toy her itage. **S**i filius et heres.

Comme lame reproache la honte
de demander

Dommme tu me promets grant chose grant dignite
grant excellencye & noblesse qui me viendra destre
pour le mandante. Pour ce que il est de ce mestier
comme quil semble moult honneur quant au monde
& des honeste en especial a personne de noble lignage et de
haute extraction.

Comme lhomme respond en montrant
que iesuchrist et autres furent mandans
espirituellement.

Ne juge mye mon ame se tues sage que autrement
soit que le tay dit est a ce que mieuylx tu le saisches
je tasserme que le souverain empereur du monde
a soulu estre de ce mestier car ainsi le dit il par la bouche du
prophete. **E**go autem mendicus sum & pauper. **J**e suis
dit il mandant et pour le. Et il a bien apparu en toutes ses
oraisons quil fist a dieu son pere en especial en la croix qu'il
luy demanda. **M**on dieu mon dieu pourquoi mas delais
se. **E**t neantmoins est la diuersite grande entre ma dicte cor-
porelle & cōtrainte q'en juge hōteuse & l'espirituelle de quoy
le parle la quelle ont eu tous saints & saintes qui onc furent
nez. Et iesuchrist mesmes comme dit est ne se ingoit pas es-
tre de ce mestier. **L**e puissant roy d'auid en tout son psautier
quant il se nomoit maintenant malade / maintenant orphe-
lin / maintenant naure & playe / puis aveugle / sourd et impo-
tent / auole / pelerin / emprisonné gisant au parfond de l'ordu-
re et du fiens et aussi de tels necessitez sans nombre. Et salo
mon le saige qui se disoit pour malade de tous le moins
a congoistre la lo yde dieu. **E**t pareillement en toute l'escry-
ture de toz les saints se trouueront sas p's p'cynous arrester.

Clame sacorde a parler de la condition
des poures.

5

Domine moult fait a l'ouer Vng tel mestier q'a este
commun a tous saints et saintes. Voyer audous p-
ies n'res ist proprement. Car tu me dis que ie se puis
aprendre par bien congoistre la forme et maniere de ceulz
qui mandent et pourchassent corporellement et demandent
atde aucune pour eulz ou pour leurs amys le sone que noz
en parlons ensemble q' que recitds lung a lautre ce que ven-
en auons. Et dorenauant de plus pres & de plus grāt enten-
te y regardons les visitons et escontons.

Cl'homme descript et recite se fait des
poures corporels.

Ace ainsi soit fait, car se te tourene a grant prouffit
tant pour la compassion que tu auras d'autrui et
que tu accompliras le commandement de inser-
corde comme pour ce que tu y prendras exemple de sembla-
blement faire en tes necessitez qui sont trop plus perilleu-
ses et le fruit aussi trop plus noble et parfaict. Car on es-
cheue par ce la mort pardurable et loirible fendofer et ac-
quiert on paradis. Voyer tous les biens de tout le monde en
pardurable fericite. Nous premierement des poures qui
ne sont point encloz; mais dont y les eglyses et les maisons
des riches a l'huys & aprenons par eulz diligence. Car non
pour tant soient ilz moult soybres ou debrisez par Vieillesse
ou par maladie ou par autre meschief toutesuoyesse cōpo-
tent ilz par potēces ou par ayderles Vngz aux autres ou p-
se trayner sur terre ou les mals & seuffret chausf froiti. Vēt
& pluye dont bien deueroient deuenir malades silz estoient
bien sains par souffrir la labeur et la necessite quilz ont ou
en assant ou en seant souuent du matin insques a la nyct &
terre froide en temps frost en faiet en soif. Et tout cecy ce-
fait pour resperance d'auoir aucune aumosne que scaut & sou-
uent q'sle elle sera et aucune effoys nontriens. Et se d'auantur-
re on leur dendece une donnee aduise cōment ilz courront ha-
stiuement. La voiton bien se puer be commun estre veritable
besoing fait Vieillesse troter. Domine pourre ame prena en toy
telle dissigēce de demander aumosnes esprituelles q'rien-

ne soit qui t'ay destourne et ailleurs point ne t'arreste: car tu pourrois bien faillir a la bônee ainsi come les poures mu
sars qui par la Ville ou par les champs yront touer ou soc-
cupent en parlant ou riant puis a lung puis a l'autre sal-
seront passer le temps. Et quant ilz cuderoyent venir oy
leur d'roit asse a dieu laumosne est faicte et si seroient moe-
ques des autres. Pareillement seroies tu folle moame se tu
perdoyes ton temps quant tu deueroys aller a laumosne: p
especial aux dimanches et aux festes, et quant tu le peus faire: car tu ne scés quant dieu te veult d'oner laumosne au
matin ou au vespre tost ou tard; et se en toutes les deuy heu-
res donne aumosne tant mieusy voulras.

Came demande se lier a demander

Dimme cest boy conseil mais il faust scauoit ses
lieux et les places ou ie queray mes aumosnes.
Car te regarde ces poures de quoy tu parles les-
quelz scauent enquerir et trouuer conuenables lieux. Car
se ilz alloit aux fauernes, aux lieux diffames ilz ne repoz-
feroit et riens fors aucun esfors batures et vilenies pour ce
vot ilz aux eglyses, a fuya des riches gés et la demandent
de loing sans entrer dedens. A la poure du paty pour dieu.

Chomme respond que saint desir peut aller par tout

ADie ie te respons que les lieux et les places ou ces
aumosnes se doiuent pprement trouuer sont les
lieux espirituels des cieus comme iay dit par a-
vant et la te peult et doit porter ton desir. Car desir est done
a toy en semblance dung cheual volant come les poetes fait
gnoient q pegasus estoit. Et en sont les deuy elles paour et
esperance. Du est come vng chariot de feu semblable a ces
luy qui porta helye en paradis terrestre. Et sont les quatre
toes les quatre vertus cardinales: piudéce force justice et
atrempane. Les cheuaus qui se tirent. Les trois vertus
theologales: foy esperance et charite. Et le charrestier disre-
tioy. Icy pourroit estre besse matiere a poursuit ce que ie
passe. Si te peuz porter ou compoire ou tu voulras. Mais
aduisse bien ou tu pras: car sa ou tu enuoutras ton desir illes

6

tu seras. Va donc a leglise celeste de paradis sans voulonté
entrer de dans le sanctuaire ou trop pres de lautel: mais te
suffise a present seoir a la porte jet la huche laumosne a la
poure pour dieu. La sont habilités inumerables des saintz
et sanctes de paradis. Du tu peuz aller de huy en huy et
blasphemement crier et demander fort désirer et hault crier a
la poure pour dieu.

Lame dit que sorte chose est de bien désirer

Domm par auant aincois que ie leusse esprouue
Nte cui doye que puis q'il ne faulloit que desirer q'ma
besoigne fust faict; mais qu'at ie me suis voulut
laisser a de tout lassus mon desir enuoyer sont suruenuz ent
pechemens sans nobre; entant que ie ne treuue riens plus
malaise a faire que ceste chose qui me sembloit si legiere.
Car incontinent que ie veulestre porree par saint desir la
sus es cleusq; le sens que mon desir chiet ou se tourne tantost
ailleurs; puis au marche; puis aux festes; puis a lung; puis
a autre sans constance ne sans arrest ains que a tout ce que
suy. Vient au deuant de uost courir et voler; si ne scay que s're
mede y trouuer; ou comment ie le puisse trouuer a laumosne
demander

Lhomme respond

Dy ame tout cecy te vie et pour ce q'tu ne congnois
pas bien ta pourete au vis, q'en parfond ne le pe-
rit du tue; car certainement tu nauoyest alent de-
rire ou touer; ou entendre ailleurs; ne semblablement ton de-
sir se bien te congnoissoies. Et tu le peuz devoir a l'exemple
des poures deuant ditz. Si le peuz appartenir aussi p'ceulz
qui sont en prison qui n'attendent de hente en hente fors de
estre ticez de prison pour aller au iugement quant ilz sentez
qu'ilz ont commis crime de mort. Certes telz ne desireront fors
leur desirance. Et ce desir ilz monstrent par dehors en tou-
tes guyses quilz peuvent. Maintenant a lung puis a lau-
tre; puis enuera le iuge; maintenant emets ses conseilliers
et autres de la cour; ou ilz coudent trouuer aucun confort.
Ilz nonz la senz asors de dire ne touer avecques leurs com-

paignons prisonniers ou de les mocquer ou tancer / aincois
ne parlent a eufy q' humblement de leurs pechez et meschies
en pseurs / soupirs / et gemittemens / et amere penitence de
cœur. De dy moy mon amer nes tu pas emprisonnee com-
me tu le confessores des se commencierent / certes ouy. Et
en quiesce prison a pour quesforfait Diapemēt en la prison
du corps orde et dangereuse plaine de obscurte / de misere et
de infinie necessite de laquelle prison te fault yssir pour com-
paroir devant le tres grāt et espouventable iugement de dieu
sur les crimes dignes de mort / non mye de mort que sconque
tempoiesse / mais eternesse. Et ne scais et ne peuz scauoir a
quelle heure la porte sera rompue pour ten yssir pour com-
paroir devant l'espouventable iugement. Comment peuz tu
donques toz desir aisseurs tourner quey voulloit deman-
der secours / aide / absolucion / De pour une maistre ou pour
ung morcel de pain tu doys ces poures tellement sabourer
ou en ung lieu testament s'arrester / commet pour ta vie ne
fiches tu ton desir ou tu peuz desirance a seurte auoir.

Came se complaint du corps

O Homme ma misere est telle a mon deffault grant ie
se congoies bien / st me due is donner et efforcer a plus
grande diligence desormais auoir / mais tu scais /
apparcrois comment il me conulex / entendre au corps. Et
pour se soustenir / nourrir / chausser / et vestir / souuent men
pescher a labourer / estre en terre quant en haust le deueroys
soler et mes aumosnes demander.

L'homme respond

A Me par ma foy cts nest pas saige qui tant pense
d'autruy qui se oublie. Tout ce que tu me dis
du corps se peut bien faire en trop moins despace de
temps et a trop moindre diligence et occupation que tu ny
employes. Mais scais tu qui se trouble et decoyt.
Tic
Beulx trop complaire au corps et le seruir non mye a neces-
site / mais a voulente si desordonnee / st glosante / st courops
jeuse que jamais ne pourroit estre saouse qui tout lui dons

droit basset a son gre. Soit le corps vestu cōtre le froid/nour
ty et peu contre faim a soif qui ne perisse et il souffrist et le ce
moucant pense pour toy et tu seras que sage.

Clame se complaint encores du corps.

Dome tellement voulte faire/mais ne se deult se
corps ne ses sergents enuers moy appaistet q tous =
iours ne demandent choses nouuelles q tousiours
se plaignent quant aucune chose leur fault. Les peulx de= =
mandent deoir beaultez en toutes pars en robes en che= =
vaux en edifices q en autres corps humain. La bouche
brait a huche a la mort selle na vins et viandes en maintes
guyses souuent et des milleurs. Que diray ie des oreilles
les quelles on ne peult sauuer de ouyr vanitez detructions q
des folies sans nombre. Hellas et qui pourroit appaister la
sangue de tousiours vouloir auoir son haulst a franc parler
quel bruyt quel noyse q quel murmur me fait esse souuent
J ay honte de parler de satouchement et q cest de son affaire
come il demande plaisances ordes laides q abominables
Si te dy bien domme quil nest saint desir quil peult auoir son
franc aller a voler pour telz destout biers car il semble tous
iours estre une foire ou une hale de dens moy ostes quant
ie deueroye reposer ou pat saint desir en paradis me depo= =
ter a faire ce que tu me conseilles.

Clhomme respond.

Ave le tay ta respondus monstre que tu peuz tout
cecy vaincre a passer par auoir fort a grāt desir a
estre secourue ou le perisest trop grant et que tu
laisasses hardiemment crier a braire le corps et tous ses vās
saulx tant quiz voudroient. Tu se voys en autre cas que
dessus nest dis combien quis deutoit souffrir. Considerer
quant vng poure a perdu une de ses brebis ou q sa maisoyn
ard ou que son filz meurt certes il laisse tout pour querir sa
brebis ou estandre son sen ou penser de son filz. Et quant
au demourant de son corps ou de ses serges q sont telle neise
que tu die trespou en tient cote. facent q dirent ce qz voudroient
il ny entendra poinct sois seusement pensera a son be=

Mendicite spt.

B. 5.

soing. Et encores se aucun deulx parler à tuy ou diniser de autre besongne point ne le sescoutera: et tu me dys que quans tu es nauree à mort & perdue par peche: et que tu art à bruy-
ses par mauuaise temptations tu ne pourras tourner tout ton desir à secours demander et querir et garde que tu ne soyes en cause à tel empeschement te viengne du gouurne-
ment de ton corps: car tu ne le quiers mye gouurner: mais
so facier appoparder & desicter sans mesure: si leuy pere & de-
gaste et toy aussi.

Clame se condamne par trois ou par
quatre exemplaires.

Dimme le ne puis contredire à ce que tu me dys et
tant est ma meschance plus grande: car avecques
ce que tu y allegues le se voy aduenir mesmement
et enfans se daudature leur mere les laisse seuls. Cest à mer
ueilles comment de grant desir ilz la requierent et pleurent &
breyent sans mesure et nest autre chose a quoy ilz pensent:
Si deuroye trop plus tes dueil mener à mon desir ensâmer
quant ie me sens auoir perdu mon pere du ciel ou sa grace q
est ma mere & ma nourrisse. Encores on recite de plusieurs
qui se sont occis ou pour ce qlz perdoient leurs peres ou po
ce quilz se courrouxsoient a eulz en les desheritant. On trou
ue aussi q plusieurs femmes se sont occises quât leurs ma
rys les laissoient par mort ou autrement. Las et lapparcoy
souuent que le courrouce mon pere du ciel & suis forbanye de
sa presence et desheritee. & on dously seigneur iesuchrist aus
si que le doy auoir pour espouy me refusé et deboute pour
mes ordures & n'en tiens come nul compte. Onates fois aus
si trouue leuy que vng amys est tue pour la perte de son autre
amy. Et toutes boyes il nest amy tels pareil a iesuchrist au
regard de moy q pour moy sansuement a receu mort ce que
pour moy mesmes ne vouldroye souffrir. Et se telle chose
on fait peur mesdudature ou perte temporelle bien me doy
courroucer & traueiller pour mon grant domage espirituels
Non pour quant ie te dit ay priueement ce quil maduient au
cunesfoys. Je trouue que par moy desir ie huche et crye à

8

Dieu aide et a ses saints sans ce que ie treue aucune response aide & confort. Par quoy demeure plus froide que deuant & malentendue de le prier et requerir.

Chomme baisse plusieurs causes pour les quelles dieu attend lame a luy baisser sa demande.

Ame tu ne dois cecy poist iugier a merueilles: car dieu se fait alij & souffre po' une des causes q' ie te diray. L'une est po' toy mieusy ap're dire le mestier de m'adier & dedem'adier, car se tu toost tu receuoyes ce q'tu demas deroyes tu n'en tendroyes compte, & tournoies legierement t' desir ailleurs ou per deroyes ou degasteroyes ce q' te seroit donne des bi's de grace qu' tu v'roies q' si toost le recuevrop es. De quoy tu vois q' aux folz poures q' perdent legierement ce qu' leur donne on fait soumettressuz et dangier de leur riens donner, come se ce fust chose per due. Ici le yeppe q' tu as mis de sensant a sa mete. Et cest assy q' une autre foys il se garde de le perdre et q' plus songnusement il soit idezelie: Vy prent aucunes foys plaisir de considerer lamour quil a a elle q' le dueil q' la malice pour son absence, & de ce on layme mieusy (pareillement pense de dieu;) L'autre cause est a esprouuer ta diligence, toy humilité & ta pénéce, & pour sauoir se tu es dray pourre sas fautes. Alij le voyds no^o aduenir aux poures du m'ode qu' les fait acte dire po' l' se yprouuer en ceste guise. Car ceulz q' ne sot drats poures, mais faulz sont notes tantost ou de impatience, ou de murmur'e, ou se toutnat & disat q' ne leur en chauft & q' bien sen passeront. Pareillement sot aucunes ames qui se reputent riches en vertuage bien que elles demeurent, & si iugent quil ne leur est besoing de riens, tant dient le contraire par dehors. Et dieu qui voit tout iusques au parfond cognoist toute leur faute et leur oeil. Si les fait acte dire pour les remener a pacience & humilité, & recongnoistre leur pourete et indigence.

Lame demande comment on se peut iugier bon.

Dommme, comeut peut ce estre que une ame se iuge estre riche ou puissant en fesse et si grande et certai ne misere, double, angoisse, prison deffault et pe mendicite spt.

ritz horribles sans nobis ou elle se voit embastie.

C^homme respond et assigne autres causes du retardement doraison.

Hie a droit prens tu esbahissement de ceste foye tres horgueilieuse. Neantmoins est il certain ce q^{ue} i te ay monstre tant par ce que lame est souuent nuy chalant de demander ayde ce quelle ne feroit my se et se iugoit estre en telz deffausy et miseres tant aussi parce quelle prendroit souuent tres grant courroux & hayne q^{ue} luy dicoit q^{ue} lle est pour ce st adire quelle est pecheresse. C^obie quelle le dye de soy mais ce nest my du sentement du cue^r par viedens & de vraye humilit^e. Car pour quoy se deuroit elle courroucer a ceulz qui luy dicoient et accorderoient ce quelle dit iuge et conseil. Nest pas doncques merueill^s se telie lame ne recroyt point lausmosne de grace comme celle q^{ue} ne sen reput^e auoit besoyn et qui demande la main p^{re}lame. Comme on escondit les truans affaires quoy scet estre riche set puissans combien quilz faignent se contrarie par de hors. L'autre cause est de faire actenson ausmosne; car assi que en toutes heures lame soit tousiours plus aprestee a attendre laudite ausmosne. Car sil donnoit a heure nominee et certaine tout ce quoy demanderoit on ne prendroit que a ceste heure. L'autre cause est assi que dieu baisse a vne soys plus large don^t apres ce quil aura fait grandement actendre ou apres ce quil semblera auoir crudement refuse come on done souuent trop au plus a vng pour ce quoy aura fait accepter longuement ou auquel on aura dit des vilenettes hostes & les aura souffertes pacientement & habilement q^{ue} a vng autre. Il aduient au surplus que quant en scet vng pour ce estre trop dur & sus misericorde aux autres lesquelz il pourroit ayder en les condit plus tost.

Ainsi est de lame qui riens ne veult pardonner.

En oultre aduient que on done souuent a aucunz grants dons sans ce quilz sen apparoient.

Par les mectre en leurs hostels ou a la maison de leurs amys pour leur en administrer seson que besoing leur sera.

pource que par aduenture po^s lors ney sautoit biey vser &
 sen orgneissoient. Du cest pource que dieu luy deust donec
 pl^r grāt donys loyer quant il sera temps. Comme le perene
 donne mye tantost leritage a son fiz: mais le luy garde tuis
 ques a par fait aage. Du est pour ce que la demāde est trop
 petite chose. Et dieu deust donner plus grande chose quoy
 quil actende. A l'exemple dung ro^y qui ne donra mye a vng
 sien serviteur qu'il aymera bien. Une petite seigneurie sil la
 demande pour ce quil luy deust laisser une grant preuoste
 ou bailliage. Du cest poruce que lame na mye recongnois-
 sance ou gratitudē quant elle a receu aucunz drons. Pour-
 quoy elle se rend moins digne et moins habile a en receuoir
 vng autre. Comme se on doit vng pour ce qui tantost apres
 laumosne donee se departe du donnant sans luy rendre gra-
 ces honneur ou mercy qui en demandant estoit si humble ce
 sembloit ou cest pour ce que en demandant lame tourne se-
 doz a dieu par parlant ou pensant aux choses terriennes. Si
 a sa main a dieu pour receuoir & le visage tourne au mode
 qui nest nre chose appartenant a vng mediant ou condene
 qui deust auoir aumosne de grace ou ce st pour ce quelle re-
 pute dieu excomente et ne le deust oyr parler en ses sermons
 ou escriptures. Ce nest mye de merueilles se semblablement
 dieu ne soit point en ses demandes. Du cest pour ce quelle
 ne scet ou deust accroistre ce que luy donne par bon usage.
 Comme le pere ne donroit mye cent liures a son propres fiz
 po^r marchander sil ne euoit seu bicheployer cent deniers
 par aduant. Nostre marchandise espirituelle avec dieu est
 biey vser et ouuter de ses drons.

Lame accorde ce que dit est et fait
 deuy demandes.

Homme a ce que ie voy les iugemens de dieu sont
 merueilley et iustes enuers mes demandes. Et
 voy que souuent dieu me donroit ce que ie deman-
 de comme par grant pre et courroux: car souuent me seroit
 chose contrarie et miserable et trop myeuyl me deault me
 faire actendre. Si ne me doy mye estouyr ne fere tenir que
 Mendicite spi,B. III.

Il se pousse ma demande. Car par aventure cest pour mon
payement sans me garder paradis. Aussi d'autre part ne
doy ie mie trop me descofiter se ie n'apparcoy tantost estre.
expulsee: mais dois esperer que dieu le fait pour le mieux
Et par ses causes que tu mas assignees te comprens plus
steurs conditions que ie doy bien garder en ma demande.
Cest quelle doit estre faict le songneusement/structueusement
Veritablement sans faintise/ en monstant et cognissant
ma pourete come les poures descourent & monstrent tous
leurs pr^r gr^s meshaings ou meschiesz affin quon ait plus
tost deusy misericorde. Et qui plus est selon la sante ou au-
tres biens quon a doit on faire misericorde a ses poures
compaignons. Doit aussi laumosne estre actendue pacient-
ment/receuue toyeusement/ en rendant graces & employees
proffitablement: mais ie soiz ycp deuy doubtes: car nous
voyns quon donne plus voulentiers a poures mesnagiers
honteuy qui nosent demander que aux autres qui monstre
en apert leur pourete. En oultre il semble que ce soit chose
moult chargeable et enuieuse de demander si souuent & son-
guement comme tu voys/ & en font hayr aucuns poures en-
uers les riches du monde pour ce quil semble que riens ne
leur souffise et quil ne croient ce que on leur dit quant on les
escondit.

Cl'homme respond pourquoy on doit montrer ses
deffauly & demander souuent.

On a une grande diversite y a entre la largesse et
honte de dieu et celle des hommes/ et aussi qu' a la
congnoissance. Les hommes ne donnent mye aucu-
nefois aux poures qui vont par les rues pour ce quil en
y a trop de trompeurs et saintifz qui tout perdent ce que on
leur donne/ ou ney ont point de necessite/ si le perdent les
bons pour les mauvais. Mais des poures mesnagiers
ainsi nest mye. Combien que telz mesnagiers en voulant
impetrer secretement des riches dient ou font dire leur be-
soing ou pourete. Ja soit ce que ce soit une honte qui a la
fois d'orgueil aucunefoys de humilit^e & double de mes-

pse faire / q cesse humilité peuz tu bien auoir en tes demandes
 mais se dois faire non mye monstret tes pechies qui sont ta
 pouretz a tout le monde / ma. a seusement a censy qui te peu
 ent ayder et secourir et en secret. Car se tu les celoyes ou
 dieu veult que tu les monstres / ce seroit orgueil mauuais
 comme les celers en confession En apres trop grāde impo-
 funite ; cest a dire trop souuent demander aux riches du mō
 de est chargeable ; car isy ne peuvent mie a tous donner tout
 ce que bien leur seroit besoing ; car leurs biens ny souffroient
 mye. Mais autre chose est de la richesse et magnificence de
 dieu qui donne tout et peult donner sans apourir / a est plus
 prest de donner que nous de receuoir. Et si ve st que par
 bien tousiours desirer o mon ame / soyez tousiours disposee
 a receuoir / es dōs ; car tant plus les desireras / demāderas
 de tant plus en auras / comme qui plus ouvre les fenestres
 de la chambre au soleil de tant plus reçoit de lumiere / pour
 tant loue dieu et lui demande perseveramment sans cesser.
 Et garde que iamais tu ne te reputes assez auoir et estre ri-
 che sans ce quil te faille plus mandier / mas de quant plus
 receuras de tant plus deueras demander. Car de tant plus
 aussi auras tu mestier de la grace de dieu pour garder ses
 biens quil te donnez / non faillir a en bien user. Car sans
 son ayde continues incōtinent perdroyes tout et vaudroit
 pris / seroyes plus pourte que par auant. Dequoy aduient
 quis nest enuy plus couert et contraire a telz aumōnes
 receuoir que st orgueil ; car souuent il boute hors / souffle / or-
 oste de tes mains ce que dieu te donne. Bien ten garde si fe-
 ras que satge.

Clame demande quesles aumōnes esse querra
Dimme tu as satisfait a mes doubtes. Si te veult
 encors demāder a quelz aumōniers ie iray plus
 tost pour meilleur aumōne receuoir / ou sil souf-
 fist delasser a dieu sans auoir moyen plus que de lui Vient
 tout / quelle heure aussi est la meilleure pour demander / et
 quelle place ca ius

Clhomme respond.

Ame tu doys bien connoistre que vng malade pst
dordure/vng dessire/vng souillart vng condant
ne a mort ou semblable noseroit tamais se mons-
frer sans moyen a la face dug hanst prince. Et par especial
quant il a ordonne ses aumosnes pour les ouyr et secourir

Si te conseille que tu preinges moyens / que tu retournes aux sains & salutes pour faire vng pourchazza ta ques-
te. Car ainsi le requiert ton humilité/ ainsi le deust dieu po^r
honorcer ses saints. Preins garde a la court du roy/cil qui
demâdera grace qui nest mye de la court nyra mye de psain
saust au roy/ains se tourner a enuers vng de sa court. Et
aucunefois/a luy des plus petits seruiteurs comme au por-
tier/lequel luy donra congnoscance au plus grant/et ainsi
dung a autre jusques au roy. Et ne te fault mye doubter
que se tu pries vng saint plus especialement que lautre que
les autres saints en ayant enuye/mais te te dy que pour sa
tresgrat amour qui est entre eulz luns deust ce que lautre
deust/et prie ce quil prie. Si pourras selon le besoing que
tu en as/et les graces que tu congois avoir este en ce saint
que tu requiers/et au quel tu te donnes comme a vng singu-
lier protecteur/et deffendeur/prie singulierement et requier
ta necessite; non mye que par ce tu laisses les autres a reque-
rir. Tu demandes aussi le lieu ca ius ou tu doys requerir;
Je respons que tous les lieux sont bons a prier dieu toutes-
doyes les eglyses/et les lieux saintz sont a ce plus ordonnez.
Car les prieres qui se font sa font comme au nom de toute
eglyse/de quoy elles ont plus de merite et defficace. Sembla-
blement ie te respons quant a ce que tu requiers du temps/
que especialement les iours des festes et des solemnitez sont
tours d'auoir grace/et doncome les grâs seigneurs en leurs
festes sont plus acoustume defaire. Et est certain que plu-
sieures ont approuue que trop plus habondammet recou-
uent graces lors que aux autres festes. Et ny scauoy et ren-
dre autre raison fors la manificece et liberalice de dieu et
sintercession de ses saints. Et non obstant ce que dit est/et
quil soit bon auoir recours a la vierge marie et aux saints

Touteffoy le plus souuent te doys retourner a ton dously es
pouy iesus ja ton dously me decuy a luy descouvrir tes plaies
qui naborra pas rans ses envellopera a gardera doucement
comme fait sa tendre mere a son enfant.

Clame demade son doit point prier les homes viuas.

Domine ie vousdroye encores scauoir je ie doye pri
er les hommes bons qui sont en ceste vie et me fier
en leurs prires. Car il semble que yez ca nus chas
un a bon besoing de ce q[ue]la/ a assez a affaire de prier pour soy.

Lhomme respond que ouy en monstrant ce
a quoy y prouffite.

Ame dieu ay me tant charite et Union quil comma
de que les vngs prient pour les autres Et auient
que vng est epausce par vng autre qui ne le seroit
mye par luy porcne que l'autre est en charite quil enuoye pri
er pour luy et celiuy qui enuoye est en peche et hors de grace
Porcne mesmement dois tu vouloir que les petits ensans
presentent ta priere en disant leur patenostre pour toy a la
requete prenons quilz ne sachet quilz dient; car puis quilz
sont baptisez ilz sont filz de dieu et en sa grace. Et tu doys
que se le fiz dung royst qui naura mye encors aage ne ente
demet presente a son pere Vne supplicacion pour vng mal
faiteur; le royst luy octroyera ce q[ue]l ne feroit mye se le maffai
cteur la luy presentoit combien que l'enfant ne scet a quoy ce
monte. Et iay cogneu la personne qui pour ceste considera
cion faisoit aux ensans dire la patenostre pour soy. Et a ce
que tu dis que chascun a bien affaire du siey cest dray mais
ta pour ce ney aura le iuste moins; mais plus grant mer
ite envers dieu en priant pour autrui. Car cest oeuvre de
charite Et ce scauons pour les miracles que nous lissons
sans nombre auoit este faitz par leurs oraisons. Et aussi
nest li grant pecheur que sit auoit le bien que vng iuste
fait en vne heure quis ne fust sauve se ainst montoit.
Et quest ce doncques de. vpp. xl. lx. ou de cent ans de sa bon
ne vie. Et pourtant tu doys scauoir que les biens temporels
et les spirituels sont diuers. Et pourtant ont diuerses qualites

itez et condicions. Les biens temporels diminuent a les do-
ner; mais au contraire. Les biens spirituels croissent en les
donnant et plus en donne on plus en demeure et moins on
en donne moins en demeure

Clame accorde ce que l'homme dit
et declare que cest grant prouffit de
prier pour autruy

Domme bien me plaist ce que tu me dis. Et iuge
bien aussi que souuent dieu visite vng autre; non
mye pour sa priere; mais pource que autruy prie
pour elle; prenons que elle ne se sache et ainsi le doit croire et
tenir pour en auoir plus grāde humilité; mais avec ce ie co-
gnois quil est moult prouffitable q̄luy face et requiere que
les autres prient pour luy. et il pour les autres; car il pourra
estre que luy sera en grace pour l'heure que l'autre ny sera
mye. Et se tous deuy y sont tant mieulx vauldra. Je voy
que se on fait dōner vne aumosne par vng siey amy: lequel
ne sera point en la grace de dieu; si sera vassable laumosne
puisq̄ cil qui la fait dōner y est. Et sil ny est mye a le dōnant
y est si prouffite laumosne. Et se toz deuy y sont tāt mieulx
prouffite laumosne. Je voy aussi ces questeurs a pourchais-
seurs dospitaux ou de prisonniers que souuent on leur dōne
pour ceulx pour lesquels ilz demandent. Quant aux ditz ques-
teurs oy ne donneroit riens; mais les chasseroit on dehors
neātineins telz questeurs y prennent part. Et apparcoy biē
que bōne chose et seure est prier pour autre; q̄ les vngs pour
les autres: cōme au corps luy mēbre aide l'autre a nourrir
et se depart le sang et le nourrissemēt de luy a l'autre. Ainsi
le iuge de la vie de grace qui nous vient du chies qui est iesu
christ par nostre dame qui est le coe et par les autres saintz.
Et generalmēt par tous ceulx qui sont du corps mystique
et espirituel de iesuchrist: cest l'eglise. Si apparcoy bien de ce
chies que prier pour ceulx de purgatoire leur prouffite puis
qu'ilz sont en grace. Et sil ny auoit fois le cōmandement de
dieu que nous faisons en priant pour autruy si vaut ceste
priere et a eulx et a nous vaut aussi tousiours qu'il est le se

A 23

fait au nom de l'eglise: comme de dire la messe | les heures ou
la pater nostre Toutes noyes ie tiens bien que une oeuvre
faicte pour autrui en allegiance de sa paine ou penitence ne
vaust mye autant a celsuy qui la fait quant a sa penitence
propre a complir: come si l'faisoit ceste donne oeuvre ou orat
son pour soy mesmes | mais quant au souer de paradis ce-
suy est tousiours plus grāt prouffit q accroissement de gloire

Clement on doit prier avecques ses pecheurs.

Ame tes ditz s'accordent aux miens touchant oraison
mais q'stider encore plus grāt merueilles Car
souuent aduiet que soy iorinde avec ses pecheurs
en leurs oraisons acquiert fauemosne de grace plus hastine-
ment que estre par soy en oraison Tu doys le semblable des
poures mendiens: ausquelz on fait plus estoit et voulentiers
auemosnes de tant quitz sont plus poures et plus foibles et
plus naurez / se iotignent voulentiers en leur compagnie
les moins malades pour auoir fauemosne plus legierement
Aist as tu ouy que dit l'apostre que la ou peche (qui est gries
ue maladie) habonde: grace sur habonde Si nest mye bon
suyr la compagnie des pecheurs en leurs oraisons si non q'z
soient excommuniciez de sainte eglise Et nest mye a entendie
seulement que on soit en leur compagnie corporellement
mais aussi par pensee en se presentant a dieu avecques en sy
en ses oraisons

Came s'accorde a ce que dit est et y baiffle exemple

Dimme ie v'uet doncques dorenauant puer pour et
avec autrui en pourchassant l'ospital grant et gens
cas de tout le monde ou sont malades et maladies a
merueilles. Car il nest homme vivant qui n'appartieigne
a cest hospital a cause de ses idigences ou defaulx les uns
plus les autres moins. Si puis auoit desormais cause de
faire moy pourchas et querir auemosnes espirituelles tant
pour moy come pour autres ou tous sont de cedit hospital
attendu que les autres ainsi se font pour moy ou en autre
maniere labourent pour moy. Et une bōte l'autre requiert
car se tay paix et sante corporelle se tay mes necessitez pour

gouuerner le corps sans griefement ou cōtinuellement la
boucer: cecy vient (apres la grace de dieu) du labeur et par
soeuure d'autrui: tant par ses princes comme par ceulz qui
sont de moindre estat/ mais aussi leur doy le recōpenser des
biens spirituels. Je doy en oultre souuent entier en la dure
prison de purgatoire ou sont tant de poures ames en tres-
griefues & tresardas paines sans se pouoir aider. Et quāt
elles seront hors de prison en gloice esies pueront pour moy
Mais dy moy hōmme quelle maniere ie tiēdray en faisant
ma requeste/ ma procession et moy pourchass.

C'homme enseigne diuerses manieres de demander.

Ame ie respondz que bien et fort desirer cest fort
parler Et se fait cecy aucunes fois sans aucune
voix par dehors Aucunes foys se monstre par
souspirs / gemissement / plaintes / larmes / regretz eyto-
dant ses mains / en leuant ses yeulx / en batant sa poictrine /
en braitez en cris / sans parolles: comme les enfans ou les
bestes en leurs douseurs. Aucunes fois par orations certaines;
comme le grant maistre et ministre de l'ospital du monde
nous enseigne dire Pater noster. Qui doit estre nostre plus
especialle oraison/ car tout y est cōprins/ et si sorta plus voul-
sentiers celiuy qui la facete. Aucunes fois on nest mye tou-
tours en douseurs/ mais se cōuient estoynr: voire sobremēt
et humbllement en oubliant aucunement sa pourete en pen-
sant aux louēges de dieu et de ses saitz. Tu doys que quāt
on fait une grāt feste en ces cours des princes les poures ne
buchent mye tousdis a fauemosne/ mais attendant a l'hys
en pensant la solemnité / en escoutant ou en diuisant: et neant
moins reconnēt fauemosne. Tu se vois daucuns autres qui
en leur pourete louent dinstrumens et chantent come d'une
simphonye / ou d'une musette bien rudement. Toutes voyes
plaist bien aux seignirs de ce quilz font feste ou mainēt oyse
en leur simplesse & pourete paciemment: et quilz nont mye en
uye/ mais grant plaisirance de sa richesse d'autrui et de leurs
biens. Comme en la nativite dung filz de roy chacune per-
sonne doit estoir poure et riche et que tous y volsent. Au-

cunesfois se dōnent les poures a rendre graces et prier dieu
 parquoy ilz reçoivent apres laumosne aussi bien ou mieusy
 que par demander. Et aucunesfois ne font force de deman-
 der fors eusy monstret seulement et leurs playes descou-
 urit. Aucunesfois soncent une petite clochette ou une tar-
 teuelle pour ce quilz ne peuvent pas assez hau t crier par de-
 hors ou pour esmouvoir a plus grant cōpassion. Aucunes-
 foys font tant quilz sēblant estre plus poures quilz ne sont,
 ou par se batre de bouslente ou par je decirer. Et ainsi font
 les deuotz qui se donnent ou font dōner disciplines batures
 ou corrections. Et p ainst amollissent. aucunesfois la durete
 de leur cuer q se esmeuēt a deuociō q pitie. Si peuez veoir
 que ainsi sont diuerses manieres de se pourchasser : main-
 tenant en douleur et doublance de la iustice de dieu | puis en
 syesse q confort de bonne esperance : en se r̄gaciant souant
 honnorant q aymant sa bonte q largesse : non mye par doiy
 seulement mais par autres sons aist que leglise sonne les
 cloches et les orgues. Et briefement nest riens q tu ne puis
 ses tourner a ton prouffit : et par ce te rendre digne de rapor-
 ter laumosne de grace envers dieu | mais gardz toy bien de
 desespoir en ta tristesse | ne dorgueil en ta fiesse. Et a bref dt
 re tousiours celiuy prie qui tousiours fait bien : en beuant
 mangeant recreacion honnesté prenant. Doir en dormant
 quāt on se met a dormir pour mieusy apres dieu servir

Claine demande pourquoy on dit le psaultier

Dimme te bouldroye scauoir pourquoy on dit plu-
 sieurs psaumes qui sont ou psaultier par manie-
 res de oraisons : esquelz ne semble auoir riens qui
 face a propos de ce que on veult demander. Du souuent la
 personne n'attendra point ce quelle dit pour ce quelle ne en-
 tend point latly

Responce bien prouffitable en laquelle
 on parle de diuerses manieres d'affections.

AEt tu dois scauoir que on ne tient mie tousiours
 une seule maniere a impetrer ce que on veult en
 uers l'ng grant prince : come l'ay aucunement dis
 Meudicite sp̄t. c.t.

Et maistre Hugues de saint Victor le declaire plus au long
Et a bref dire trois choses sot qui font a ce que le seigneur
se ncline a soit fauorable a son subiect. ¶ Une est quant son
subiect le loue a st dit ses vertus / sa grandeur / sa richesse / sa
bonte / sa douceur / sa largesse a ainsi des autres. Et par ce-
ste maniere pte sen souuent dieu sans autre chose demander
fors dire de bon cuer qui est doulx / debonnaire / large / pt-
temp / it ainsi dautres louenges. ¶ L'autre maniere de impe-
trer aucune chose est en mettant au deuant la cruanste de ses
aduersaires soyent hommes ou ennemys nuyssibles. Et en
ceste maniere sont plusieurs oraisons au psaustier. ¶ La
tierce maniere est quant la personne allegue sa grāt misere
sa pourete / indigēce et desolacion. Et quelsse est sans aide a
sans confort foible ou non puissant. Du quant elle allegue
ies choses qui sont en autrui en voulant de dieu aide. Et
se fait aucunesfois ceste priere sans aucune chose demander
fors monstret tellez necessitez : come se la personne se tugeast
indigne de quelqu' chose impetrer / ou par la grādeur de
la reueste. Qui biē regarde toute l' scripture nest partie q̄
conque qui ne se puisse remener a l'une maniere de ces troys
manieres de faire oraisons. Sur quoy ie dy en oultre q̄ tous
tours en orayson na mye la personne Dieu mesme affection
ou desir / mais se change en moult de manieres qui toutes
sont bonnes / et vassent comme oraison. ¶ Car a bien parser
de oraison. Oraison nest fors humbie et deuote affection ra-
meuee finablement a dieu. ¶ Si est aucunesfois ceste affe-
ction en ayant tres profonde reverence et subjection envers
dieu en considerant sa grandeur d'une part / et la fragilite hu-
maine d'autre part. Ainst comme se la poure personne voit
depres Venit ung grant empereur elle se traictoit arriere / et
senlincroit dedens soy / et se presseroit au lieu ou elle seroit
tant quelsse pourroit / et toute trembleroit. ¶ L'autre affec-
tion est de paour et de doubtance ou frayeur quant on con-
dere profondement les iugemens de dieu contre ses pecheurs
en enfer ou en ce monde. ¶ Come qui verroit ung seignur biē
courrouze a l'encontre aucun de ses seruiteurs nest seruiteur

Quisaye qui a la fois ne tremble ou doublet tāt naist il riens
 messait ou tant ne feust ce courroux enuers lui. L'autre
 affection est de grande humilité par considerer ses propres
 deffausys continuels: et quelle ne y peut de soy mesmes sans
 ayde resister. L'autre affection est dangeroſſe et auſpiete
 quant la personne ſe ſent tellement enueſoppee & encombree
 de toutes parts que elle ne ſcrait quelle face ou comment elle
 eſchappera. L'autre affection est d'une languerie de cuer
 qui ne ſe peut monſtrer par paroles ſuffiſamment par de-
 hors/ains ſe monſtre par ſouſpirs et gemiſſemens; et par
 plains continuels: et par cris ſoubdains. Et brief tout ain-
 si come tay myſ example des enfans & bestes. Quant ſe trou-
 uent delaiſſez. L'autre affection est d'une honte et vergon-
 gne quant la perſonne conſidereraiſſe la laideur & ordure de
 pechie/et ſon iſgratitudine enuers ſon bon pere & ſeigneur qui
 tant de bien lui a fait. L'autre affection est de d'une hayue
 encontre de soy mesmes/desplaisance/abomination et dete-
 ſtacion tellement que la perſonne ne ſe peut ſouffrir emples
 que d'une puante charoigne a cauſe de ſes deffausys. Lau-
 tre affection est d'une ire et indignacion contre ſes peches/ou
 ſes peches d'autrui/pourquoy elle ſe persecute en faisant pe-
 nitence. L'autre affection est d'une bonne faſouſie que on
 prent a garder soy ou autrui dencourir perils de temptacions
 ou opportunitez de peches. D'oe dng mary garde ſa ſeme
 de parler a ceulz qui la voulroient deſhonorcer ou deſor-
 donneemett deſirer. L'autre affection est d'une compaſſion
 grande ou d'une pitié et misericorde/debonnairete/cle-
 mence et humanite enuers soy ou autrui. Et vient ceste af-
 fection par conſiderer les fragilitez d'une part/& les perils dau-
 tre part: esquelz toute creature humaine eſt mise/et començ-
 petis remedes on y treuue. L'autre affection eſt d'une ad-
 miracion grande qui vient en plusieurs manieres. Du par
 conſiderer la hautesſe de dieu et de ſes œuures/ou par pen-
 ſer a ſes iugemens que on ne peut comprendre. Et ainsi de
 telles conſideracions incongneues ou comme nouuelles en
 tant que aucuneffois la perſonne en pert pour l'ente ſens

¶ memoire et est du tout rauye. ¶ L'autre affection est d'une
sainte cōscience et esperance que on a en dieu et en ses saintz
par penser en leur bonte et largesse et les biens quiz ont et
faiz et sont pour la creature en la gardant et preseruant.
¶ L'autre affection est d'une repētance amere a cause de ses
meffa itz. ¶ L'autre affection est d'une bonne desesperance
de soy et de tout ce q'il peut faire. Et generallement de toute
creature hors de dieu finablement et principalemēt. ¶ L'autre
affection est dorreur et abominacion devant par conside-
rer la viste de peche. Et fait cestel affectio[n] venir telle ordure
par la bouche en confession. ¶ L'autre affection est de saint
desir ou de sainte conuoytise qui vient par sainte considé-
ration de la haute de dieu et de la grandeur et immensite
des ioyes de paradis en les desirant et conuoytant deoir et
auoir. ¶ L'autre affection est d'une ioye et sobre sylle et plati-
sance que on prent en ce que on a plaisir en dieu en sa grace
et en ses euures. Et est aucunefois ceste sylle spirituelle
sigrāde quelle ne se peult montrer par parolles de hors hors
par signes ou par ioyeusy soupirs. Et se nomme aucunes
foys ceste affection iubilacion ou exultacion. ¶ L'autre af-
fection est de louanges ou de bennissyon et glorification en re-
congnoissant et nombrant la dignite inestimable de dieu et
en appeler et conoçant come toutes creatures a louer dieu
et ses louirs en lui. ¶ L'autre affection est de regraction a
cause des biens que dieu nous a faiz et fait chacun iour en
mille manieres. ¶ L'autre affection est de amour enuers
dieu qui vient par considerer sa tres grande bonte. Et est la
plus haute et la plus parfaicte et lapsus digne affection qui
soit et a la quelle ne peuvent seurement ne parfaitement at-
taindre: hors ceulz qui sont bien usages autres affectio[n]s
premierement et purgez par icelles. Car par les autres on
baise les piedz ou les mains selon la declaracion saint bernard
mais par ceste on baise la bouche. Et ceste affection q'
la peult auoir fait lame st prouchaine et familiere de dieu
come espouse a espouy. Et par plusieurs choses que iay
dictes tu peuz en toy appercevoir pour quoy simples gens

sans leetres diet aucunes fois les oraisons & pseuraines qz
nentendent. Car cest pour faire reverence a dieu et pour se
souuer & regracier par ses saintes & sacrees paroles reuelees
par ses prophetes et autres saintz. Du pour obeir a leglise
ou a son coseleur. Et ainsi de telles causes que tu cognois
advenir en disant telles oraisons

Clame demande se chascun tour fera nouuelle
demande.

Dommme tu mas declaire plusieurs manieres com
ment le me doy auoir et gouerner en mendicite et
de faire oraison et de engendrer diuerses affectios
en moy. Si vouldroye au surplus ouyr se ie feray chascun
tour prire nouuelle ou mon pourchase aux saintz et saintes
ensemble et quelles aumosnes te demanderay

Clhomme respond

Ave tu ne peuz icy tenir quelconque maniere que
tu trouueras a toy estre plus prouffitable et con
uenable selon le temps et les lieux et les necessi
tez que tu en auras. Et doys par forte estude et diligencie ap
prendre qui sont les dons de grace que tu doys demander :
comme les trois Vertus theologienes : cest assauoir soy
esperance et charite. Les quatre Vertus cardinales cest as
sauoir prudence | a trempance | force & iustice. Les sept dons
du saint esprit : cest assauoir le don de paour | le don de pitié
de science | de force | de conseil | d'entendement et de sapience.
Les sept beatitudes : pourete desperit | debonairete | pseur
de iustice | pourete de cuer | misericorde | paix et patience.
Les sept demandes de la paternostre. Les huyt oeuvres de
misericorde corporelles et spirituelles. Les dix comande
mens de la soy | et ainsi de ce que te sera besoing a sencontre
des diuerses maladies des peches | des perils et des triump
cions. Du tu dois souuent penser et regarder qui sont les
sept pechez mortelz et comment oy peche par eulz. Com
ment oy deffaust en gouernant ses cinq sens naturelz & ain
st des autres pouretes. Et avec choses mieulx congoistre
aye lhomme sa somme des Vices et des Vertus | lesquelz au
cuns nomment la somme le roy. Alias la phisipine. En ouz
Mendicite spt

c tit

tre tu peuz ordonner pour chascun tout faire certain pour
chaz et certaine demande a aucunz saints. Come les sept
dons du saint esprit Tu pourroyes diviser en sept iours de
la sepmaine. Et pour chascun tout terrestre especialement
a demader tunc des dons noy mye que tu ne faces bien au-
tre demande; mais ie parle comme dune chose qui ne seroit
ordinaire et reguliere Ainsi pourroyes diviser les sept pe-
chiez mortelz et les sept beatitudes et les sept peticious de la
paternostre. Et pareillement pourroyes tu diviser toute la
cite de paradis come en sept parties ou rues. Et en lune af-
ter au iour du plus especialement demain en l'autre Et en
Une rue seroient les anges en l'autre les prophetes et patriar-
ches devant l'aduenement de iesuchrist en l'autre les apo-
stres et ainsi des autres selon ta simple deuocid. Ou tu peuz
selon les festes qui viennent recouvrir especialement a iesus
christ et a ses oeuvres considerer ou aux saintz et saintes
qui sont pour la iournee en les suppliant quilz te aydent a
querir les aumosnes envers les autres. Oray est que nous
auous ta longuement parle sans repos si est boy que nous
laissons nostre parlement iusques a une autre iournee Car
aussi il est temps que de fait tu te mettes a querir et a te pour-
chasser. Et en ce faisant tu apprendras tousiours mieulx se-
mestier nô mye seulement en gardant les pointz et les exem-
ples deuant dictes des pourees; mais d'autres sans nombre te
viendra tousiours la connoissance; car en forgeant deuient
on feure selon le prouerde commun.

Clame dit quelle sera ses orotsons doiesnauant.
Dimme ton conseil soit fait ie mettray en moy cer-
taine ordonnance de querir mes aumosnes et seray
mes demandes selon la matiere qui me sera be-
soing ou que ie verray estre plus conuenable. Et ne te don-
ne merueilles se ie ne garde tousiours une regle es prieres
que ie feray. Car mes pouretes me viennent sans regle
sans ordre ne sans mesure Neantmoins selon mon besoing
j'aust que je forme ma demande ou selon ceulz pour lesquelz

et ausquelz ie parleray. Mais ie te prie que quant il sera be
soing et que tu me verras faillir ou estre paresceuse que tu
me veuilles adrecer sayder admonestier et conseilier.

Lhomme si accorde.

Ame voulentiers le feray dieu te soit en aide qu' il
dolt bien sagement demader tellement q' tu lui puis
ses plaire et ce q' tu voudras demader unpetter.

Ctracte tres deuot de diuerses oraisons q' i me dist
tations de sainte deuote selon plusieurs matieres q'
valent peu ou riens si non a ceulx q' se doncent du tout
adeuotion en esprouuant en eulx les affections des vertus q'
la Visitation de dieu en desfaissant le mode.

Le premier suire.

COraison sur la premiere partie de la patenostre
avecques la premiere demande diceisse :

Tous auez voulu sitre tout puissant que en nostre
priere no^e vous nommons pere. Si soit donc ainsi
q' malis le vous supplye mon tres doux pere que
en moy vostre nom soit sanctifie et conforme et que per-
ueramment le soyez vostre fille. Car autrement ne me seriez
vous point pere se ie ne vous suis fille car lung nom l au-
tre requiert. O quel meschief cest de perdre vng tel pere et
quelle honte est ce aussi de le courroucer ou nous seruire. Quant
pourray ie deoir cestuy moy tres saint et noble pere
en son pais moy qui suis en se present epist. Quant ionray
te de son heritage qui mest garde. Quant seray ie mise en
sa fasse royaule et en son palais imperial. Je qui suis dure-
ment emprisonnee q' de toutes pars de guerre enuironnee.
Et ie qui suis fille de roy deoile mesmement de tel roy com-
ment pourray ie dores hauant oblier moy signage q' ma no-
blesse. Comment me oseray ie habandonner en guise d'une
garde aux corrupteurs de toute chastete autres aduersai-
res de mon pere q' de moy mais aussi quelle fiance doy ie pre-
dre de recourir a vng tel pere si riche si large q' si benign. Hac-

Siement luy doy demander ayde quant p auant sans mes
desserres me daigne appeller fille | et si luy courrouce g honp
mais lassemoy ce a este cōme mal aduisee. Si luy te bieh
que petit paine souffist au pere pour le pechies de sa fil. e. Et
si te luy demande du pain pour moy viure me dora t par tre
ou par desdaing vne pierre ou pour vng euf vng escorpion
ou pour vng poisson vng serpent. Certes nenny. Car cest
sa tressainte parolle : disant que sil est ainsi que les pe-
res charnelz qui sont poures pecheurs ne font point ainst a-
scours ensans charnelz | Mais aincors leur scauent baic-
ser et donner de leurs biens et ce que mestier et besoing leur
est. Doncques tres voulentiers nostre souuerain pere
celest donne et baillera bon esperit et de ses biens a ses en-
fans qui humblement se pritont et requerront. Et pourtant
que ainsi est que nous commades vous nommer nostre pe-
re | vostre commandement soit accomply tressuste et tres de-
bonaire pere; mais ie vous supplie tresshumblement par ces
luy tressaint nom quil soit en moy sanctifie tellement que
je ne mente en vous nominant pere. Et ne mentiroye ie pas
en vous nominant pere se ie ne vous estoye bonne fille et cer-
tes ouy. Et se vous me refuserez ceccy qui est selon vostre fait
vouloit: quelles autres choses me donrez vous. Aussi qui
est le pere charnel qui escodiroit a sa fille aucune chose que
bieh donner pourroit se tellement len prioit. Eune part
mon bon pere puis que ie suis vostre fille gardez moy chas-
tete et mon honneur | et me fermez en telle maniere en me baile-
fiant st bonne garde que voz aduersaires ne me puissent cor-
rompre et quel point ie ne les oye ou au moins que riens ne
leur octroye et que ie leur puisse franchement dire allez aile-
leurs allez desloyaulx tanglours ennemis defet q me vou-
lez deshonnorer et qui me requerez de blasme et de vilennie
Et cōment sentendez vous ne scauez vous doncques my
qui ie suis; et a qui parlez vous ne suis ie pas fille du haul-
taij roy vostre droit iuge. Et doncques par quelle oultrepu-
dance querrez vous sa fille pour la luy tollir et embler. Et
juidez vous que ie vous doye escouter ou q ie me doye abu-

dōner a vous tressaiz tresshors & tresshidenpre que ie vous
creusse qui estes deceuables & mensongiers ne q pour vous
ie laissasse mon pere et perdisse mon heritage et avecques
vous me damnasse certes ainsi point ne le feray Et se au
trement ne me laissez en paix me veuillez faire force & vio
lence scauez vous qie feray Je retourneray amē bō pere &
te scay bie q deusiers il maidera et de boz mais me des
uera.

Craison sur la secōde demande de
la patenostre. Adueniad regnum tuum.

Moist est bien demonstree l'amour de mon pere en
uers moy qui doy estre sa fille quant telle dignite
et excesse il ma ottroyee : comme d'auoir vng
grant royaume dedans moy a gouernner : auquel rayson
doit estre maistresse & toutes mes puissances & autres ver
tus luy doivent obeir Mais trop est dray et verisie en moy
vng comun proverbe que qui a terre il a guerre Et draye
met cestuy royaume est en guerre et persecution sans repos
et sans cesser et ny a vice ou pechie qui ne sefforce de lassail
fir pour sauoir et vouloir occuper par les cinq passatges de
mes cinq sens de nature Vngue l'ire & hayne turent que leur
demeure y feront Paresce l'endormie ne sen Deust departir
Bloutonnye sa souillarde y Deust sa cuysine tenir Luyure
affirme que du tout en tout ce royaume esflammera Aua
rice la couuoyleuse ie croi q ia ney departira Et ainsi dau
tres tyrans sans nombre qui sans ordonnance & a tresshor^z
ble confusion quierent regner en mon royaume Je les re
fuse ie les en chassedisant que cestuy royaume nest donne
de moy pere enuers lequel ie ne puis ne doy faire telle trah^z
son come de le rendre a ses aduersaires Helas mais q leur
chault is de moy qui suis seule et de ma puissance tressoit
poure & meschante Que pris ie faire si ne me vient de boz
secours mon chier pere Vous suppliant tresshumblement q
vostre royaume aduiégne en moy par vostre ayde Vostre
est ic et a vous ie se rendz Doyez en garde sil vous plait

par aist Vostre royaume viendra et demourera tousiours
en moy ou autrement ie le perdray & viendra tout en horrere
et en eternelle confusion.

Cdraison sur la tierce demande de la
pater noster. *Fiat voluntas tua.*

SIce dieu tout puissant nostre bon pere qui estes es
cieulx Vostre Voulente soit faicte tellement ente
re comme es cieulx. Vostre Voulente est que selon
Vos commandemens ie auille a vous le qui suis trefoible a
vous trespuissant. Je qui suis treffole a vous tressapient &
tresscongnoissant. Je qui suis malade et desgoustee a vous
tresquerissant & saoulant. Et commet sire sera cecy fait se
Vostre Voulente ne me pourmaine et tire a soy. Puis que
donques ainsi le soulez Vostre Voulente soit faicte; voyre
veuille ou non. Jay deu sire souuent que par contrainte le
pere menoit et tiroit son enfant qui estoit foible/fol ou im-
potent et le contraingnoit faire ce que ledit pere voulloit. Si
vous suppste moy tresbonaire pere que ainsi vous me tirez
a vous & ne me laissez point en mon gouernement ne faire
ne allez selon ma folle Voulente/aincois quant le voulray
foloyer ou errer hors du chemin de vertus. Retraves moy
stre come une poure aveugle ou non puissant; soit par vos
verges de aduersite; soit par douseur de prosperite; soit par
linspiracion secrete de Vostre bote; ou par la malice de Vostre
puissance; ou par laide de vos saintz anges; ou par les hom-
mes. Du briefuement pquesdque maniere q'il vous plaira
mais que tant seusement iene perisse; et que Vostre Voulente
de moy et en moy non point la myenne soit tousiours faicte
et accomphye. Sire que pourroit une poure aveugle ou folle
plus humblement requerir son ducteur et gouerneur fors
q'il ne la seussire aller ou faire selon sa folle Voulente; mais
aincois a la sienne la pourmaine; adrece et conduise.

Cdraison assez appartenant a ceste
tierce demande par autre similitude
sur se mot. *In camo.*

Sire dieu tout puissant vostre prophete dit et leffice
le monstre qdorme est compare aux lumes et bes-
tes mues qui sont sans fraingentendement. Puis
que ainsi est gouernez moy sire come vne beste sauvage
qui ne se peult ou deuit a priuoiser de soy | mettez vng fraing
en ma bouche et me liez selon ce q mestier me sera des fors
spens de bonnes vertus | en especial d'ug liey qui est fait de
trois cordons moult fort a rompre; qui sont foy | esperance
et charite. Sire ma bouche est gloute mettez y vne bride de
atemperance et de sobrietate | Ma langue est toute sauvage et
desordonnee a vague a tousiours parler ce que nest point de
mestier. Estraignez la du fraing de silence | et ainsi de mes
autres membres q ses corporels. Et cobiens q souuent ie voulle
autremet aller; qaisseurs q ne me voullez mener come vng
asne ou vng cheual qui querent souuent leur contraire qui
faire les laisseroit. Non pourtant sire ne soyez tellement cour-
rouce enuers moy que ainsi q par maniere de parler; soit de
desplaisir ou de despit. Vous me laissez aller ou faire | selon
ma voulente ou sole inclinacion | car ie trebuscheroye tutost
q me liureroye a mort douloureuse; come ceulx des qlz vous
dictes q vo^z; les auez laisse aller selon les desirs de leur cuer
L'estoit sire dure frachise trop meilleur p^r frache et p^r doux
ce est vostre seruite a se soubzmettre etieremet soubz vo^z

Craison sur ce mot. **Sicut seruus.** qe.

O Fontaine de Vie: sire dieu tout puissant ie suis sa
poure dechassée | trauaillee et laissee qui a le yem-
ple du cerf desire de Venir et retourner a vous pour
auoir recreation et refigere contre la grande chaleur et
la dure soif que iay a l'occasion des ennemys denser qui me
chassent tousiours par le desert de ce monde sans cesser a
grant nombre de chiens tres fiers | tres mordans et aguz.
Les chiens sont ses diuerses cures q solicitudes modaines
qu'ey maintes maniers me abayent q mardent: pour quoy
ie suis vague sans repos trouuer en ce present desert; et ne
puis respirer se ie ne viens a vous qui estes fontaine de Vie
Et lieu de refuge pour me refroidir et surte donner.

COraison diuisée par parties sur la quarte deman-
de de la patenostre. *Panem nostrum quotidianum ac.*

ALa poure du pain pour dieu. Je suis la poure af-
famee étre deuy tables lune est chargee des biens
du monde desquelz ie ne pourroye māger Et aus-
stie les refuse. L'autre est la table des biens espirituelz: les-
quelz ie desire et nen puis auoir a moy gre. Helas et mour-
ra ceste poure affamee en la presence de vous mon pere / et
de vous tous benoistz saintz et saintes seans a ceste ta-
ble des biens de grace et de gloire dont vous beuez et men-
gez a plaine bonche et ventre saouz: Voir a tresgrant habo-
dande iusques a sobre yntesse. Je ne suis pas digne ce scay
te bien de y seoir. Et ce aussi point ie ne requiers mais seule-
ment ie demande auoir des myettes qd'u relief de vostre ta-
ble tant plantureuse pour assasier ma faih aucunement et
ma soif estaindre. Je lys en leuangile que le riche qui refu-
sa de donner au poure ladre du reste et des myettes de sa ta-
ble est moult reproue de durete / et de auarice / de imisericorde.
Helas et ie suis la poure malade mendiaante plaine de bos-
ses et des playes de peches diuers qui suis en la presence de
vous tresriches saintz et saintes. Je crye a vostre huy et
demande auoir de voz myettes: si ne soyez ainsi dures
que fut ce riche au poure ladre. Ne ta ne vous aduiengne st-
rant reproache que en si piteux cueurs larges et miseri-
cors telle durete et immisericorde soit trouuee. Deu mesme-
ment que sans vous appourir de rien vous me pouez cecy
faire. Souuiengne vous que aucuneffois vous avez este
hors de ceste table et bien desirles lors en estre repeuz Si me
faictes doncques selon le commandement de nostre dieu co-
me vous desiriez que lez vous eust lors fait. Je suis vostre
seur: Voir a tant soye en poure et basestat: comme en epil en
chartre et en pourete. Ne me laissez point en outre de fait en
la presence de voz yeulx tant misericors / et en telle plantul-
tureuse table de viandes espirituelles. Helas suis le pire qd'plus
a doubter que a vng chien qui au moins mangue des reliefs
et viandes de sa table de son maistre. Certes vray est que

pire iesuis faict par peche/ combien que par naturelle con-
 dition ie demeure tousiours vostre seur. Si ne veullez poit
 tant prendre garde a mes pechies qui me desplaisent et que
 ie desire dechacer de moy: comme aise qui vous accient de st
 pres en lignage . Draye est que ie suis en la chartre a boy
 droit condamnee pour mes messaiz: mais helas qui est le iu-
 ge si dur q si cruel qui laisse mourir de fain une prisonniere
 auant la condannation et qui tuy refusse du pain celle se de
 maide Et qui seroient les conseilliers ou officiers tant rudes
 qui cecy souffroient / mesmement aux condamnez/ donne
 sen aucunes foys pitance en especial aux grandes sollemini-
 tes. Or te croi q scay de certain que tant soye emprisonnee et
 tant ay forsait si est vostre court plus doulce et plaine de mi-
 sericorde que court de prelat ou de quelconque inge mortel.
 Je suis la poure fille auoee qui ay degaste la part de mon
 heritage paternels / qui meurs de famine en pays estrange / q par
 grant rage de famine ie veul souuent empilz mon ventre
 de la viande des pourceauis / cest adire des mauaises char-
 nelles vaines / transitoires plaisances du monde misera-
 ble / q si ney quis souuet auoir. Aussi ie prie dieu que poit ne
 aye. Car telles abhominables viandes / vaines plaisan-
 ces ne me pourroient saouler: mais aincois maffameroit
 a occitotent. Que feray ie doncques Or te scay bien que ie fe-
 ray. Ne voy le pas que en la maison de mon pere sont tatt de
 seruiteurs qui ont abondainmant du pain. Je me leue-
 ray doncques de l'ordure / de la fosse ou ie gis a present q me
 pray vers mon pere / q tuy diray. Pere tay peche contre le ciel
 q deuaut vous / q desormais ne suis plus digne destremee
 vostre fille: mais faictes moy par vostre grace q douscuer
 comme a vng moindre de voz seruiteurs ou de voz ser-
 uantes. Et tay ouiy dire et mesmement tay aucunes foys
 deu qu'il est tant dousq / q misericordie plain de pitie que poit
 ne me refusera. Aincoys me rendra ma premiere dignite / q
 a come sa fille de rechtes me nourrit. Helas par quateffois
 ay propose / q de bieu me suis ie efforcee de retourner a mon
 pere pour tuy demander du pain / q ie ne puis a tuy aller. Car
 mendicite spt

ma faih est telle q̄ si miserabla qu'esse ma misere atesse foibles
se q̄ impuissance que ie ne me puis mouuoir de la maleure
se q̄ estrange contree ou terne suis embatue par ma folie si
non que aucun me baisse la main q̄ ayde pour me soustenir
q̄ conduire a ce que ie ne faille en la doye. Si vous prie glo
rieusly saintz de par odis q̄ maidez a yssit dicy po' aller tout
droit sans cheoir a lostel de mon pere. Moy miserabla gar
se souffrir de laide q̄ desplaisant a dieu q̄ au monde. Par
quelie hardiesse q̄ oustreculance oseray ie regarder cestuy
dously pere de misericorde que iay tellement deprise et des
pitie. Comment oseray ie ouvrir sa bouche pour tuy riens
demander. Doyre quant iay fait mes foiles entreprisnes et
me suis forfaict et enordie avec ses ennemis et les myens
en tant q̄ desia mont mise en sa hayne. q̄ maintenant quant
ie ne puis mieusly ie retourne Vers cestuy que iay tant offen
ce et courrouce. Dy moy garse effrontee comment oseras tu
recy faire comment oseras tu demander du pain a menger
toy qui es plus digne de bature que de nourriture. Mais cer
tes combien que ainsi soit q̄ que riens naye desseruy fors pat
ne | dousleur | torment | neantmoins ie cognois la douscur
et misericorde de cestuy Vers qui ie veuls retourner estre tel
le que tuy mesmes mappelle q̄ enhorte de cecy faire tat lape
courrouce | despite | ou mesprisie. Et ausurplus raige de fait
et extreme necessite me contraignent a cecy faire. Le dously
Jesusouyt bien la priere d'une legiōn d'ennemys damnez qui
demanderent fecience d'entrer es poirs. Pourquoy donc te doy
moit trop plus grant esperance destre expaussee.

Cly parle lame comme se elle fut expaussee q̄
eut receu aucune consolatiōn espirituelle,

O Rages dously pere graces et mercy de sa sauouruse
pitance que a present mauez enuoyee. O que elle
est sauoureuse | rassasiant | bonne | nourrissant. Ma
gaires raige de faih me tourmentoit en tous mes membres.
Premierement les oreilles mourotēt doyr les hanitez du mo
de. La langue at doit de mauuaisement tangler | les yeulx
de solement regarder | sa bouche de ordement gouster | satou

chement de vissainement tater; mais dieu grace soubbaine
ment iay perdue toz ces mauuats desirs a cause de la grāt
douceur de ceste viande q̄ cōsolation espirituelle q̄ de la sus
de grace especialle mest éuoyee. Donnez moy sire par vostre
benignite toustours ceste viande qui me face oublier q̄ met
tre a non chasoir la venimeuse viande de ce mortel monde
Dieu come soubbainement mest legiere chose non auoir
et encores fuyt ce que par auant tant desitoye. Car la bon-
te de ceste viande espirituelle fait tourner en desplaisir q̄ ab
homination tout vain plaisir monsain q̄ defection char-
nelles. Plaistez vous sire que cecy longuement me drie; car se
aussi estoit ie seroye bien eureuse; mais las moy chetue trop
fost ie pers ce goust et ceste bōne sauveur espirituelle pour ce
par aduenture que ie ne faiz point mon deuoir et diligēce de
la garder; aussi ie suis indigne de lauoir ades en ceste vie co-
me par heritāge. Si me sonbinectz moy tres debonnaire pe-
re du tout a vostre benigne doucent q̄ misericorde.

Croisōn ou meditātion sur la quinte demande de
la patenostre. *Et dimittit nobis debita nostra*

Endebtee suis grandement q̄ me procede ceste dette
des folz marchez que iay faitz avecques lennemy
denfer en la forme de ce monde q̄uit pour vng peu
de vanite ou tresbilefue q̄ ordre plaisirce ie me suis oubli-
gee a perdurabile damnation. Las q̄ si nay dont te me puisse
acquitter ne paier ceste dette; Je qui suis poure et si ay tout
perdu au hazard de pechie. Du yray ie doncques ne que de-
manderay ic̄. Je le scay bien te retourneray a mon bon pe-
re et lui puray quil macquite de ceste griefue dette. Et af-
fin que ie ne soye reffusee ie porteray ses propres lectres si-
gnees de ses secretaires les benoistz euangelistes. Et par
icelles ie monstreray quil me doit tout pardonne et quicter
lesdictes lectres cōtiennet q̄ se nous pardōnos a ceulz qui
nous ont meffait ql nous pardōnera aussi. Et donc des mal-
tenant tresdouzenciers ie pardonne a tous ceulz q̄ iamais
me meffireut ainsi q̄ felon q̄ se commande a faire par quoy
courent il aussi ql me pardone et se daumente luy ou autre.
dit,

soppose a ce disant que ie ne pardonne point tout de faitne
de si bon cuer que ie deuroye. Je respōs que au moins suis
ie certainne que tay desire de testlement tout pardonner alſi
g comme dieu le veut g ceminaude g cest assez. Et bien me
ſuffit que en ceſte maniere dieu me pardonne cest a dire q̄
ait deſir de moy tout pardonner car je ainsi tiſe deſire il ſe-
ra ainsi fait. ¶ Diey eureufe ie ſeray doncques dores nauant
quant aucun ſendre bter a enuers moy en me faisant ou de-
ſant iniures ou viſennies: Voyle mais que ce ſoit a tort et
sans ma couſpe g que tan oſt pour l'amour de mon dieu ie
quicte g pardonne tout: Car par ce moy i auſtay feaſtere
cours dacquitter mes debtes enuers dieu non mye que ie de-
ſire le pechier de moy prouchain ne ſoy mal et que ie ne prie
que dieu ſuy pardonne; car trop ay de charge de mes propres
pechiez sans ce que ie ſoye cause des autres ne q̄ pour culp
ie me dāne: mais puis que autrement ie ne le pourroie amē-
der ie doys bien vſer a moy prouffit du pechier d'autuy.

¶ Droisoy ſur la ſeptiesme demāde de la pa-
tenoſtre. Et ne nos inducas intemptacioney.

Dit deſconfortera cete deſconfortee / celle qui eſt mi-
ſe entre mille g mille latz de temptatiōs en laquelle
voyle ſont periz ſans nombre tant par les enemis
deſer qui maintenant en appert g par diſeſces maſtenāt
en embuches g par farrecin me qrent ſiuer a mort come auſ-
ſi par la voyle q̄ engliſſant pēdant gobſcure plaine de fosſes
g de ſerpēs me quierēt deceuoir. Las q̄ ſera celiuy q̄ me de-
ſiuer a ne q̄ me coſduyra affin q̄ ie ne chee en aucune de ces
temptations. Muſ certes ſi no vo' mo piteuſy g debonnaire
pere g Vofstre bon esperit q̄ me maine en la terre droicte g q̄
deuaut moy rompez de tous costez les latz des enemis en
enſuminant mes tenebres g eſtabliſſant mes piedz.

¶ Droisoy ſur la ſeptiesme demande de
la patenoſtre. Sed libera nos a malo

Den facee g la grant neceſſite quichacun tour me co-
traint en plusieurs guises. Las ie ſuis ſubiecta

la soy de pechier qui na point de soy / q faiz souuent presq' tout
gre moy ce que est mal quans mouuemens mauuais me
suruennent chacune heure que ie ne puis escheuer soit en
iugeant autrui soit en me dolant de son bien et estoissant
de son mal soit en moy esseuant ou vainement complaisant
soit en courroux ou en desdaing / ry faulx parlers q trop se-
giers affection / en fassat indeuotes oroisons / en mangant
en buvant en forment regardant voire mesmement se dor-
mir me souzmett a telle necessite. Si vous supplie trs dous ho-
pere du ciel q de tel mal vousme deliurez. affin que du grāt
mal qui surmonte tout mal en horreur q en angotse cest ey-
fer a la mort pardurable ie soye quilte q deliuree.

Cly sensuit oraison a son bon ange et a tous les
autres par son moyen q cōtient plusieurs parties.

Clorieusq ange / luy des nobles princes de la cite de
paradis. A qui par la ditte bonte q pteuse ordon-
nance. Je suis commise en garde pour menseigner
adreer / defendre / et aider a venir en la dicte cite de paradis
par bien vire q obeyt a dieu q a le seruit. A ce tour et a ceste
heure / necessite grande et pourete me contraignent retour-
ner atoy / su le voys bien q congnois. Je suis ta poure aveu
gle recluse es horribles q par fondes tenebres de ceste prison
mondaine ou il ny a comme point de lumiere espirituelle a
congnoistre les biens de gloire. Et ce peu clarite qui y peult
estre est a moy comme enueopee q enuironnee des fumees
q noirs bruns haz qui sessieuvent de lorde boue q des maroix
qui sont les puans desirs de ma charnalite q les pensees ter-
riennes. Parquoy te ne scay aller par les chemins q rues de
la cite de paradis ou ie doy demander moy vire et mes au-
mosnes se te ne suis d'autre menir ou autrement esuminee.
Si te prie feable conduisent prens la main de ceste poure a-
ueugle et la misne par les grans rues de paradis de huys
en huys ou te puisse crier / hucher / ploret / bratre / ayde dema-
der. A la poure aumosne pour dieu. Bien est poure qui
ne soit goutet qui ne scait son pain gaigner. Cray moy en
espe cial a tes compaignons les autres anges les amys fa-
Mendicite.

milliers qui sont tant riches et templsiz des biens de grace,
Presente leur ceste ta poure miserable pout laumosn. rece-
voir. A ioye doyuent reconoict ceste poure pecheresse qui se
veult conuertir selonz le tesmoignage de ieslichrist ne per-
dent donc point ceste ioye sil aduenoit (que dieu ne veuille);
que le laissasse ceste myenne conuersion par sau. te dayde et
de secours leques il ne puis auoir sans mon pourchaz et sas
leut ayde. Si ne me veuillez laisser ne cecy refuser mon soy-
al gardien ia soit ce que par tant de foy en tant de manies-
res te vous ay mespris en malouurant en faisant deuant
vostre presence ce que ie ne deusse ne eusse ose faire deuant
ung garson ou ung solllart de cysine. Pardonnes moy sire
pardonnez le vous prie mes folles et oultreages. Je suis
soleynce et oultre cuydee vous le scauez bien et pour ce suis
je batissee en vostre garde comme malade a medecin come
aveugle a soy conduiseur comme folle et frenaisieuse a soy
gouverneur. Est besoing que vo^s suppordez mes deffaul-
tes; car autrement sans point d'arrest le prioye ne autrement
le ne scauroye sans foruoir madier et pourchasser ma vie.

Coque voy le ou suis le menee le voy iacoit ce q^{ue} ce soit
bien obscurcement la noble cite de paradis de la quelle tant
de glorieuses choses sot dictes: Du ie regarde come en ung
umbraige les neuf ordres angeliques les patriarches p-
phetes apostres martirs confesseurs vierges; et sur tous
iesuchrist et sa benoiste mere. Bien suis artiuue pour avoir
grandes et larges aumosnes. Si te supplye mon bon coudi-
eur qui mas cy admenee que selonz mes necessites tu mes-
mes a demander a ung chacun selonz les dons et graces es-
quelles plus t^z abundant donne moy entree conforte moy
et enseigne a demander. Jay grant honte et paour de com-
paroir deuant eus: mais ou nom de dieu necessite na poit de
foy et si ay de commaderant que ainsi le face; que le heurte
que ie demande ne que ie ne de parte tant soye souuent escon-
dite jusques a tant que iaye aucune chose. Si le feray donc-
ques ainsi laumosne a la poure pour dieu.

Cly ple lame comme selle fust desig en paradis menee.

Dous seraphins qui estes tous embrases du plat
sât et ardant feu de l'amour de dieu Envoyez une
petite estincelle de ce feu dedans moy cuer q̄ tât
est engelé pour le chaffer à dieu aymer; car pour ce q̄ de ce
feu moins ne doy en demourra ou ma prouchez si prez de doy
que le meschauze. Jay matiere à grant souoy pour auoir
bon feu; car tous les dons de dieu / Voire aussi mes pechies
deueroient en moy nourrit ung grant bârisier; mais la frot-
ture de negligence est en moy si grande que a peine riens p-
pent ardoir. Si ne me soyez point si rudes que ne me pres-
tiez ung peu de vostre feu pour asumer le meyz me purgat-
er comme ysaye le fut iadis. **T**ous cherubins plains de
science & sapience enseignez este pour le soleil aperte qui
souuent inge se bieh mal (et le mal bieh); q̄ tousiours est éte-
ses latz & mauvais passalges des ennemis. Donnez moy
congnoissance clere pour les escheuer pour aller droit sans
tres bucher pour congnoistre dieu sans erret et moy mes-
mes sans faueur Pour aussi deoit bien au cler le grāt loyer
de paradis qui mest promis. Et d'autre part terrible giuet
q̄ le pardurable feu de fer qui me menace; car se iauoye bieh
deuant mes yeulz au visz au cler cesdeulz choses q̄ ta brief-
uite de ma demeure au corps mortel l'anais ne pecheroye.
Vous trosnes esquelz par la tres profonde humilité & reue-
rence que vous auez à dieu. Il repose et siet & tient ses iuge-
mens come inge en son trosne & maistre faictes moy auoir
telle humilité et reuerence envers dieu quil se daigne loger
en moy et reposer; car a ce suis ie cree. Et se aurayies felon
sa promesse se le suis telle come le doye & come le vous prie.
Do. dominatio. faictes moy auoir telle seigneurie sur mon
corps ainsi come il appartient que de riens ne me souznie-
ce en sa subjection. Vous principaitez faictes moy sub-
iecte a mes souverains sans murmure & desobedissance ne de-
fraction. Vous potestez deslitez moy de to. mes aduersat-
ties visibles & inuisibles qui ont telle puissance sur moy que
telle nest point trouue sur terre. Do. vertus ouitez de dñe
moy miracles le me ressuscitant quāt le suis morte par pe-

chie en me querissant quant ie suis malade en me rendant
la veue quant ie suis aveugle gainst de mes autres maladie.
Et que se ie boy quelconques venin cest adire quelconque
meuse pensee ou plaisir que poist ne me nuyse par con-
sentement. Car ce faire sont puissans miracles et plus que
les visibles qui vous appartientent de vostre droicte office.
Vous archanges denoncez moy en tant que besoing et mes-
tier me fait le haust mistere de nostre soy et les obscurs pas-
salges de la sainte escripture affin que ie les aye en pl^e gr^e
reuerence ou les autres par ma doctrine. En especial vous
saint gabriel par saintes inspirations denoncerez moy bon-
nes nouuelles comme vous fistes a nostre dame et a zacha-
rie pere de saint ihan. Et vous saint michel qui estes gar-
dien et prince de leglise qui vainquistes le dragon cest assa-
voir lennemy denser qui presentez les ames a dieu impe-
trez paix en leglise et tenez tousiours en voz liens lennemy
affin quil ne nous puisse nuyre et ma poure ame au depar-
tir dece monde veuilles a dieu presenter en sa benoiste glo-
re amen. Vous anges annonces moy ce que chacun tour-
nest necessite de scauoir ou congoisstre pour moy ou pour
autrui en preschant ou en exhortant autrui a bien faire
mettez bonnes saintes et prouffitables parolles en ma bou-
che pour ce faire et accomplir a ledifficatio de moy et d'autrui
et que le malice des mauvais ny puisse aucunement contre-
dire et quant ie seray en male tristesse de vostre grace conso-
lez moy. Aussi en desolation confortez moy en formoyem^es
et descez moy et durete de cuer amolissez moy en felicheur
de deuotion de larmes attrouees moy en tenebres ensu-
nez moy en patesce sommeilense esueillez moy en souant
dien accompagnez moy en mes oustraiges blasmez moy en
mes bieffaitz fortifiez moy Contre tous mes aduersaires
aidez moy en prosperite humiliiez moy en aduersite esteuez
moy en ma pourete pourchassez moy en mon enfermete ga-
rissez moy A lheure de ma mort visitez moy excusez moy
aduisez moy delivrez moy sauvez moy. Tels semblables
sont voz offices selon les hystoires drayes en plusieurs lieux

de la sainte escripture come en celle de thobie et autres. Et
faictes que tel prouffit me viengne comme au ieune thobie
a son pere aussi a serre. Laumosne a la poure pour dieu.

Craison a tous les saintz ensemble contenant plus
ieurs parties

Et ne pourra trouuer ayde secours ne misericorde
de ceste poure ame miserable enuers tant de prin-
ces riches et si puissans qui sont au pays de festi-
cite en la cite de paradis plaine de tous biens et d'abondance
et au temple de pitie et de charite. Jusques a combien pleu-
reray le huchant et criant a voz huyx. A la poure pour dieu
Las ne sera il nul qui me face aide ou secours. Combien so-
guement courray ie de lung a lautre en me iettant a proster-
nant a voz piedz. Et comment ne sera il nul qui me fasse au-
cun cõfort ne aide. D' pource descõfortee ou yras tu ailleurs
se tues pcy refusee et reboutee. se misericorde ne test icy fait
te. De faumosne de grace et de pardon ne ty est baissee. qui
te receuera. De pitie tescondit qui sera qui te exauvera.
Laumosne a la poure pour dieu. **C**o bineureux et glo-
rieux saintz de paradis tay tant ouy dire de fois et reciter
l'amour et la fauer que vous avez enuers les poures pe-
cheurs et miserables indigens. Aussi la largesse de voz do-
s et abondance de voz aumosnes. Helas seray ie doncques la
plus refusee des autres la plus indigne et la plus debou-
tee. Fauldra pour moy ceste vostre ionenge. Laissera a de-
courir la fontaine de vostre pitie assy que moy seuse neg-
boyue. Herot closes voz mains a moy vostre humble sup-
pliate qui a tous sont ouvertes. Certes vostre tresor pour
moy ia ne amendriroit ne descroistroit. Ny aura il nul que
conque de vous qui preigne en sa sauvegarde ceste poure
estrangeure qui chascun iour est en si grant dangier de perle
Ne sera il aucun que par pitie la herberge ou cõforte ou qui
de sa familie comela poure seruante la daigne retenir. As-
sez bien me seroit que lung de vous me print en sa grace et
me mist la derniere entre les siens. Et se ainsi est que le soy-
la plus indigne la plus ville et la plus maleureuse des au-
tres et que sur toutes taye forsait a dieu offense de tant sa-

doit plus encliner Vostre misericorde a mes prières | car de
misericorde nōt mestier ceulx qui ne sont misérables & mes
chans. Et aussi ie scay que l'ung de vous a dit que la ou pe-
che habonde grace abonde. De hors et arrière de voz piedz
ou ie suis gysante vous me deboutez par desdaing de moy
ouyr ou regarder:dictes moy que vous voulez que ie face
Ensaignez moy ou ie pray po^r misericorde trouuer: Oraye-
ment ie scay bien que ailleurs que icy ne sera ce point. Que
deuiendray ie doneques:cherray ie ch desespoir: Neniy cer-
tes. Car iay de commandement par voz doctrines que ins-
ques au derrenier soupir de la mort ie doy auoir esperance
Si tenez de certain que de voz piedz ne partiray tant me de
chassez ou refusez jusques a tant q̄ fauemosne de vous ie re-
copie pour ma pourete soubstenir et substanter. Et se perir
on languir:ou mallemēt mourir me cōviēt au moins ie me
reconforte de ce q̄ ie mourray deuāt voz yeulx et a voz piedz
huchant a vostre ayde. Et pourroit cecy deoïr ne souffrir
vostre benignite clemence et humanite:ie croï que non.
Remembrez vous glorieulx saintz a vostre honte poist ie
ne le dy|mais a ma grant necessite. Remembrez vo^r que en
telle partie pourete et necessite que est come ie suis en tel-
le chartre|en tel epil|en telle regio de indigence:donc vo^r es-
tant en tel estat desirez bien que en vo^r aydast et confortast
Si me faites doncq̄s ce que vous desirez que on vous fist.
Departez moy la grace q̄ de pure grace vous est donne: & ne
me dye ou reproache aucun de vous que ie suis trop plus è-
veloppee & endorbre en l'ordure de peche que nauez este:bien le
confesse: Mais dont vous est cecy, venust non de grace. Et
nesties vous pas de telle matière q̄ ie suis | et enclins atous
pechez se habbondance de grace & misericorde ne vous eust
pseruez & defurez: Et de tāt estes vo^r plus tenuz agrace|et
telle debuez vous plus departir de tant que plus en auez
largement receu. Vous este sen grāt prosperite temps
dhonneur & de felicite (sans enuy le dy ie) aincrois grant ioye
en ay. Votre mats que deuiendra ceste poure vostre seur q̄
est en telle misere & necessite: torp a merueilles durs cueurs
auties & trop denaturez se vous la laissiez perir ou denorer.

2

des chiens denfer | desquelz elle est enuironnee deu que bien
y pouez mettre remede | et que vers vous hiche et cteye. Et
tend les mains tout espouree pour vostre ayde recevoir.
Point ne demeure vostre gloire ou richesses. Delurez moy
de mort et bien me suffist. Et se vous refusiez vostre poure
seur qui tellement vous supplye. las qui exaltes vous
ne a qui bien ferez vous ? ¶ De ainsi est que ma misere ou
pourete ne daignes regarder | au moins obeissez a dieu no-
tre comyn roys souuerain empereur. Il vous a faitz q or
donnez ses aumosniers pour departir ses biens a ceulz qui
besoig en auront. Eten especial vous vierge glorieuse et
trespiterise il vous a ordonnee tresauriere de grace | mere
misericorde | nourrisse des orphelins | conforteresse des des-
fortez | aduocate et conseilleresse des deusez et des des-
seissez. Si vous supplyez reuers par les vertus de voz offi-
ces q point ne me failliez a cest estoit besoig que ne me baill-
iez du tresor de grace | nourrissez | confortez | conseillez. Et
se ce ne vous fait faire en ma fauer | car a dray dire ie scay bi
en q ie suis indigne de toute grace au moins faites le pour
vous. Et pour acoplit ce qui vous est comis et que de droit
par lordonnance du souuerain vous deuez faire en conside-
rant mesmement q ie suis rachaptee du tresprecieux q tres
digne sang du benoist aigneilz dray innocet nostre sauveur
iesucrist le dray filz de dieu nostre seigneur q le vostre aussi
¶ Encores dy ie que tay se marrel et le signe du souuerain
roy pour recepuoir vostre aumosne. O bineur euq saintz q
saintes qui est ce marrel et ce signe. Je respondz que vous
le congnoissez bien. Car vous scauez que sans les especiales
mouuement de dieu ie ne pourroye ne ne scautoye venir a
vous pour laumosne requerir. Puis doncques que ie y vi-
es nay ie pas se marrel et le signe q vous me deuez ouyr d'o-
ner et secourir. Dieu me enuoye a vous certainement a vo
qui auvez ses aumosnes a dispenser | ne faites pas tant doc-
ques que ie ne retourne a luy | et que ie me plaigne de vous. Je
parle comme oustragense bien le congnois | mais necessite
dune part | et la benignite de dieu qui d'autre part menuoy

a Vous me dôner ceste hardiesse de ainsi parler. **C**ar a Dray
dire seson le prouerbe commun: nest mye rayson que ce que
le seigneur veult donner que la mesme le refuse A large
seigneur large serviteur. **D**y ne pourra dire que puis que
dieu veult que iaye laumosne comme ie dys et pretendz ie
luy doys doncques demander. **C**ar par luy mesme sily
auoit son plaisir bien donner la me pourroit. Mais te re-
ponds. Quelle grace en deuerois ie rendre a ses saintz a sain-
ctes se sans eusly ie estoie secourue. A laquelle cause auroiet
ilz aussi receu les aumosnes de grace a superabundance: st
non pour les departir aux indigens? Le plaisir de dieu est
tel quil veult que nous honorons ses saintz en les priant et
requerant quils nous secourent en nous grace donnant et de-
partant. Et bien affier a tel seigneur auoir ses aumosniers
qui oyent les plaintes des pouures hôteusly qui nosent
sans moyen aller au prince. **E**ncores demande ie pour
quoy vo^e mescondisez et se cest pour mes pechez qui cryent
et alleguent a mescontre de moy. Helas et deuez vous plus
tost donner audience creance a faueur a telz orribles enne-
mis: mon pas les miens seulement mais les vostres q^u vo^e
haye^t tant a merueille que vo^e ne ferez a vostre pourre seur
qui est creature de dieu vostre souverain prince et le myen.
Ieulys pechez cryent et font geât noyse a vostre oreilles disas
que le suis obligé a eusly: et quils sont mes enures.

Taisez vous taisez pechez dessloyausly: ie vous regnye a
desaduoue iay trop este deceue par vous ie men repens Iay
este deceue non mye de la moytie de iuste pris: mais du tout
en tout: st men repens come iay dit: et vous suy et mausly.
Je prens iuste guerre a lencôtre de vo^e et en ceste guerre me
doyuent aider to^e ceulys q^u sont de la part de dieu: et qui luy sot
subiectz feausly et loyaute luy doyuent. Que puis ie autre
chose faire glorieup cheualiers de dieu. Si iay faict une fo-
sye ou vng oustrage las non mye vng: mais aincors misse
par misse soys. Si ne puis ie autre chose faire que de men re-
pentir et dorenauant men abstenir. Et que ie persecute de
tout moy cuer et mo pouoir ce que desplaist au myen q^u au-

15

Vostre empereur. Et en ce faisant Vo^r me deuez accompagner puis que cest pour l'honneur de celiuy q^z tant Vo^r aymerz & honnorez; et q^z aussi faire vous le pouez. Vous me ditez par aduenture que ie ne faiz mye assez ne deuenet moy de uoir de persecuter pechier mais aincois ie suis souuent traditeuse en faisant de rechief paix et alliance avecq^s lui: en le receuant aymant & honrant. Icy certes ie ne scay q^z dire Icy faillent mes alegacions. Icy est confusion honte & vergongne en ma face. Icy ne respondz autre chose fors misericorde. Misericorde pardon grace & mercy. Et cest assez suffire Vo^r doist. Et se cent foys ie men fuy de sa bataille. & cent foys ie y retourne: nostre empereur commande que polt ne soye refussee. Mais aussi cest le principal de ma demande q^z par Vostre ayde te soye tellement confortee & aydee que doré auant ie ne retourne plus a la maledite compaignie de peche mon ennemy: et que par ses embuches cautelles et promesses ou par violence ne me surmote. Vous ne deuez pas demander d'une maaide foible et enferme plusq^s ne peut Je suis tressiegere a Vaincre encline a decepcion. Viey se confesse: cest ma misere. Et que plus est dicte que ie ne demeure ne nattendz pas Vostre aide par teste diligence que ie dusse mais y suis parescuse mal intentue et negligente. Las q^z cest dont ie me duels: et que presentement ie pleure et a Vo^r me complains. Cest ce pourquoy te vous deprie pourquoy ie gys a Vo^r piedz pourquoy te quiers Vostre grace & confort affin q^z dorenant ie soye pl^r forte & plus songneuse en mes assaus de recourir a Vo^r de tout mon cuer: nest la besoing^r O glorieux saint q^z vous perdez riens ou amoindrissez de Vo^r richesses et de Vostre gloire pour me secourir. Je ne demande fors Vostre parolle q^z pour moy faites priere a dieu affin que taye & obtiegne ce que mestier me fait. Nest pas a croire q^z Vostre sauveur Vostre charite Vostre largesse soit si petites q^z si estroictes que cecy me refusez. Nest point a contester la petite charite que tay: se point en ay a lardante force de Vostre amour neantmoins il nest si estrange creature: Voire fust vng iuis ou vng sarasin. Voire certes enco
Meudicite spt et.

tes et eust il occis mon pere & ma mere: que sil me requeroit
de bon cuer par fuit ou par aucun moyen que ie priasse dieu
pour luy q̄ ie ne le fuisse bâlentier s. Et comment seroit ce
donc̄s que pour moy qui suis chrestienne et Vostre seur en
foy vous ne priassiez envers dieu quāt tellement ie vous en
prie. Mesmement quāt ie ne vous ay en riens mesfaiet. Ou
se ainsi est ie men repens. Et puis q̄ Vostre amour est telle &
Vostre largesse si grande: loyaument nest point a penser q̄
cecy vous ne faites. Et se ainsi vo' le faites ma besōgne
Va bien car dieu ne vous refusera la chose q̄ pour moy luy
demandez. Car pour quoy vouldroit dieu q̄ie vous deprivas-
se & que a ma supplication le deprivasse sil ne vo' vousoit
oupr: iamais ne vous seroit telle confision comme de vo'
esconduyre. Et aussi quelle seroit Vostre bieneurte se vous
nauiez tout Vostre desir et Voulente. ¶ Et encors me auā
ceray le plus et diray que dieu par Vostre bouche & doctrine
ma comande que ie face mon refuge a toutes mes necessi-
tez a luy et a vous. Donc̄s puis que ainsi le comande: & que
aussi ie mette moy esperance en sa bonte: Certes se tuer me
deuoit si auray ie toute ma vie esperance en luy & en son aide
Et se oy me dit que tout ce est a entendre mais que taye per
seuerance & et aussi que ie ne face chose contre ses commandem-
ens. Lasse moy: et cest icy pourquoy ie metz moy esperan-
ce en luy: & que tay besoing de son ayde affin quil me donne
perseuerance a faire ses commandemens & q̄ en la fin ie soye
trouue en sa grace & en so service. Et ce ceste grace ne nest
poit ottroyee pour ce q̄ ien suis indigne de lauoir: soit a moy
donnee & ottroyee pour ce quil a comande la demander.

¶ Encors ie regarde quāt vng chascun de vo' me auroit
impetrer vng tour de pardon ou de indulgence & remission: ie
seroye riche. Et ce nest mye forte chose a faire de tellement
impetrer: Votre encors plus q̄ ie ne scauroye demander. Car
combin q̄ie soye indigne de grāt aumosne recevoit: toutes-
uoyes Vostre largesse done et requiert grātaide & ailleurs
ne le scay trouuer si non envers vo'. Et selon me dit q̄ par
bien ouuer et duement vo' servir ie doy acquerir ceste au-

mosne. Je respons a ce que ce seroit aumosne aucunement
 Vendue noy mye donnee. L'obien q ce pou d'honneur q le vous
 faiz en vous priant/requerat q humiliant: requiert bien q
 Vostre pitie et douceur daustre part me secoure/q que pour
 neant ie naye pas mise mon esperance/q mon refuge en vo.
 Je congnois bien que cest amour q honneur que iay enuers
 Vous nest mye si grande come a vous appartenidoit. Mais
 a ce faire ie suis foible et poure. Et du pou son doitt prendre
 en gre le pou. Et quāt le seray plus riche en dos espirituels
 ie vo seruiray/aimeray et honoreray de plus riche cuer
 et plus habondamument. Encores dy ie que tay congneus
 daucunes personnes sans lettres et de ieune cage et qui es=
 toient nourrys es chāps q par l'affection de donner a autruy
 Voyans q autre chose nauoiet que donner q le vassell ou ilz
 deuoiet estre ensevelys apres leur mort ordonneret quil fust
 done pour dieu et en aumosne/et q to^e nudz sans tel vassell
 fussent mis en terre. Icy ya beau testament. Et se ainst est
 donc q vne petite estinelle de charite fait faire vne telle oeu
 ure/et letter vne telle flāme p de hors en voulāt aider a son
 prouchain que doitt ce estre de vostre tresshabondante et ar-
 dante charite enuers nous poures: qslle flāme doit esse ietter
 qslle oeuure de pitie demōstrar. Mais au surplus ie retour
 ne a considerer qslle estoit vostre charite q largesse envers les
 autres pour le temps q vo^e estiez au mōde. Et en ce considerat
 tay hardiesse certainne de recourir a vo^e et dobtentir vostre
 ayde. Nest polt a doubter que vostre charite soit maltenāt
 amoindrie par ce que vous estes en gloire/ainclos est ellz,
 p^r parfaicte q trop p^r excellente. Car vo^e avez p^du mise=
 te mais non mye misericorde. Ven que vous estes cōtoiez
 a ce luy/je entendz a dieu a qui propriete est de faire pardon
 q miserice ordre. Et je ie vous oy racōpter ce que vostre cha-
 rite vo^e fist faire envers les autres le temps ma lan-
 gue/ne mō entēdemēt ne seroient a ce faire assez suffisans:
 Quelle maladie ou meschise ou pourete corporelle souffrot
 ent les hommes que vo^e misericordieusement ne secourissiez
 a vostre pouoir en les guerissant/en les aidant/en souffrant
 e it.

faire et sois et froidure pour autrui saouler et reschauffer.
Lung de vous se vendit pour rachapter de la main des en-
nemys le filz dune poure besue. Lautre se liura en peris de
mort pour oster l'autre de ce meschies. L'autre departit son
seulmâtre au fort de liuer pour autrui courir. Les autres
se sont fait occire pour ensevelir les corps des occis ou pour
les visiter en leurs prisons et aduersitez. Les autres apres
leur mort ont eu telle grace de dieu qd de leurs corps sondent
huille pour doner guerison aux malades. Et tout cecy dont
je parle nest encoires q pour les indigences du corps qde ries
ne sont a comparer ausy indigences de lame. Car trop sot
plus perisseuses assez de tant que lame vault mieus que le
corps. Et q la mort eternelle est trop plus a fuir q a crain-
dre que la mort temporelle. Puis doncques q vostre charite
nest poit perdue ou amoindrie mais est plus parfaicte q celle
nestoit en vostre vivant et q telle largesse vous demostriez
sois comment se pourroit il faire q ne me secourisiez mai-
tenant plus tost. A oy dy ie q vous requiers et q tel besoing
en ay q qui vous prie de chose q trop plus tourne a lhonneur
de dieu et a vostre louenge q ne fait secourir aux indiges du
corps. Et veritablement se ainsi est q vous monstrastes
plus grât charite enuers les autres pour les mener a sau-
lement q dire ne se pourroit car ne fut paine ou duret insqz
aorribles vertues mors souffrir q vous ne souffreniez
pour prescher la foy q ensuminer les aveugles p ydolatrie.
Helas tres glorieus saint nest ta mestier que vous mourez
et present ou souffrez telles persecutions q formez pour me
aider po me querir pour me mener pour madis cet autre
my de vertus et cecy te ne requiers mais tant seusement
que le coesentiez ou pries que ainsi soit q il se fera car il n'est
riens qui vous soit refuse. Je suis mauuaise et de pechie
remplie las trop ie les periuue mais dieu mercy te ne do ay
point mis a mort ou persecutez. Et toutesuoies vous auiez
prise pour semblables quant vous estiez faius. Si le deuez
trop mieus faire pour moy. Pardonnez moy se te mespris
ou se te suis oustrageuse en parler car il n'est semble q trop

mentz se deuez faire pour moy qui vous en deprise quant des
la boussetes en gloire et que le desire ce que do^r queriez fait
re aux autres qui vous despitoient & persecutoient.

C^Y commence le second livre auquel l'ame ple
aux enemis de fer come sitz feussent presens en
son oraison et la boussette empeschier.

Departez vous de moy faulx ennemis / departez
vous et vous taisez. Dites vous que pour neat
tay ma confiance aux saintz & aux sainctes & que
je suis reprouee de dieu et tigree a dampnation. Et que les
saintz & sainctes puis quitz scauent cecy a la boussette de dieu
estre telle de moy riens ne leur chauft & font la sourde oreille
le a mes prieres. Dinen songiers desloyaulx qui do^r autoit
cecy fait assauoir. Certaine chose est de vous que telz estes
vous & battez sans remedie a eternelle dampnation; mais de
moy nest pas ainsi. Dray est que pieca say desseruy se sa mi
sericorde ne men eust garde et garde encores chacun tour.
A usurplus se la boussette de dieu estoit de me condamner
il ne me bailleroit point tel desir de me repentir et de deman
der son ayde par le moyen de ses saintz et sainctes. Certes
je scay que quoy que vous puissiez dire ne arguer que je suis
en la boye ou te puis faire moy saulement et que se faco
plis les comandemens de dieu ie seray sauvee. Je scay bi^e
a usurplus que par son bouloir & l'intercession de ses saintz
et sainctes ie puis faire et acomplir tous les dix commandeme
nts. Si ne vous efforcez plus de me mettre en desespoir,
car do^r ne pourries. Et qui plus est quelque chose q^u dieu
face de moy au temps aduenir; car le suis a lui / si en peult
faire son plaisir. Toutes uoyes tant q^u taye la grace / se teps
et le pouoir de laymer et de le iuger estre bon et tresiuste / et
mon dict seigneur le laymeray et telle iugeray. Et vous
ennemis ce ne pouez do^r faire par vostre obstinatio en mal
et en ce est le pris de vostre estat quant vous hayez celuy qui
est le souuerain bi^e / et reputez iniuste et cruelle tresiuste &
le tres piteux. Mais engne la doncques que ie vous ressem
ble. Et pourquoy ne pouez vous estre sauvez fois pour ce
Mendicite. e lit.

que demander pardon voⁿ ne vousiez? Si ne feray pas ain-
si aincois touſtours pardon demanderay et requerray. Il
me comande aussi que i ay esperance en son aide ce quil ne
feroit pas ſil auoit cōdempnee. Et pour quoy me deuroit
ſtcomencement de bonne voulente ſil ne ſtoit preſt de la par-
faire. Pour quoy mesmo ueroit il maintenāt a pēſer de ſuy
a deſirer de le ſervir ſil ne voulloit q ainiſſe feiſſe tout ades
iuſqſ en la fin. Si ſachiez faulx ennemis que mieulx te le
croiray que vous et de ſon ayde demander poit ne cefſeray
Si vous departez dicy que a vostre malheure a confuſion
y ſoyez vous venuz. Laiſſez moy parfaire inoy oraison; car
de deuant les saintz et saintes ou te ſuis ne departiray iuſ-
ques a tant que i auay ſigne que epauſee te ſoye. Et ie
ney puis auoir plus certain ſigne foſs que par draye humili-
ſite je recongnoiſſe mes melfaiz et ma pourete et que de bon
cœur i ay fiance en dieu moiennant ſleur ayde. Et ſe mil-
le fois vous me deceuez mille fois me reſcueray; car touſ-
tours me ſera la porte de grace ouverte. Mectez ceulx en des-
peration qui ne congoiſſent la bonte de dieu et la puissan-
ce de ſes saintz et saintes ou qui ne les veulent ou daignent
requerir et aussi qui ne ſe veulent humiliet recongnoiſſe
tre leurs pechez et defaultes et en demander de bon cœur p-
don; car en ce dieu mercy a moy faulx auiez. Nest la besoing
encores que vous me dizes mes peches en allegant que ie
ne ſuis pas digne danort paradis. Je le ſcay bien mais aus-
ſi ſcay ie bien que moy bon pere Jesucrist a paye ma deſte et
rachapte paradis de ſon precieux ſang et a cet iſtre et noy a
autre ſa mactens ie a audit comme ſaint Benard iadis en
ſa vision le vous répondit.

Cly parle encores lame aux ennemis qui
ſa veulent mettre en despoir a ſeur respōd.

De dices vous encores faulx ennemys deſſoy-
aus. Vous que ceste esperance que tay eſt preſup-
tion et ouſtreſcuſance et qui n'eſt homme vnuat
ſi precheur ſoſt il qui hait bien telle fiance quil ſera ſauſuel

Q

et que mouſt remaint de ce que fol pense. Dicteſ ſous
en oultre que vous voyez en moy deſſauſt que napparcoy-
pas et que vous me gardez a faire tel auſſt en la fuſe tēſ-
lement me ſouſprendre que peu me vauldra cete eſperan-
ce que vous appellez foile presumption et mesme mēt puis
q̄ te nay garde la loy du roy duquel iſpere auoir ayde. Ja p̄
ainsi ſe dieu plaift ne me bouteres hors de bonne eſperance
mauuaſ des eſperez. Je ne dy pas que ſans garder la loy
de dieu tay fyāce deſtre ſauſuee. Car de ainst eſperer feroit
preſumptueufe oultre cuideace non mye eſperāce. Telz ſont
puſſieurs qui ſans repentence et amendment de leur vie
tiennent que dieu les ſauſuerā t̄ en diſant que dieu ne les a
pas faiz pour ſes dampner ie ne ſpere pas ainst. Aincois ſa
dieu ne me doint aide ſe ie ne deſire de manmender de mieulx
en mieulx chascun iour et daſcompfir toute la loy qui me ſt
commādeſſans laquelle garder ie ſcay bien que ie ne puis
eſtre ſauſuee et de ce faire me conſye en dieu et en layde de
ſes ſaintz. Et combien que ie ne ſaiche ſe ie ſuis en grace
ou noy ne ſe ie y mourray toutefois tay eſperance que dieu
me donnera clarte t̄ congoiſſance pour appaſceuoir auant
ma mort mes deſſauſpet les pechez qui ſont en moy deſſez
ie nay poind par aduenture de preſent congoiſſance. Et
aussi ie ſuy prie chascun iour qui en lumine tellement mes
tenebres que vous enemys ne puiffies dire ſinablement
nous fauons vaincuſ ſurmontee. Et ſuy ſupplie qu'il me
ſeigne commēt par boune et entiere confeſſion ou autrement
ie ſeray hors de mes pechez ſe ie ne y ſuis moy noy ſachant
a tout le moingſ auant ma mort. Et vous voyez que ſou-
uent ie mapareilſe pont ſcauoir quelles choſes ie vous reſ-
pondray a celle deſtroitte heure t̄ a la deſpartie de moy hors
de mon corps. Et deſta nyez cete reſponce q̄ tay par auant
dicte toutes reſponces cest que ie demāde par adis au tiltre
et a eſperance de moy gſorieuſy pere t̄ faulueur leſuictif ſe
ma achapte et q̄ ſa misericorde ſe me deſparte en me premie-
rement par donnant de pure grace tous mes meſſats et en
me faisant acōplir ſa loy ſes comandemēs. Deauuez vous

ycy que respondre sans enemys qui par doz fauldes me
vousz mal espouenter que vousz vous plus repliquer.
Se dieu est pour moy qui sera contre moy qui me acusera q'
me condempnera. Vous bon reany sans puissance fors en
tant que dieu le permet nenny n'eny. Si vous en depariez
a vostre honteuse confusion. Je reuiens a vous gloire
saintz de paradis puys que trespesone a ces dessoyausy et
mortez ennemys qui comme vous voyez en vostre presence
ce ne me font que espier empescher et contrarier nest pas hon
neur qui vous fint. Et ne suis ie doncques en vostre sau
vegarde et franchise puis que ie suis en vostre presence mes
saiger aussi ne doit mal auoir. Et vo^e voyez que mon orai
son qui a vous vient comme messaige. Ilz veulent roimpie
et destrancher ou a vachors de paradis trebuchier. Pour
tant par raison les deuez hayr et non oyr a sencontre de moy
ne souffrir q^e telle violence me facent et a moy message orai
son la deuote vous voyans et regardans. Et se pour autre
occasion vo^e nautes pitié de moy et mercy qui suis vostre
poure seur et qui si longement de pieca vous deprise. Et ne
fust pour leur faire despit et pour leur oster la ioye que vo^e
seur feriez en moy non secourant si me deuez vous bievez
aussi come il me semble et bien fournir le sac de mon indi
gece de la bôdace de doz aumosnes gracieuses assi q^e a ioye
et a puffit et a la confusio des mynes et vostres enemys. A l'ho
neur de dieu nôtre pere et vostre souëge et gloire ie me retourne

¶ Raison pour ses visz et pour ses moiss sur
ce mot. Rata pro innicem. Ut saluemint.

Et se ie suis celle tant perdue et delette que pour
moy ie ne doye ou puisse aucune aumosne impe
trer par moy pourchaz; au moins supplye ie que
ma misere ney soit point nyssible ausy autres poures dn
grant ospital du monde et de la chartre de purgatoire pour
lesquelz ie pourchasse et pour eusy ie demande. Assez et trop
grand est moy meschief pour moy sans ce quil empesche les
autres. Et les autres si ont assez et trop de pourete
sans ce que la myenne les griesue ou leur nyse. Puis que

iay office a cecy faire: ou q par eus y te suis comise reqse ou
 prie: ou que pour cest cause iay receu des biens temporels:
 ou pour ce qz me appartenent de signe: ou pourtant quilz
 me font le semblable qu'at ilz peuvent. Je ne oseroye laisser q
 pour eus y te ne priasse et ne quisse aumosnes spirituelles se
 son leur indigence q est tres misérable Et nest mye double q
 laumosne ny peult estre mal employee: au moins ce q pour
 luy ne vauldroit prouffite a la autre. Nest pourte ou mal-
 die paine ou trauail q en cedit hospitalet en la dictie chartre
 ne soyent trouuees. Les aucuns ont les ardâtes fievres de
 syphre q ne les laisset durer ne reposer. Les autres sot ydro-
 piques par auarice q tousiours ont soif. Les aucuns sont me-
 seaux y tous pourris p paresse. Les autres tousiours come-
 chiens engravez ne font q tencer y de traire. Bloutonnye tre-
 buche les autres a grant oultre: come pour ceaus y. Les au-
 tres sont forsenez p ytre et desir de vegeance. Les autres sont
 enslez p vaine gloire. Enuye tourmenta les autres sans re-
 pos tellement q le bien daultruy deoit ne peuët. L'ug a mau-
 uaises oreilles la autre les yeus y auenglez ou borgnes le cue-
 des autres leur deust. Les plusieurs sont membre faint.
 Les autres sont toz puans par manuaise renommee. Et a-
 brie f dire ce que au l'ug ne se peult dire nest cessuy qui ne soit
 en pontete aucune. Les Vngs plus y les autres moins. Et
 quant a la prison de purgatoire la myriens de saintise. La
 peine se y monstre clerement: mo pourtant sont ilz aynez de
 dien et de sa familie: puis seront dedans bries temps filz du
 roy couronnez en gloire: si leur doit bien estre laumosne fait
 ce car par eus y mesme ne se peuët ayder ne paurchasser ie
 porre entre les autres esmeue de compassio y contrainte com-
 me lay dit leur paurchasse de present y pour eus y mendiante
 ia ney dusse ie mieus y Valoir ne ia ney deusse aumosne quel
 conque a mon prouffit recevoit. Et ie tendz donqs mon sac-
 de medicite a vous riches aumosniers mettez y larges au-
 mosnes pour donner y distribuer a telz malades y a telz pri-
 sonniers ou necessite y est si bralement trouuee: cest pourete
 sans saintise. Car il n'est pourete comparabile a celle de peche.

Les plusieurs de vous o saintz glorieux par experiance sca-
uent ce que ie dy , st ne me tenuoyez point vuyde de deuant
vous qui a sy iuste cause et a telle necessite suis contrainte
de vous requerir.

¶ Oraison a nostre seigneur jesucrist et
a sa tresglorieuse mere.

O ames jesus nostre redempteur , et a vous vierge
sa mere tresglorieuse / et se a tous autres saintz et
sainctes te faisloye a trouuer laumosne de grace / et que to^z
me ressuscassent drayement si auoye le fiance en l'epellen
te superhabondance de vostre douleur / pitye et misericorde /
et en la largesse de vostre bote insinie / car en vous deuy
et par vous deuy a este celebre et parfait tout loeure de no-
stre redemption ; Et auez este donnez et ordonnez de propre
office pour aydier et racorder les pecheurs sans lesquelz et
sus neussent este vous sire la neustre prinse nostre huma-
nite / et vous dame la neustre faicte mere de dieu . Icy
trenue le moy dieu et moy nuge qui est moy frere p signage /
(ma bone seur qui est mere diceluy tu) et si est moy aduo-
cate q ma deffenderesse . En eulx suts le riche q en moy suis
pour le tout ce q me fait besoing le puis trouuer habondan-
ment enuers eulx qui riens ne me refuseront qui me soit sa-
fitaire . Ja fois nentrent dedas la porte de ma memoire q
je ne sente leur douleur et honte . Et ie entre deuy telles at-
des posee clement perirois ie ? Pourquoy nauoye espeqace .
de quoy me fitoye ie ? Voire mais q tant seulement ie ne me
depte deuy / et ne me esslongne de l ur ayde ? Et cest ce que ie
vous supplye et requiers a ceste heure vous tresdouce me-
re / vous aussi tresdebonnaire filz q tellement me lyez / ioignez
a vo^z p sois lyens de bone esperance q de vostre grace q
tamais ne me departe tellement que au derrenier soupir de
la mort en ceste esperance et grace ie soyé trouuee .

¶ Autre oraison a jesucrist et a sa
tresglorieuse mere marie .

O Je maladuissee nice et maleureuse par que souli-

traige me osc le eslougnier de la bonne deffence de moy pere
 iesuchrist q de sa mere. Pourquoy suis ie vagne par les vaines
 et ameres pfaissances et par les perilleux slotz de ceste
 grant mer du monde. Lasse moy que quiers ie atleure que
 trop inteuys ie ne trouuasse icy fust richesses fust honneur
 fust science fust soulas ou pfaissance. Pourquoy ne double
 ie que la mort en festat ou ie suis ne me surpreigne par quoy
 ie tressbucheroye sans nul ayde auoir au gousfre densfer.
 Pourquoy suis ie refusante ou negligente de me tenir en
 seur cōpaignie par sainte meditacion quant par eulx tout
 biey me peut venir et par eulx puis ie tout mal escheuer.
 Certes cest grant ingratitude a mes congoissance: Voire
 droict meschance quant ie ne recongnois souuet telle ayde
 qui mest aprestee a chacune heure q icy vueil venir. Mais
 o tresdoux pere jesus / o marie tressbenigne mere / ie suis
 la brebis qui trop souuent se pert a foruoye. Je suis la sole
 la nyce et garee fille q sans tirer et contraindre ne se veult
 tenir au droit chemin / si luy tenez constours lamai / a point
 ne la laissez en son gouernement.

Cly comence le tiers linte auquelame qui
 est en tribulacion parle pour se conforter en pa-
 cience pour cause des grans prouffitz qui y sont

Bien soyez venue ma maistresse tribulacion: et a ioye
 a bon gre receue mon bon pere do^e enuoye a moy
 a scay biey: si est droit et raison q ie vous recouue
 a bonne chiere; non pas q ie do^e refuse rudenet ou de chas-
 se par impaciēce ou q ie do^e dye inutes par murmuracioⁿ
 Jay meffait do^e en vencz prēdre correction. Je suis folle
 pon sachate/ vous me venez édoctiner. Je suis orde q lai-
 de do^e me venez lauer et embellir. Je suis prest de foruoy-
 er / o do^e me venez adresser. Jay desseruy mort pdurable/ et
 o do^e me venez deliure; et des grosses debtes acquiter. Je es-
 toye en faulx cpaignie q me qroita occire/ vous me venez
 preseruer. Je suis presque aveugle q sourde et suis trop las-
 che en to^e mes membres/ et vous me venez guerison et for-
 ce dōner. O soit fait tout vostre plaisir de moy et moy seloⁿ

le mādemēt et la cōmission de moy bon pere. Graces a lui
cēt mille soys puis qui ne ma point oubliée cōme le londie
souuent qui ne veult point me perdie : mais par vous me
Visite comme son amee fille moy qui ne suis pas digne de
estre sa seruante appellee. Moy qui plus ay desseruy mort q
autre disciple et plus l'horrible feu de enfer que douce corre
ctio. Eune chose vous prie et supplye te ma bonne mestres
se que vous vsez de la commission que avez de dieu; nō mie
de celle que vains avez de lenne my denser : et que vous a
doucissez vostre bature selon ma foibesse et point ne me
trauailliez oultre ce que te pourray porter. Non pourtant
te ne voulz que pour cecy ne pour demenement de douleur
que te face ou pour quelconque signe de refuz que ie mōstre
vous laissez a faire ce que moy douly pere vous a mandé
de moy et sur moy jusques a tant quil lui souffise. Car trop
mieux scet ce que fait besoing que ie ne fais moy mesmes.
Si soit fait du tout selon son commandement et sa voulue
te et non pas selon la mienne tant me soit griesue de dou
leur tant lui plaise y adiouster ou fer ou feu tant bate ou
detranche a son plaisir soit fait : mais que tant seulement
tousiours mettiengne a fille et quil me donne sa douce fille
vostre seur pacience car sans elle estes do^r trop dure & peu
plaisante. De ainsi se fait bien me souffist & assez me sera ne
quatre pitie ie ne voulz car trop dure & trop cruele me seroit
este douleur ou pitie qui me laisseroit long petit de temps
faire mes soles plaisances & pourrir en moy ordure. Puis
soudainement seroye liuree aux chiens denser pour deuo
rer et la mourir en sanguissant sans fin. Attriee de moy soit
telle pitie & misericorde st horible coē en que lung conuent
des deuy iey suis bien aduisee ou que ir vse de telle miseri
corde ou que ie obeisse a vous bonne mestresse en recevant
en pacience vostre discipline vostre bature et dure correctio
mais il fault souffrir pour mieux auoir moy bē pere ieu
christ ne passa point ce monde sans porter dures paines a
merueties ne sa douce mere aussi. Et moy qui suis ie qui
en voulle eschaper ce ne nest chose a demander D bēne mat

31

stresse dictes sil vous plait et denoevez a moy pere en quel-
le affliction ie suis quelle peine et bature le soustiens l'affi-
quit ait mercy de sa poure fille tressoibsez non puissante piaf-
ne dangoisses de plaintes et de gemissemens. Et que par
grande bonte il ait mercy de moy en ce torment qui en moy
ne treue quescoque bieh a remunerer; car vous voyz bieh
que a cause de ma douleur ie ne puis pas bieh faire mō oioi
son ne penser a mon dieu. Si parles pour moy et vous tres
piteux senateurs de la court de moy pere en especial vous
tressbenigne mere de misericorde dictes sil voz plait a moy
bon pere que cest assez demandez ma paix et reconciliatio
et que pour sonneur de vous et de vostre priere le sente alege-
mēt de ma bature. Faictes a l'exemple de la piteuse mere q
oste sa fille dentre les mains du pere qu'elle la dooit battre.
Mais ie double q vous ne riez de ma bature come oy fait
ces enfans qui vont a l'escole qu'pour leurs dessaus q
sont batuz en disat q'ilz sont biendessertuy. O pechie mauldit
soyez tu qui a tel torment me faures. A male heure me fis tu
courcoucer et offencer mō bon pere. Tu me mōstroyes douc-
ce chiere et beau semblat au commencement mais la queue
est trop poignante et amere. Si ne scay comment iamais ie
te croiray et st te fuyray de tout mon pouoir.

Encores parle lame a tribulation.

Tribulation se pour ceste bature ie suis quicte. Se
par elle ie reconure tout l'heritage paternel que ia-
uoye perdu. Se par elle ie suis destinee de mort tres
cruelle et hydeuse. Et que myeusp vault se par elle ie reut-
ens en la grace de moy bō pere et en accroisse mō loyer Braie-
ment tressbien me va. Et me renforceray de nouz recheoir
en tel forfait; car ie ne scay se pour une autre foizie seroye a
si bon marchie quicte. Mais tress tribulation puis que
me osterez les consolations mondaines et les compagnies et
que sans aucune consolation ie ne puis vivre donnez moy
je vous prie autre cōsolation pour supporter voz afflictions
et torment. Faictes moy par sonnere de celle coulcent que
Dieu garde et promet a ceulz qui se doutent sesoy le dit du
Mendicite spis f i.

prophete; par la quelle douleur saint estienne reputa doul-
ces les pierres de ceulx qui le lapidoient. Sancte agathe as-
soit en la chartre comme aux nopus les apostres estoys
soient en leurs tourments et afflictions. Sancte pol disoit que
Doulentier il se glorifioit en ses enfermetez assuré que en lui
habitast la vertu de jesus christ; et ainsi des autres saintz et
religieuses. Que dy te maistre jesus que dy ier veulx te que-
stre plus mon soulas que la gloire de dieu. La gloire de dieu
se est que iustice se face; et iustice se fait en ce que le recoutri-
balacion; affliction et tristesse; pour les ordes et mauuaises
plaisance que tay prises et receues contre son honneur et
commadement. Il est mieulx droit que la doulente de dieu
soit faict en me batant et prenant correction; que ce que taye
consolation de ma vanite. Soit doncques en ce ma consola-
tion que mon pere s'apaise a moy; et qu'il face en moy que ius-
tice et paix se entrebaissent moyennant vous bone mestres
se tribulation. Par vous aussi je suis faict semblable a lui
qui fut tout temps de douleurs et dangoisses en sa benois-
te passion. Et ces prouffitez et autres que vo^r me faites do-
uent bien souffrir pour mesouyr en vostre presence en acte-
dant le plessant soyer de par ardis qui par vo^r viet. Il n'est
pas encores temps ne heure de recevoir ce soyer; cest raison
que non mye deuant; mais apres le labeur; le soyer soit ren-
du. Si soit vostre doulente faict et accomplise entierement.

Cly est une meditacion de lame pour recognoistre
les benefices de dieu; po^r ses mouuoir a leu remercier;

Que vous que le remembre et recongnoisse les biens
que mauez faitz et faites chacune heure Ingratitu-
de et oes congnoscances trop vous desplaisent. Et a bon
droit vous donez que honneur et la gloire se rendent a vo^r
et a nous le prouffit ainsi soit sire. Gardes moy de telles
prouches comme de vouloir embeler vostre gloire pour fac-
traire a moy. Car raisonnablement ie perdroye le prouffit
que vous par vostre grace este myen pour ma part; le la
gloire qui est vostre par tost ou usurper voulsoye. Lucifer

qui cheut de si hault tant bas mest en exemple que ce se ne
face a la pharistey aussi. Heias chetue quelie chose puis se
auoir que tout ie naye recu p pure grace de dieu: pour quoy
doncques mey doy ie glorifier/pour quoy en querroye te es-
tre honnoree. Pour quoy en mespriseroye te les autres qui
tez biens nauroient Ostez de moy sire telle, folye et gref
oultreige et tout honneur et gloire soit vostre:car cest raison
Si viens sive a vos biens faitz a considere premierement les
biens de nature Je regarde que se vo^raitez fait vng telies
vng tellese lune q vng tel monde comme est cel
luy ou ie suis pour lamour de moy et pour moy tant seulement/
nest creature q le orroit dire q ne sendonast grant me-
meille et qui ne dist. Veez cy la biey aynee de dieu et pour la
quelle tel et si beau don il a fait et cree. Moy pour tant est il
certain que en tel cas iaymeroye mieulx auoir compagnie
que sente demourer et ne voudrope n^e lors par souhait q
autres hommes/autres bestes q oyseaulx ne fuissest qui des-
quissent q fuissest en cemonde q en vsassent come moy q avec
moy/plus que ie ney auoye ia pour ce mose:car biey auoir
sans compagnie fait ce biey moins oyenly q delitculx Si
viens a ce sive que ie suis plus tenue a vo^r de stre en ce mon-
de que vous auez fait que se le leusse en tout pour moy. Je
appert doncques comment vous maiez qui maiez donne
tel mode q pour mon vsaige lauez cree. En apres se auoye
perdu toute raison et tout entedement et aucun par mede-
cine ou autrement les me rendroit biey me reputeroye tenue
a tuy/toutesuoyes mieulx me vauit que te les aye par vos-
tre don sans les per dre que se oy les me rendoit apres ce que
te les auoye per duz. Ainsi dy ie de tous les m^ebres de moy
corps q generalement de tous les biens qui sont en moy par
vostre don decreation. Mais en oultre les biens de grace
sont trop plus grans q plus parfaiz/combien que ceulx que
iay dit/cestassauoir les biens de nature doyu^r biey son stire
a vous regracier iaymet et honorer en vo^r rendant le vos-
tre mesmes/noy pas que vous ayez besoung;mais pour ce
que ainsi vous plauist estre fait pour nostre biey q prouffit.

Vostre gloire. Et aussi mauez vous ordonne felle que le
Vous puis auoir a pere par grace et estre heritiere et parson
niere de tout Vostre heritierge et regner auques Vous par
durablement. Item depuis que le premier pere eut per-
du ceste heritierge par son forfait Vo^r se mauez redu en bap-
tesme et auvez vous que ie soye de Vostre familie singuliere
en Vostre soy chrestienne. Et qui sont sire mes oeuvres ou
mes merites que plus maues octroye ce doy que a misse et
misse autres qui sont hors de la soy Draye et sans congois-
sance de Vous et de Vostre merite ou sont mors sans bates
me. Drayement cest de Vostrepure et simple grace Si en doy
bien este la gloire a Vous cest ycy leuure de ma redemption
en sa quelie Vous labourastes trop plus que en ma creation
et tellement y labourastes jusques a tresdure mort souffrir
A quelle grace o quelle amour Pour moy ie ne vouldroye
souffrir ce que pour moy mon dieu a souffert et endure De
ie vousoye remembrer sire des leure de Vostre conception jus-
ques a lheure de Vostre ascencion es tenuy ie ne trouveroye
si non tous signes de incomprehensible amour et de merueil-
leuse dignation enuers moy indigne pour amiserable crea-
ture de puis que ie fus resuscite par grace en mon batesme
Chelas par quanteffoys me suis ie donnee a mart par ses-
pee de pechie quanteffoys ay le courrouce Vous moy tel pe-
re et bienfaiteur. Vous moy iuge souuerain qui a vng seul
mouuemet me pouyez et pouez fresbucher au parfoud den-
fer comme Vous fistes lucifer et ses compaignons qui tant
stoient parfaiz et aussi comme Vous auiez fait plusieurs au-
tres pecheurs ausquelz Vous navez pas done espace de nys
repentir et de pardoy demander mais sans remede les au-
iez condamnez. Cy pris au meffait cy pendus au gibet den-
fer. Merueille est commet ie puis faire autre chose que Vo^r
sauuer mercier seruir et honnorer et comment ie Vous ose cour-
roucer en usant mal de voz dons et qui passe toute offence
que ie Vous en face guerre. Ausurpsus pour moy tou-
jours garir Vous mauez octroye le sacrement de penitence
Et pour faire ma paix enuers Vous a obtenir pardoy Vo^r

mauez donne les saintz et sainctes pour prier pour moy et
 que a eus yte retourne. Et deez cy signe de merciuseuse a-
 mout quant vous vouliez ou daignez souffrir que telz voz
 grās amiz parlēt pour moy pourre digne de mort par nulle
 foiz a mesme me voz vouliez estre moy mediateur a me do-
 nez vostre mere pour aduocate et que plus est me commis-
 dez que ie mette mon esperance en voz a en vostre ayde. Nest
 point certes a penser quelle grace icy me faites et quelle a-
 mour me demonstrez voire telleseigneur a telle garde telle
 telle fericite a telle meschancete. ¶ Que diray ie de sa tabie
 plantureuse de la sainte escripture ou vous me donnez re-
 fection ou ie trouue me decime contre toutes maladys ou
 est toute sauerce douleur par ma consolation. Et ne fait
 pas a oublier la belle garde de voz anges que vous mauez
 hallez pour me conduire au chemin tenebreux de ce preset
 desert pour me conseiller et ayder a mes necessites pour me
 defendre puissamment contre les hideux chiens denser qz
 ne me deuorent ou decourent par leurs fauides a mauuaise
 ses subtilitez des quelles ilz sont plains a merueilles. Et co-
 ment y resisterois ie seulx ygnorante a foible se ce nestoit
 layde de vostre dicte garde. Pour dray ie ne pourroye

En la parfum qui pourroit dire de bouche ou le penser de
 cuer uelle grace vous me faites en souffrant que ie voz
 reconnue au saint sacrement de saute ou sont les benoistz a-
 ges qui y administrent et seruent ou est contenu le trespar-
 fait nourrissement des amies deuotes ou est remēbree vost-
 tre tresamoureuse passion ou est fait et represente adieu le
 pere le tresplaisant sacrifice de nostre redemption et purifi-
 cation. ¶ Helas mon tresdousy pere helas mon bienfaic-
 teur singulier helas et plus de nulle fois helas. Pour tous
 ces biens immuherables pour tous ces dons de grace si ex-
 cellens. Vous voyez sire que ie poure creature vous ay e-
 du et rends de iour en iour pour bien mal pour grace in gra-
 titude pour honneur des honneur pour benefice nul scrut-
 ce ains malefice. Drayement si me semble que ie oyent voire
 mendicite. fuit;

toutes creatures que vous avez creees pour moy et a mon
Usage qui a bon droit se siedent ci tre moy et a haute doy-
se sient. Vengeance Vengeance. Soit d'ance celle que noz
a tellement abuse que contre soy creator et le nostre nous
a fait ouir et nous a fait servir a ses soies et ordes plai-
sances qui nous a soumis a toute monnaistie. Nous
qui par soy bon moyen deuions a dieu servir nus lement et
en sa personne par bien faire deuions dieu louer et magni-
fier. Si soit de nous et de toutes choses creees de chasse et
persecutee comme nostre aduersaire et la trahistre de nos-
tre souverain royst empereur. A usurpus ma raison a mon
entendement iay tourne a Janite et curiosite ou en ay use
comme beste de mon corps iay fait mon maistre de Vostre
fille ie me suis fait fille de l'ennemy. Toutes les promesses
de mon baptisme iay trespassées. Vostre vie et passion ie
nay point remembres souuent ne par deuotion et compas-
sion ie nay point honnoiez. Le sacrement de penitence iay
tourne comme en mocquerie. Car aussi tost comme iay de-
mande pardon aussi tost suis ietecheue au mesme ou sem-
blable meffait. En apres combien petit donneur service ou
reuerence ay ie porte a voz saintz et sanctes et a voz an-
ges singulierement a ma soyalle garde vous le sauvez A la
table de la sainte scripture frequenter iay este paresceuse
plus pour auoir vaine gloire et louenge que bonte. En apres
quant il me souuent de mon inreuerence et indeuoti-
on envers le benoist saint sacrement de lantes le tremble et
a bon droit.

Jay grant honte et grant paour oydoub-
tat que en ce mangier precieux ie ne me soye souuent embat-
tue comme iudas ou comme amay au conuy destre ou cont-
me celiuy qui estoit aux nopus sans la vesture nupcial
que est la cotte de charite Et pcy ne puis te riens que respon-
dre si noy que ie men repens maintenant a mon pouoir no-
mye a mon deuoir et en ay grande confusion abominale
et importable a moy se autrement ne me corrige se au-
rement ne me donne a vous aymer et soyauant servir.
Combien que te sens bien que par moy ie ne puis riens et

34

ne scay riens. Si est en Vo^r ma seule esperance et mes derniers
refuge. D'ysfaictes en moy par Vostre grace a bote le bien q^z
Vo^r auez encor mace iusq^s a la fin / a tortigez le mal de pe^r en
pe^r; car ne me prouffitez oit gaites mais me nuyroit grude-
met tout le bich que vous manez preste / se Vo^r ne le gardes
et deffendez a que vous mesmes Vo^r donnez a moy par glo-
re qui a present vous donnez par esperance et promesse:

Cly est une meditation de lame quant elle
se sent en prosperite temporellement et espiri-
tuellement pour en rendre graces a dieu.

Pres excescente et inestimable bote de dieu. O pere
T de misericorde et de toute consolation a q^zle cau-
se mie sont enuoyez les biens que ie pecheresse recop
Pour quoy mest rendu bie po^r malgrace po^r ingratitudo et
po^r deshonour gloire. Mon esperit stre se surestrieue en vous
et tout ce qui est en moy Vo^r benist et magnifie. Vo^r me par-
donez mes iniquitez Vo^r me garissez mes maladies / vous
me desturez de mort / Vo^r m'ennironnez de misericorde et de mi-
serations / vous remplissez mon desir en bich / vous renou-
vezsez toute ma tenuesse en guise de laigle. Vous me
laissez en paix tant en corps que en ame et en pensee. Je
mangue mon pain par le labeur et sueur d'autrui; car Vo^r
me deliurez des peines q^z les autres ont en labourat par
chault / par froid / par mer / par terre / et en plusieurs perils
sans nombre / vous me donnez les terres et possessions du
peuple / a ce que ie puisse mieux garder vos commandemens
et Vostre loy enquerir.

Les grans seigneurs et no-
bles aux grans perils de leurs corps gardent que ie soye en
paix / affin que sans paour ie desture des mains des enne-
mys serue a vous en saintete et justice tout le temps de ma
vie. Si est droit que d'autre partie ie vous priye pour tous
ceulz desquelz telz biens me viennent que ie vous loue ser-
ue et honnore / car il ny peuvent souuent assez entendre. Ilz la-
boureront pour moy secoleur office. Raison est q^z ie ne soit point
parecuse en faisant ce a quoy ie suis ordonnee / car tunc bote
l'autre requiert. D'une chose stre vous supplie ie q^z la prospé-

rite et paix que l'ay et loysuete que te de vous si eruit ne me
tournent point en mal. Ne me donnez sire telle p' perite pour
moy souyer. Finablement ne me payez pas en ce monde Je
congnois bien q' te suis insigne de tels biens receuoit mais
treslarge seigneur sil vous plaist q' en cest estat ie soie a vo
serue vous le ponez faire car encores trop plus grande cho
se p'mettez vous et de fait donnez a ceulx qui vous seruent.
Estassoir vie bieneuree et pardurable vous cognissez
ma fragilité q' je suis come la fille foible et enferme qui ne
peut pas grāt peine souffrir pour ce la nourrissez tēdiemēt
come vne pouarde et les parmes plus q' plusieurs autres
et q' elle na desseruy. Par aduenture le temps viendra que ie
seray plus fortifiee en vertu et sepere de la mamele mal
gre moy et lors le pourray myeuylx estre essayee et esprouuee
par aduersite et tribulation et de sortes viandes nortyee.

Cly est vne meditation de lame qui pese a so depte
met du corps po' auoir lors aucun secours et po' es
mouuoit a salte paour et gaignent plusieurs ptes.

Quisera moy loyal amys mon feable secours am
derrenter besoing et la destruicte heure de moy de
partement du corps. Qui maydra lors qui par
sera ou respondra pour moy qui me desurera quant ie se
ray appellee devant le tresespouentable iugement du sou
uerain tuge. Quant les ennemys me enuironneront de tou
tes parts et accuseront en maintes manieres. quant ils se
forceront de me tirer au feu denfer pdurablement avec eulx
quant ma conscience propre et mes oemures bailleront tes
moignage contre mey. Hera ce lors le monde et mes amys
charnes qui me ayderont. Nenny certes aincois me laisse
ront aller ma voye. Hera ce le corps angliauray tant serut
et cōpleiu. Et encores moins car il gerra en terre d'inde aux
vers. Hera ce quelesque plaisirance ou ie me seray deliciee par
auant. Certes non aincois quāt ie cuideray recourir aux
portes du corps pour amener aucunes des plaisances acqu
stumees ame cōsoler. Je trouueray les yeulx les oreilles le
goust la langue la touchein et tout autre part par ou ioye

me souloit Venir, qui seroit cloz a serrez par horible fureur
de sa mort. Lors que feray te las chetue ou me tourne tay
ie q appelleray ie : se ie nay aucun ayde d'autre consolacion q
me puisse Venir de ailleurs q du corps. Et se ie nay p auant
fait aucun amy qui autre confort me apporte ie chectay en
moy par desolation desesperee et dessoubz moy par interne
diable damnation. ¶ Vierge glorieuse certaine espirance &
refuge singulier des poures pecheurs / et vo mon bon ange
et aucun des benoistz saintz de paradis soyes lors en mon
ayde / et me defendez et me conseillez / accompagnez lors ce
ste seulete desolee : et la presentez a la deystre du souuerain iu
ge soubz vostre protection. Dechassez les chiens denfer q la
quierent adeuorer ; comme ilz vous loy / t faire saint mattin
& autres. Fautes tuy ouyr ceste amiable sentence. Dieus teg
bieneurce de mon pere possider le royaume qui te est appa
retisse des le commencement du monde. ¶ Royaument ie tre
miz tremble & ay grant horreur quat de lautre sentence me
souuent : quant il dira aux pecheurs. Departez vo de moy
mansitez de mon pere : allez vous en au feu denfer pardura
ble. Las comme dure departie du souuerain bie en souue
rain mal. De toute felicite a toute misere. De pardurable
paix a eternelle & pardurable confusion. ¶ O ytre de de dieus.
o sentence importable ne cheez poist sur moy. Car ries nest
en moy qui vous peult soustenir. Battez moy sice le vous
suplye : et punissez en ceste vie selon vostre misericorde af
fin q ie ne chee en ceste court de iustice qui tant est horible
& cruelle pour les pecheurs qui la recevront a leur iugement
laquelle iustice prononcera & donra sentence abominable
et si spouetable. Pour le chetine et maleureuse creature
alors que feras du yras / ou fuyras / ne que deuendras tu
¶ Esueille toy esueille miserable creature Escoute a oreil
les estendues le tonoirre de celle sentence regarde aux lys / ou
vers la facon de ce iugement. Trop es endormye / trop sour
de q aveuglee setu ne apparois telle orage / et ne sens telle
misere. et si aigre et horible punition. Et en les apparce
uant se tu ne les ressingnes et fuyds de toute ta puissance / g

que tu ne trembles en ce pensant plus que la fureur et la
fureur. Nest pas icy favorable ou inconvenable. Car se tu es crestien-
ne (et oy se dieu plaist) tu dois tenir cecy tout de certain que
se tu meurs en l'ang tout seul peche mortel ceste horrible sen-
tence cherra sur toz sans nul remede. Par quelle disigen-
ce doys tu doncques fuyr peche mortel et soingneusement
tu dois laisser les faulces et vaines amys de ce monde et
les folles plaisances qui de riens ne te pourront ayder astre
stroit besoing et faire aucun amys des saintz et saintes
mais Votre dieu proprement par bien vivre assin destre lors
consolee desfuree et sansfuree. Pense doncques et cogite et a
toz mesmes souuentefois rememoire la grant horreur se
spouentablement la desolation qd adocqz auront ceulz sur q
cherra celi pitoiable sentece. Ne te decoy pas a moy ame
ne te flate point ie te prie. Dieu nespargna point son bel an-
ge lucifer qui tant estoit bel saige et si parfait que po ung
seul peche de orgueil il ne le trebuschaast tantost de haust cy
bas. Et autres ages sans nombre q furent de son consentement
Il ne espargna pas adam que pour sa desobeissance de ma-
ger une pomme le coddampna a mort et toute ja signee. Il
ne espargna pas aussi tout le monde que tout ne se fist perir
par le desuge petis et grans excepte huit personnes. Il ne
espargna point cinq cites et tout le pays denuiron quis ne
les confondist et creuatast en enfer. Il nespargna point son
proprie disciple iudas. Il ne voulut point empêcher samuel
le saint prophete pour le roya fustant en prias ilz plourast
Et autres plusieurs tels iugemens sont sur les hommes sar-
rasins iuyz et crestiens q sont terribles et horribles a pêcher
Et tu pourre miserable pecheresse plus que ses autres que
cuydes tu deuenir qelle est ta fute deschapper ou fuyr. Tu
empires de tour en tour quâtu te deusses amender. Et tat
de griesz pechez faitz par auant tu non faitz penitence suffisante
mais aincois tu quiers ta consolation et fuys toute douleur
ou tristisation. De souuentefois tune peu reposer en l'ang
mollicet se tu ne peny soustenir une petite fute ou sois
une legiere fute te faitz si languissante et impaciéte qelle

est ta force pour soustenir ardeur non mye legiere: moy mye
 pour vne heure | mais tresdure plus que dire ne se pourroit
 et a durer sans fin. Fay icy comparsion quant tu sens au-
 cune doseur a ce tourment icy et puis au moins ayes pite
 de toy et de ta peau. Ne soyes mye telle o mon ame comme
 sont ceulz desques dit le prouerbe commun. Nolne croyt
 jusque a ce quil reçoit. Celsz furent les gendres de loth: aus
 quels loth dist la nuyt du foudroyement q' quils se partisent
 de la cite ou autrement ilz periroient. Riens ney furent car
 il leur sembloit que loth parlast en truffat par quoy perirent
 avecques les autres. Ainst furent ceulz a qui noe preschoit
 en faisant lache: voire mesmement a ceulz q' lui aydoient
 a faire la dictie arche|lesquels ressemblent les prescheurs de
 nostre temps. Ne attens pas a trop tard croire et a te repé-
 tir et a te pourueoir contre tel peril incomparable jusques
 a ce que tu y soyes embattue|car se seroit trop tard. Escoute
 que dieu dist au riche qui demandoit que vng mort resusci-
 tast pour adutser ses cinq freres ace quilz ne venisseyt cy tel
 lieu de tourment comme il estoit. Ilz ont dit dieu|moyse|les
 prophetes|la sainte scripture croyet la silz veulxent|car au-
 tre signe ney auront Et tu o moy ame as celle sainte scri-
 pture et tant de exemples: par quoy bien te doit suffire a cecy
 croire et tenu garder. Fay que tu soyes preste a lheure de
 ton departement|car solest qui ne se pouruoit d'este totale-
 ment peche mortel de ta compagnye tant que tu as le temps
 de le pouoir faire assin que lors tu nayes mestier de entedire
 a le dechasser. Desure toy des mains des hommes hastue-
 meni se point tu yes embattue .par debtes | par rapine | par
 hayne | ou autrement puis te metz en la misericorde de dieu
 tant quil est temps et heure. Ne attendz pas quil viengne a
 toy non pas comme pere:ni pas comme biefaiteur|mais
 inge tresglorieux et dieu de vengeance. Car lors ny n point
 de remede ne nul respit. De tu ne te sens estre cy tel estat
 auquel tu ne oseroyes partir du corps: pourquoy ne ty metz
 tu auant huy que demain: Et se ceste chose te est au iourduy
 forte et difficile a faire :encores le sera elle plus demain ...

Souuent aduisent que qui ne deust quaut il peut: il ne peut quant il deust. Dieu te donne espace de te amander: se tu en abuses et en faiz pis: quelle esperance as tu que l'ng autre temps te doye donner. Se tu le oublyes minutenant garde quil ne te oublye a ton besoing. ¶ Tu nas doncques o mon amie autre remede fors que hastuement tu faces ta paix a dieu par repentance entiere en faisant iustice de toy. Car se nous nous iugeons nous mesmes dieu ne nous iugera point. Se tu ne as honte et vergongne de auoir pechez: fors fait tant de fois contre l'ng tel pere et bienfaiteur: ayes doublet paour de encourir et sentir sa force et domination. Humifie toy tousiours devant sa presence a basse chere: a face espleuree demandant tousiours pardoy. Regar de q'il paour les saintz & saintes auoient des iugemens de dieu tels secretz et merueilleux: eusy qui auoient tousiours deescusy purement. Et toy qui ne fuz oncques en aage de congnoscance l'ng iour sans pecher. Voir et quelz pechez: tant abhominales: iuge et pense que tu doibz faire.

¶ Meditacion de lame.

¶ Cy commence le quart liure. Et est une meditacion de lame qui desire chasser de soy orgueil. Et contient plusieurs parties come t'sensuyi.

Toudroyes cauoz orgueil presumpcione aquel tiltre et a quel droit tu deusy tousiours regner en moy et tout ce que te fets et eure tu deusy a toy tirer et applicquer. En b'ne foy humilite y doit trop mieusy regner. Car ie nay en moy riens fors mal qui soit mien. Et se aucun biens y ont este mis y la largesse de mon seigneur le les ay perduz ou corumpuz: comme par exemple de la cote blache & toye de innocence ou de iustice qui ma autrefois este donnee: comme au Baptesme ou au saint sacrement de penitence. Las quey ay ie fait? peche mortel ne la il pas fait lost deciree et getice hors ou peche veniel la ensaidie et soisse et remplie de taches noires ordes et obscures par quoy ie ne sa deuroie iamais montrer a monseigneur neant plus que se monstroit ses drappeausy l'ng meses qui seroit

tous couuers et taches de ses bosses et ordures. Que respōs
 tu oegneis:te gloriferas tu de tesz drappeausy tant eussent
 este beausy par auant:ie croy que non. Si tu te Deusy lo-
 ger oy moy ay prendre plaisance pour ma beaulte | pour ma
 richess | pour ma ieunesse | ou pour ma force | ou pour ce q au
 truy me souue | ou pour sciēce. Garde que tu ne soyes trop
 deceu | car ces biens icy te nay que pur prest | et ne me sont
 cōmis si non pour en bien User et ouurer a sa louenges hon-
 neur de mon droicturier seigneur. Et tu dois que bien sou-
 uent ien abuse tout au cōtrarie | q fatais querre a mōseigneur
 de ses propres biens. Si en dois auoir | paour | honte | et con-
 fusion | et non point orgueil. Tu ne peuy donc orgueil a ce
 tistre te loger dedās moy. Et Drayemēt aussi se tu te Deusy
 bich de pres prēdre garde tu verras que te suis layde pyna-
 coupse. Je suis poure | foible | raisonnablement blasmee de
 plusieurs comme folle et non sachante. Et ne suis le pas en
 la perilleure mer de ce inddē ien lobscut tenebryq; frassie
 vasset de mō miserable corps étre les larrons et autres pe-
 rilz sans nombre | et tout ades te nattens que lheure que ie
 perisse et voise a dampnacion. Certes orgueil ce nest pas
 icy lieu pour te loger | heberger ne receuoir. Tu diras p ad
 uanture orgueil que tay prelatish | presidēce | ou seigneurie
 surplusieurs autres. Et quoy de ce orgueil? Pense se ey
 vne prison estoient plusieurs condamnes a mort qui ne leur
 feroit grace. Et le condamnée aussi comme eusy estoye cō-
 mise sur eusy pour les ayder et conforter. quelle gloire ende
 uerois ie auoir ne cōceuoir. En especial se ie ne faisoys poit
 mon deuoir | aincois feur feisse beauconp de extorcionz et de
 durez en les cruellement batāt | les faisant mourir de faim
 les traauillant ou persecutāt. Tu scats que p? doit doublir
 a rendre compte cesuy qui a plus receu. Si ne peuz donc
 ques a ce tistre te logier en moy. Mais quest ce orgueil
 que ie te oy murmuré entre tes denst. Dis tu orgueil q tu
 Deusy prendre logis en moy pource que le te chasse hors de
 moy: et que le quiers humilité | q ie metz Drayemēt q non
 chasoir tout ce q iay de bies | q ey rendz adieu toute la gloire
 Mendicite.

g louenge. O dieu come icy ya estrange chose et merueilleuse
maniere de querir entree dedans moy: parce que te ten debou-
te de querir viure dedans moy: pource que te te metz amort.
Et qui plus est tu Deusy orgueil estre amene dedans mon
royaulme par ton aduersaire humilité. Tu Deusy que mes
bienfaitez: soient au moinsnes leunes penitence/paciéce ou mis-
ericorde te facent regner en moy. Et ace tistre qui te doit es-
tre tout contraire tu demades la seigneurie en moy dedans
moy Ainst ne se doit point faire orgueil tu seroies beste trop
monstueuse et trop estrange. Qui oyf oncques telle mer-
ueille que une chose eust naissance de sa mort. Quelle feust
fille de son contrarie: comme se froidure naissoit de chaleur
et feu de eau. Aduis bien orgueil que tu Deusy faire car se
tu ne Deusy regner en moy que pour lhumilité que tay sachas
que tatoft au commencement de ton entree hñmilité sen pat-
tira. Deille se part tu perds ton tistre: par se quel tu quiers en
moy domination. Cest assauoir pour mon humilité. Ainst
argue te. Et se tu y Deusy entrez pour autres vertus quelz
conques: ou pour ce que tu yes mort (car tu peuz ensemble
estre mort et vis) et autres vertus ne te daiguercoient acom-
paigner. Si peup bien appaceuoit comme ie croi commenç
laidement tu te enueloppes et decoys. Car se en moy n'estoit
autre malforistoy sculement: si seroit ce assez mal pour me
rendre hayneuse a dieu et me damner. Et pour ce te deurois
te chasser hors de mon logis sans iamais y retourner. O
Vault pis. que Deusy tu faire orgueil: ne le redias tu iamais
vaincu. Je voy que noy car qui te chassera par une des por-
tes tu te efforceras de rentre par lautre: Voir tant soient
les huys fermez. Tu mettras paine de entrer par lessenes-
tres ou creuasses. Et affin quoy ne te congnoisse nest fausy
disaige que tu ne ayes Tu te scais bié vestir en toutes guil-
ses Et ne est habit dont tu ne ayes la fourme: et de quil tu ne
saiches contre faire toutes ses cötances. Et brieuemēt
ne peuz estre apperceu au dray: si noya clere lumiere de gra-
ce monstree pat le saint esperit. Maintenant tu te mues
soubz lhabit de humilité: maintenant tu viens en guise de

Justice puis sen sembsance de pitey/puis en habit de vng au
 mosner! Puis tu te couures de louenges que hors se dyest
 aucuneffois tu sembles vng bon prescheur/ apres tu es vng
 bon pasteur. Tu contrefais par doix fainte vng bon con-
 seilier. Aucunefois vng prouffitable gouerneur. Et ainsi
 dautres telles cautesles sans nobre. Et quat pis tu ne peus
 faire; tu te caches et muce entre les vertus/ et entre dedans
 tant subtillement q point tu ny es apperceu iusques a tant
 que tu fiers et occis et dechasses lesdites vertus/ et laisses ta
 poure ame toute desolee et seulete. Que souuent ie cuide
 estre en bonne deuotion et auoir lyesse spirituelle et sainte q
 solation. quant incontinent ne gardoye lheure que ie ne te
 trouoye dedans moy orgueil tres desloyal/ et ne apparce-
 uoye ta venue ou ta presence fors apres ce que tauoye tout
 pdu. Puis agrat pleurs et cōstriction de cuer me teuenoit
 la lumiere de grace et le sobre soulas de deuotion. Lors ie ap-
 parceuoye les signes de ton entree lors ie gignoisseoye mais
 ce estoit trop tard. Par leqel moy et maniere tu te estoys
 boute dedas moy/ car ta tant bien ne te pouoye celer q touz
 tourstu ne laissasse ou feisses aucune trace de mauuaistye
 . Auec toy vint vne haustainete de cuer tendant a grans
 rhoses/ comme a vnsiōs estrages/ ou faire miracles/ ou vne
 oultreuidace en presumāt de soy/ ou vne desordonnee pfa-
 sance en soy faitz et en soy estat/ ou vne lyesse esseue et toute
 ffee et trop segiere et habadōnee a soy vater ou excuser soubz
 vmbrie deprouffiter ou soy honent garder. Du d'autre part
 toy orgueil amenes vne dure de cuer en sēbsance de meur-
 te et de grauite/ et est ceste dure fiere et desdaigneuse: fort a
 soustenir ses faitz/ ses ditz et ses voulētes. segiere a soy cour-
 roucer/ a soy vengier et menacer. Et soubz vmbrie de corre-
 tion fait tout trembler. ¶ Tout au contraire est, quant toy
 orgueil en es dehors; car la est sobre et atrempee liesse sans
 segierete ou vātece; ou sans se vouloir excuser. La est meur-
 te et grauite sās yres: sās amaritude et sans controuy; mais
 avecques tout douceur et desbonnarete. Lors est lame paci-
 ente et benigne; lors ne lui chauist de basines ou de loueges

faulses & mondaines: mais que tant seusement face enuers
soy et autruy le plaisir de son seigneur. D'autres choses ne
tendia comte. Et que plus est celle doulbra vise apparoit
non pas honnable quant est la soy: car puya quelle se con-
gnoist a iuge par dedans estre digne de blasme lesse ne vous
dria poit p dehois se veudre pl' q'il ne vaust par de dans ende-
firant, uoulant estre souue. Aincois a le empse de jesucrist
prenons q'il fust digne de tout honneur a que sa cognoissance
le iugast ainsi neatmoins de sa propre douleie & affection
elle queroit apparoit vise humble et despite.

Creditacion de lame po^r soy humilier a nō autruy iuger.

O des iugemens de dieu entoutes choses, mais singu-
lierement enuers les hommes qui les pourra sca-
uoir et encharcher quant il veult faire misericorde nest chose
plus pteuse. Quant il veult rendre iustice nest chose
plus hydeuse. De mille fois le iour lhomme le courouce et
mille fois retourne deuers lui demandant pardoy & grace
elle lui est faict. Deez cy mercueilleuse benignite, pitié et
douceur de dieu enuers sa creature, et comme tenu densant
est separe de dieu eternellement et mis au feu denfer pardu-
rable lui qui est fiz et oeuvre de dieu par creation. Deez cy
comme vng grant fureur, grant horreur. Nous auons
ceu daucuns qui ont este gardes de peche et ont mene dieu
sainte die iusques bien pres de la fin, puya se sont tournes
a tresmales oeures, esquelles sans auoir deue repentence
iez sont mors et finallement d'impnez. Les autres qui onc-
ques nauoient fait que mal qui en vne seule hure se sont
conuerst et fait martiriser pour lamour de dieu, sont sau-
uez: et les plusieurs saints et saintes, regardos que en la
passion de nostre seigneur quant le bien ame de dieu le teny-
a: se larron en la croix le confessa: qui eust par auant cecy
pense: Si est mercueilles commet quelconque personne tāt
se sente iuste ne se humiliye tousiours dessoubz la puissante
main de dieu et comment elle ose iuger autruy tant le doye
pecheur. Car elle ne peut scauoir quelz sont les iugemens

39

se dieu enuers elle ou autruy : ne si ne scet en ques estat est
sa querelle ne son fait. Nous sommes tous en vne prison et
condamnation de mort : nest cessuy qui en puisse estre affranchi
ne desire si non par la pure grace de dieu ; et celle grace
illa depart la ou il luy plait. Si ne conuleut nul me priser
Car sil na point la grace a present il la peut bien auoir en
vng mouvement. Et d'autre part qui a ceste grace ne sey
doit orgueillir ; car ce nest point son heritaige. Aincois en ce
faisant tantost la pert comme robeur de gloire de son sei-
gneur. Helas quant viendra le temps q; se lieu que seurement
celle grace aurons q; huelle sera tournée en gloire. Bien en
ceulz sont ceulz qui la seront.

Cly sensuit le cinquiesme faire : et est vne
meditation de lame lesoy les deup estatz ou el
le se tenuer : maintenāt hors de deuotio[n] , puis
en deuotion : et les signes de ce congnoistre.

Dorez mes yeulx plorez la dure departie q; la tresas-
sere division de mon dieu q; pere : qui en pre q; cour-
roux fest esloigne de moy. Il emaine avecques
luy ma bonne nourrice grace q; me laisse toute descole q; des
confortee plaine de tristesse ; de paour ; de goisse q; de nuy ; q;
de moure ennelopee plaine de tenebres. Auldit soyez
tu orgueil tu mas cecy fait car se simple humilité eust tous
tours demoure avecques moy. Dieu qui se repose au cuer
des humbles q; leur donne grace : ne se fust point tellement
departy. Maintenant tous mes amis les anges de paradis
fesoingnent de moy q; mont en abomination. Et a loppo-
site maintenant tous mes ennemis maprouchent q; a grāt
effort seserent. Disus or sus persecutons et prenons ceste
meschante dieu la delaissee : ne sera nul qui la secoure : ne
sera cessuy qui la puisse oster de noz mains : deuorons la q; la
trayons a damnation comme elle la desseruy. Disire dieu : o
Gray pere oyez la voix de mes aduersaires : ne vous esloignez
point de moy : entez a moy ayde desirez do[n] de moy
secourir. Eslevez vous q; dissipiez voz ennemys comme fu-
mee ou autrement ie nactans feure que vostre petite creatu-

re| Vostre orpheline Vostre petite châberiere | Vostre dessoya
le espouse petit ay sans remede; car nest autre qui me puisse
desfurer si non vous mon dously pere. ¶ Retournez sire re-
tournez; car depuis Vostre departie iay le cuer dur a mer-
ueille plain de mauaise paresce | dennuy & de amere tristes-
se. Je suis seiche sans deuotion riens nest qui me plaise se-
lon ce que souloit faire | ne lire | ne châter | ne faire oraison | ne
avoir contemplation | tous sermons ou sainctes amonci-
ons me tournêt a desplaisir. J'ay perdu le goust & la sauveur
de toute viande espirituelle | ie suis pesante & grise a moy
mesmes & fait tout a langueur. Solitude & silence me sont
en herreur. Et qui pis est ie ne puis ploier | cest tres grande mi-
sere ne men oster par conuenable repentance & desplaisance
aincois le mefforce de prandre ma folle consolation aux va-
nites mondaines. Legerete me plait ie quiers mangie | bot
regfabuler pour ainsi passer le temps | & iuge que ceulz sont
bien eureux qui ainsi le font au monde en serue franchise &
soie liberte. ¶ Q'ille mutation: fasse ou suis ie cheute & emba-
tue certes de paradis en enfer de vie espirituelle en vie char-
nelles | de Verite en Vanite | de seurte & paix de conscience en
turbation | es paour & en effroy | en confusion et en horrible
maleurete & tout a bo droit; car bien l'ay desseruy. Je nestoie
riens et si nauoye riens de moy; et neantmoins ie men suis
glorifiee en moy | ie me suis par ce esleuee contre mon dieu en
luy ostant sa gloire & de ses biens iay vous estre louee & ho-
noree | ie men suis vûtee ainsi comme de mes propres biens
& qui pis est ien ay mesprise les autres & les ay iugiez. ¶ Or
te scay bien que ie feray. Je repêdray humilité | cest celle qui
me rapatisera a mon bon pere & en moy le ramenera. ¶ glo-
riouse paix & bie eureuse venue; bien sont tes choses mues
& changees. Mon cuer sesmeut & tressaust en la presence de
mon dieu & de sa grace. Les muluaises plantes des vices
se desracinent & se plantent celles des vertus en grant puis-
sance. Je voy clerement mes deffausly mes pechiez | ma po-
ure fragilite en viaye sumiere de Verite. Je requenure ma
beaulte | je reprens goust & sauveur es biens espirituels & co-

me au point du iour a la nouuelle naissance du soleil les tenebres se departent les oyseaus reprennent leur chant: toutes choses se renouellent et reuient en leurs vigueurs & en leurs couleurs & beaultez. Ainsi mest quant le Dray soleil de iustice naist en mon cuer.

Cly est vne meditation de lame qui sent quelle sesmeut a deuotion & que dieu la Visite puis se depart soudainement.

Oui est celiuy qui heurte a mon hys que demande il: que veult il: pour Dray cest mon dieu mon seigneur et mon pere cest mon doux amy: cest mon doux espous Jésus. Osire vous soyez le tresbien venu. Je vous suplys se ie suis trop paresceuse ou tardive a vous ouvrir luy de mon cuer a cause de ma maladie et foiblesse de pecher comeez luy sire de Vostre droicte auctorite: faites y clef deroy car faire le pouez. **D**e hors de hors de mon hostel tout ce que desplaist a mon grant et debonnaire pere qui dedans se veult hosteler et heberger fuyez arriere sans arrester. Fuyez orgueil le desdigneuy ventance lensee ypocrisie la faincte et papesarde courroux le despit euy tre la soicence haine lenuenymee enuite la maseuseuse tristes= se langoiseuse: paresce la sole auarice la truande conuot= teuse luyure la puante gloutonnye sorde: oiseuse la sole a= uecques toute la mauuaise mesgnye de peche le vilain. **D**oit boutee hors toute ordure par le ramoy de penitence et soit esparce par tout l ostes la plaisante herbe des vertus avec ses florettes. Doit mise la table de sobriete: et le beau fait de chasteete soit apreste: Entrez beau tresdouppere entrez dedas l ostes de Vostre petite & huble ancelle de Vostre poure servante. Prenez en gre ce q vous y trouuez faisant nostre soupper ensemble ne prenez pas garde a ma pourete. Vo nauez besoing le le scay blé de chose que iaye. Vo auez tout avec vous. Bonne voulente vous suffist. Mais mon tresdoux pere cest ce que te demande que ma voulente vo platse: et que de Vostre hauste richesse et habondance vous me depariez pour ma pourete passer et soustenir. Et pour

auoir ma substance a ce que ie ne perisse de male fait et sois
en sa chartre de ce miserab le corps ou ie suis de present en-
close. Retournez sire retournez en hostes de vostre petite et
humble ancelle trop y avez fait petite demeuree. Las come-
dure de partie. Vien me doublote que aucune chose ne fust
en moy qui desplust ausy peus y de vostre divine maiesté.
Helas moy chetive que ne metz ie autre diligence de retenir
aucques moy vng tel hoste de qui tout bien toute plaisir-
ce et toute richesse me peut venir. One fecay ie a present ou
iray ie comment retourneray ie cessuy qui est de moy party
Je comanderay a tout ce qui est en moy que partout le que-
rent sans cesser iusques a ce q il soit retourné. O sus or sus
foy esperance et charite esueillez vous et vo apres cez pour
conter apres mon bon pere mon dous y espou y iusques a tāt
q vous le trouuez et a mon hostelle ramenez. Gardez que
quelque part ne quelq lieu q il soit trouue que vo ne se lais-
sez ne habandonnez mais en toute diligence accompagnez
se suyuez le et tre humblement lui suppliez que avec vous
oroison la deuote va par la grande cite de paradis de rie en
il lui plaise retourner en hostes de sa petite ancelle. Tu
rie de huys en huys tesclement quil ne y ait saint ne sainte
que tu ne requieres en pleurs et en gemissement en cheant
a leurs pieds et ney pars iusques a tant que eul y ensemble
ou aucun deus y te ayent monstre le logis de mon glorieux
pere et espou y et que a lui te menent et te presentent devant
sa face. Orie les quiz facent ma paix enuers lui et quiz me
impelrent pardon de mes oultrages et folies et tāt que ie re-
uengne en sa grace et qu'il lui plaise de te chier descendre de
dans son petit hostel quil a si tost desaisse. Voire par mon in-
dignite et par ma coulpe bien le cognois. Mais sa douleur
et benignite dune part et la requeste de ses saintz daulx part
et la consideracion aussi de ma pourete et impuissance ainsi
bistre le pourroient bien incliner a reuener. Que dist tu mon
oroison q illes nouvelles me apotes tu? Moult est ta chiere
matte et honteuse. O ie scay bien que ta cecy fait. Cest iust

41

se la rigoureuse qui ses lieue a sencontre de soy & de moy; & q
segue soit que ie ne doy en riens estre ouye Et que point ie ne
suis digne dorenauant de estre exaussee ne de estre appelle
fille de dieu; ie qui ma noblesse ma diuine ratsance et yaus
tesse ay du tout perdue. Comment perdue? Certes pour re
ceuoit en mon ostes peche se lavyt et le hideux qui corrompet
toute ame qui se recoyt; & la fait orde et desplaisante a sile
de sennemy. Injustice qui est ce qui vous maine a sencontre
de mon oraison Pour Draye ie ne vous appelle pas car de-
uant vous le ne pourroye arrester aincois te me suis soubz
mise a la court de misericorde la piteuse. A elle iay appelle
et en son ingement ie que il estre. Combien ie doy iustice
que le vous doy auoit a amy & et pourquoy a amy; ie le di-
ray. Je suis dung accord avecques vous car vous hayes
pechie aussi fait le maintenat. Vous le persecutez; et ie aus-
si en me repitant et punyssant; Et me desplaist que oncqz
ie le recu ou cru. Si dy iustice que ie faitz en ce vostre office
quant le prens ingement & Vengeance de moy mesmes. Si
deuez de droit et de raison estre mon aduocate envers dieu
Mais par aduanture vous me ditez iustice que ie ney faiz.
Inye taut mon deuoit comme ie deueroye & ney prens point
telle Vengeance comme iay desseruy. Helas iustice qui ne
peut ne peut. Neceſſite na point de soy. Je iuge bien que cest
Dray ce que vous dices. Mais ma maladie ma foibesse &
ma pourete ne me laiffent tellement querroyer ne si grande-
ment persecuter avecques peche & toute sa mauuaise mes-
gnye que ie deueroye; voire & comment ie le desire. Mais du
pourp payeur doit on prendre ce que on peut auoir. Et du
foible laboureut telle tournee quis peut faire. Il me sembie
iustice q deuez estre contente de ceq ie puis faire & le demou-
tant parfaictes vous qui le pouez tresbien faire. Regar-
dez doncques se cest de vostre office et de vostre vlage de re-
querir plus que on ne peut faire. Quant ie auray plus grāt-
tement par la grace de dieu & que ie seray plus fortis ce-
en vertus le feray lors plus forte guerre a peche & trop plus
suy seray contrarie. Au surplus ie dy que le bnoist fiz de

dieu a paye samende pour moy mais que le me soubsmette
a luy et que me tiengne de sa familie tant ay ie par auant
forfait. Il nest pas raison d'ocques que vne amende se paye
deusy soys. Si dy que tout ce que la misericorde du filz vous
dra faire de moy vous iustice ny ponez ne deuez contredire.

CEn apres ie vous demande iustice se vous estes point te-
nue de faire aucune chose pour les prieres des saintz & des
saintes qui enuers vous sont bien desseruy. Certes ouy.
Quel honneur aussi leur feriez vous se vous leur tessusiez
ce qz vous pietroiet pour ses poures pecheurs & come vous
feriez aux autres qui de riz ne sont desseruy ne ne vo^o ont
point honnoree ne aynee. Pourtant mon oraison va et
retourne confiammet a la cite de paradis affin qz les saintz
et saintes appaisent iustice enuers toy & moy et quelle pro-
prement avec misericorde face la paix de disu mon pere & de
moy affin que de rechies en mon logis luy pfaise retourner.

CDi pleust a dieu que ie peusse par auant scauoir lheure
qu'il daigneroit descendre en moy. Que ne enuoye il au-
cun de ses messagiers par auant affin qz feusse toute prestre
et appareilee a se receuoir deuement saintemett iustumet
a honestement comme il appartient. Que dy te mal ad-
uisée. Que demande le sole oultre cuidee: Votre que tel sei-
gneur menuoye ses messagiers. Est ce bien raison? Vieusy
appartient que tesoye tousiours sur lna garde et que autre
chose ne pense ou face si non que atteindre sa venue et le re-
ceuoir incotinent que ie le sentiray tant saiche il pou heurter
a luy de mon cuer. Si me tie dray plus mes parlemens avec
ques les cures de ce monde mais demouteray seuse en paix
et en silence en prenant songneuse diligense & garde qz triens
ne ayt en mon hostel qui vates hoste doye desplaire et qz moy
mesmes voise a sencontre de sa toyeuse venue.

CE y est vne meditation de lame enuers la be-
noiste trinite pour avoir especiale force en ver-
tu & bone die pour se tour de la trinite & les dimanches.

Scoute mon ame qui tant es foible et non estable.
scoute ses paroles du prophete qui dit que par le pe-



42

re et le filz et sainte esperit les cieuxy et toutes seurs vertus
sont fermes et establees.

Trop pr^e segiere chose est de te doner fermete q^u aux cieusy
Si te appreste maintenant en ceste glorieuse solennite de la
benoiste trinite | affin que par la puissance du pere | en la sa-
pience du fiz | et par la bonte | et douleur du saint esperit tu
ayes force | constance | et perseverance a bien ouurer. Affiche
toy et toutes tes vertus a dieu ceste benoiste trinite | et te y ad-
here tellement que tu ne sis en puissance quelconque si non
en celle de dieu | et ne quiers sapiece ne plaisirance | fors en sup-
finablement. Par ainsi garderas tu ta beaulte qui est telle
comme faicte a limage | et semblance de celle trinite en puiss-
ance | connoissance | et bousente. Mais helas souuent tu la
faitz orde | et laides descoloree | par la trayner | et degecter en la
boe de pechie | en conuersant en terriennes occupations | et fo-
les plaisirances. Non pour tant retourne a tuy | et il te nectoye
ra | rendra necte | et plaisirante. Et ceste beaulte t^e estableira
en toy | se tant sensenette veusy a tuy loing dre | et adherer com-
me a la souveraine | et seuse puissance | honneur | gloire com-
me ta lumiere | et connoissance | comme a ta douleur amou-
et plaisirance | en laymant puissamant sans cesser | sagement
sans errer | douscement sans amer | et soit ton esperance en
son fort | pouoir | ta creance en son cler scanoir | ta charite en
son dousy bousoir. Car trop mieusy le doys faire que ang
creatures ou nest que vnbrie et vanite | de puissance | de sa-
uoir ou despisairance. Et se nest point de merueille se tu de-
viens vnbrie | vanite | quant a elles tu te dones | et adheres.

Piteuse complainte au dousy Jesus | et oroisso
deuote de humale creature | qui de festat de pechies
nouueslement a dieu veust retourner.

Iesus dray espoiry de Virginite | jesus prince de tou-
te chasteete et honestete | tres loyal amy | jesus ma-
derreniere esperance | mon seul salut | et mon refuge
singulier. Maintenant ma poure | et chetue ame a toy re-
tourne desire | se que celle a tant de foy par sa fole rebellion
et sa desobediance | desprise | mesprise et refuse | qui saigne.

de grace a perdu ou que l'esprituellement tu lauoyes espo
see & a pris laignel de peche & cest rendue espouse serue et
subjecte a son ennemy & au tiens. Las comme perilleuy ma
riage? Las come fole et nyce mutation de cesuy en q toute be
aulte & tout puissance abunde a celuy q de toute defozmite
meschacete & pourete est plaiy? D ma tedeame qui ta cecy
fait? Respds moy mon ame & a qui as tu tel cōseil pris? As
tu ton dieu ton souuerain seigneur ton glorieux maistre si
peu prise? As tu ton createur & ton sauveur & cessuy de q tout
le bien q tu as te vient ainsi mis en obly. As tu ton dray es-
pouy ton loyal amy luy boyat & regardat ainsi trahy? Luy
premier tauoit son cuer donec demonstre si pfaicte amour
mesmement iusq a tres griesue mort pour toysouffrit. Tu
luy as tollu ton cuer & ton amour & qui plus est come que
setruande & trahyente espouse & tres desloyale amye de sa
proprie habitation as clos ses portes. Doyre pour les ouvrir.
a garsons & fr̄as ennemys de luy tres desir as de te mectre
a hôteuse perdition & a tres cōfusible mort liurer. A quoy pē
sez tu? D moy ame a quoy pēsez tu? Guides tu sans puniti
on demourer & q si grande offence et iniure ne doye estre dé-
gee. D faulx enemyn de creature humaine ma poure ame
par ta seduction est bien p̄due maseureuse amise ou bas: car
come le boucher pour demostrer vng vert rameau ou vng
peu derbe mayne a mort laignel touat et saillant & non fait
chant q occire oy le Dueille. En telle maniere faulx enemyn
as ma poure ame pourmence pour luy demostrer vng peu
de tres vaine & tres bilesue liesse et cōsolation de ce mode mi-
serable puis las auenglee puis las enchainee. Et apres p
plusieurs glaynes de mortelz crimes iusq a tresdoulourez
se mort las nauree Et au derrenier la pesante pierre de mal
uaise acoustumance la froyde la dure et terrible tumbe de
obdurbation de cuer as sur este mise Affin que resouer ne se
puisse. Aincois q de pis en pis tousiours en terriennes affec-
tions gise: & en lordure & fiente de criminelles et puantes de
lectations charnelles pourrisse tant quesse iusques en la
fin demeure puante et desplaisante a dieu et a tous ses bea-

noistz saintz q saintes. Las dolente creature! Las se ainsi
 jusques en la fin demourroye / q en tel estat mourroye. Las
 que feray ie / ne que deuendroy ie? Certes ie tremble quant
 il mey souuent / et ay grant horreur de le penser tant seuse-
 ment. Car en braiz et criz / q en ardure pardurables q tres
 espouentables le seroye mise / et par la grant rage des tor-
 mens dieu maudiroye / qui de moy toutesuoyes nauroit co-
 passion quelconque. Lois a par ce ueroye ie clerement: mais
 ce seroit trop tard / que maistre iauoye seruy. et quelle cho-
 se est de laisser dieu / pour les desirs du dyable / du monde et
 de la chair acomplir. ¶ D dieu debonnaire / garde moy ie te
 supplye de torment st dousoreuy / q me dessens de mort st an-
 goisseuse. Je tappelle mon ame / ie tapeise. Ame iadis de
 dieu forme. Ame rachaptee de son precieux sang. Ame de
 plusieurs dons sur toutes creatures tres noblement doees
 de tant de periz q par tant de foys sans ce que desseruy leus
 ses preseruee q gardee. Je tappelle et escoute moy. Qui ure
 maintenant vng peu les yeulx / regarde ou tu gis / conside-
 re ou tu es; cest assauoir pres denfer q loing de paradis. Pen-
 se qui tu laisses et qui tu despites ne a qui tu fais sa sourde-
 oreille. ¶ Hela tresdousy jesus: piteux me decin de lame
 fotaine de toute dousceur se iamais humaine misere te peut
 q misericorde encliner regarde en pitie q co passioun ceste ame
 miserablie q chetive. Elle sesuille maintenat q quant sa nu-
 dite q estat co scidere grant desplaisir / grande co fusion / grande
 abhominatio en a: q de sa si longue folie sesmerueille crepet
 et come poure pecheresse: come celle qui nest plu digne destre.
 ton espouse appellee / a basse chiere et a face esprouree toute
 vergoingneuse a toy souspire q nullement pler nose. Dousy
 jesus regarde la en pitie: les bras te tend assin q tu la tires
 hors du psond puis de pechier ou si longuemett a este. Toy q
 es son sauveur haste toy / baillie luy ta main Doubliue la q
 point perit ne la laisse: tu as fait couerty de pecheurs q point
 ne te depriotent aincois te persecutoient. Et come donc. Ta
 poure ame / ta poure ancesse / ta miserable fille q aucuilleffois
 ta ayme / et toy elle qui maintenant en douleurs / soupirs q

amurituse de cuer te depriye la pouroyes tu nō epausier
la pouroyes tu non receuoit certes non. Auncois grandes
esperance iay en ce q̄ tu me donnes grace et voulēte de retour-
ner maintenant a toy | q̄ les doulourenses p̄fyses de moy
ame a toy souuerain medecin le desqueuure et demostre par
ton inspiration. ¶ Jadis par ton prophette promis que en
quesconque heure que le pecheur gemyroit ses pechez tu
nauroyes plus memoire ne recordation de toutes ses in-
quitez. Et en verite sire tu eusses peu de iustes se tu neus-
ses pecheurs conuertiz et en ta misericorde receuz. Pour ce
nostre tres dously sauveur jesus nostre auocat et media-
teur nostre empereur et nostre frere qui seul congois ma-
misere a ma fragilité. si est dray ce que le croy de ta doux
ceur de ta pitie a de ta misericorde generalement. Je te prie
humblement que tu effaces toutes mes inquitez par pure
et deue contriction et penitence entiere. ¶ Fay que par bonne
pacience toutes mes tribulations mes aduersitez mes fa-
beurs que le soustiens de iour en iour soient a ma purgati-
on a la remission de la peine que mes malys ont desseruite
et que en ce monde ie face moy purgatoire: Fay moy peser
naige de ce monde a toy agreable a me donne le boursouy
de ferme sop le scharpe de charite et le schielle de sainte es-
perance. Confons par ta puissance tout ce que destoubsier
me pourroit si que en sa voye nulle delectation ne me retien-
gne nulle aduersite ne me cofonde. Engedre en moy cuer
humble piteuy et misericordz envers moy prouchaiy sans
tencon sans enuie sans desdaiy sans orgueil a sans aucu-
ne detraction. Enflame moy cuer de ton amour. Maute le
des puissantes saictes de ta beaulte de toy dously regard
de ton gracieuly maintien de ton beau semblant a dously es-
poir feslement quil pense tousiours de toy que voulentiers
il oye parler de toy quis a toy souspire a toy gemisse a te co-
plaite tout son entendement mecte tout son courraige et
toute sa cure en toy conuertisse. Et que a toy seruir ie puis-
se qui ou monde ay solement seruy. ¶ Car il nest nulle amo-
teuy qui si bien rende le semblable come tu fais. En apres

octroye moy franc cur haust et noble pour desprises / soyz
et soubz les piedz meete toute diste / ordure / mondain plai-
sir / pou non chaldoir de toutes creatures qui de moy honneur
de moy salut / de mon bie nont cure / et pour aymer en toy
et pour toytoutes personnes qui en toy / pour toy maument
Finablement toy qui es ma derreniere esperance / moy seul
salut / mon refuge singulier / soubs leue moy / soustiens moy
adresce moy et menseigne en telle maniere que a la doubla-
ble heure de la mort tu soy es mon pteur / q gtre les chies de
ses puissat deffendeur de mon esperit / si q paixiblement / beni-
gnement tu se recoures en gfoire / en laquelle face a face toyeuse-
ment deoir te puisse / q pdurablement adorec / aymer. Amen.

¶ Enjuit vng traicté tresconsolatif pour ceulx qui
sont en tribulation, auquel sont bie au long declarez
plusieurs grās prouffez q sont / et se trouuent es tribu-
latiōs / aduersitez paciemment endurees. Leq[ui] traicté
a este fait et compose par vng Venerable testigey de
l'ordre des cestins icelluy fute intitulé. Le cōsolatif.

Sicut manātem / sed futuram inquietum. Nous nauons
pas (di il) en ce monde cite ou abitation pour tous-
tours y demourer; mais deuons querir de tout nostre pou-
oir la tresbelle / pardurable mansion du ciel au royaume
de paradis. Auquel ainsi toutesuoyes que dit l'escripture et
experience le nous ensaigne. Nus iamais ny entra sans
par endurer / souffrir paciemment les tribulations et ad-
uersitez de ce monde. Per multas enim tribulationes o-
porfet nos intrare in regnum celorum. Et pourtant sont
en tresgrant peril de damnation ceulx qui en ce monde ont
toutes leurs plaisirces / les ayses et delices de leur chair sans
faire en ce monde aucune penitence ou sans souffrir aucun
ne tribulation ou aduersite. Et cest ce que dit Jesuchrist en
languant. De vobis diuitibus qui redetis et habetis hic
cōsolations destras quia fugebitis. Manditz estes vo^r
(dit il) et maleurey entre vous riches du monde qui vo^r
rejoyssiez / auz toutes voz consolations. Car vous pleu-
Menditez

teres & seres tristes en l'autre monde par eternelle damnation en laquelle vous seres. Ainsi quil nous est cestement de monstre gar Vne ey eppe que nous lisons en sa legede saint ambroise. Car il aduint que le dit saint ambroise Vne foys arresta en hosteldung tres grant riche homme & l'interroga de son estat & de sa conuersation. Lors le riche homme luy respoudit. Jay (dit il) tousiours en q' ay encors dieu mercy des biens de ce monde tres largement. Jay femme et ensans Varletz & chamberieres et grāt famille & dcques sur moy ne vint tribulacion quelconque ne aduer site ne mala die; mais en toutes choses ay tousiours eu habundance et prosperte. Les choses oyees tantost saint ambroise dist a ceulx qui la estoient Venuz avecques luy. Mes amys dist il partons nous hastiuement et sans delay de cest hostel et de la compaignie de ce riche homme affin que la degence de dieu ne nous enueloppe avecques luy. car sachies certainement que avecques vng tel homme qui onques ne fut prouue ne epamine par quelconque tribulacionne pourroit dieu habiter. Et tantost que le sedit saint ambroise & ceulx qui la estoient avecques luy Venuz furent vng peu eslongnez tout le dit hostel et ceulx qui estoient dedans fondirent en a bâsme. Parquoy no^e est demonstre q'les prosperitez de ce mo^dde sont trop perisieuses. Pour ce dit saint iacques. Domine gaudium epidimare fratres cu^m in variis temptationes icidritis. Mes chiers freres disoit il resiroysez vo^r & vo^r repitez bien eureux quant vo^r aurez plusieurs tribulacions et aduersitez mondaines ainsi come senz resiroysoit saint paul quant il disoit. Gloriamur in spe filiorum dei non soñ au tem; sed gloriamur in tribulationib^s &c. Nous nous resiounissons disoit il; et nous glorifions en tribulation pour ce que par l'exercice de tribulation on acquiert pacience Par paience on est prouue & p probation on vient a auoir esperance en dieu de sa grace & de son amour. cest donc chose non pas tantseullement prouffitable:mais aussi tres necessaire destre exercee en tribulacio & en aduersitez mondaines. Et non obstant quelles soient ameres & poignantes par especial au co

45

incencement toute uoye sil couient tousiours perseuerer en
toute pacience et soy armer de lescu d'braye soy enuers a co-
tre lennemy de fer lequel de sa maluaise sefforce tant quil
peut de pescher le sauvement des creatures humaines et met
paine de faire tourner a leur domage ce que leur est ordone et
enueye de dieu le tout puissant pour leur prouffit et pour leur
salut et sauvement. Et pour ce quant il doit aucune personne
que est en aucune forte et dure tribulation il sefforce la sat-
re cheoir en prece et patience en murtures et blasphemes con-
tre dieu come si fust cruel mauvais et iniuste de uoier aux
personnes si fortes et si dures tribulations et aduersitez. Et puis
sefforce lennemy de fer cheoir la persone en tristesse en amer-
tume de cuer en desconfort en diffidace en desespoir come
se dieu fust impuissant de la delivrer ou quis ne soit pas bon
et trout misericors pour la voulont ayder garder et consoler
quant il sera temps. Et plusieurs autres tellees pensees faul-
ses mauvaises et tres perilleuses a telles lennemy sugge-
re et met au devant de la personne qui est en tribulacion po-
la deceuoit et pour luy faire perdre tout le fruit et le merite que
est en tribulacions qu'elles sont paciemment endurees. Lo-
bie que telles mauvaises pensees de impatience de murmure
de desir de degre et autres semblables ne soient pas danables
mais aucunes fois sont meritoires cest assauoir qu'elles
desplaisent a la personne et quon ny baillle point de consentement
et que on sefforce de son poudre de les chasser hors de
sa conscience. Et pourtant tafost que on se sent feru de telle mau-
vaise pesees et suggestihs diaboliques on se doit armer de
braye soy come dit est a predire en soy bon couraige en layde
et la misericorde de dieu nostre seigneur et nostre signier re-
fuge. Et mettre son esperance en pesant com'e il est toustoys
prest de benibnemement receuoit ayder et conseiter tous ceulz
et celles qui de tout leur cuer se conuertissent a luy et fla-
blement l'appellent en leurs tribulacions et necessitez ainsi
comme luy mesme disoit par soy prophete qui le testimigne
en disant. **C**lamauerunt iusti dominus expandiuit eos
et ex omnibus tribulacionibus eorum eripuit eos. Et rursus
mendit.

Spera in deo et dabitur tibi petiones cordis tui. Cest à
dire les iustes appelleront dieu en leur ayde et illes esau-
seront ses deslurera de toutes leurs tribulacions. Et cecy n'ont
est certement de monstre par plusieurs personnes tant du
Dieu comme du nouuest testament lequel es grās assaillys
de tribulation ont tousiours senty le confort dedieu pour ce
quiz mettoient en luy toute leur esperance. Si comme fit
la bonne royne hester et la bōne Desue iudicé les quelles po-
deslurerent leur peuple lez enfans discael de mort et de perditi
on ne doutterent point desles mettre en peril de mort pour
la tresgrāt esperance quelles auoient en l'ayde de dieu. Et
pour ce illeur ayda les garda etat elles comme leur peu-
ple il deslura des grandes tribulations et perils de mort ou
ils estoient. Deinbablylement aussi fut moult reconforte le
bon thobie et deslure de ses tribulations quant par le mey-
eg de l'ange de dieu la lumiere de ses deuy yeux que song
tempz auoit perdue luy fut restituee. Job aussi le tre spaci
ent espronia bien en luy mesme la verite des parolles des
susdictes quant en toutes ses tribulatiōs qui furent moult
dures et a pres dieu tousiours le confortoit et luy donnoit
pacience qui luy estoit plus proufitable que neust este des-
urance de ses tribulations. Combien que il ne tarde de gai-
res quis ney fust du tout deslure car richesses et prosperites
tant en signee comme en biens mondains luy furent restitu-
ees au double de ce quis auoit auant la tribulation. Certes
aussi moult cferemēt sot Verifies lesdictes paroles au roy
david seques dieu deslura de tout et de si dures tribulations.
Et par especial du grant geat gocias duquel il eut victoire
aussi de la persecution sans q' tant longuemēt le persecuta-
g le quist pour le faire mourir mais tousiours dieu le garda
pour ce quil auoit en luy esperance. Et a la fin de lura de
toutes ses tribulations et luy donna l'etoire encōtre tous
ses ennemys et le fist estre roy disrael et de iudee Bien aussi
apparceut et sentit consolation divine la bonne et la iuste
susanne en la tresgrande et tresamere tribulation ou elle es-
toit quat elle mist en dieu toute son esperance en l'appellant

tresdenolement en son aide. Car si comme nous lysions au
 liure danille prophete; deuy des anciens prestres de la loy
 porterent faulx temoignage en iugement contre elle et a tort
 laccuserent disant que ilz lauoié et trouuee commettant le pe-
 che de fornication et de adustere. Et ceste mesonge uz fai-
 gnoient pource que la dicte susanne nauoit pas voulut con-
 sentir a leur mauuaise voulente charnelle dont ilz lauoié et
 requise. Mais pource que les tesmoings depoioient contre
 elle tantost selon sa loy desiuifz elle fut iugée a estre la lapide
 On la maine a la iustice on apreste les piliers pour la lapi-
 der. Et ne ault mains elle a en dieu toustours ferme esperance
 et sans cesser lappelle en son aide. Et pourtant ne demoura
 gueires que tantost elle n'apparceust diuine consolacion car
 subitemment au milieu du peuple q illec estoit present daniel
 le prophete par inspiration diuine sescrit a hauste voix. O
 dist il iuges israel que faites vous; vous quez condame
 a vous faire mourir a tort q sans raison celle qui est iuste
 et innocent et qui na aucune coulpe au vice don; les faulx
 tesmoings sont accusee. Retournez mes amys retournez et
 la remenez en iugement avecques ceulz qui sont accusee et
 te vous informeray de la verite. Ainsi fut fait; et tantost par
 la voulente de dieu et par la prudence de daniel fut trouue
 que les anciens prestres de la loy par leur mauuaise concu-
 pisance auoient porte faulx temoignage contre la bonne
 susanne et que ladicte susanne estoit iuste et innocente et q
 on la voulloit faire mourir a tort et sans cause. Et pourtant
 ses faulx accusateurs furent punys q mis a mort par iusti-
 ce. Et la bonne susanne fut treshonorablement defueree q
 rendue a ces amys moult reconfortee q conselee pource q ille
 eut toustours en dieu ferme esperance. On pourroit encors
 prouer la verite des parolies dessudites p les apostres de
 iesuchrist par les saltz q saintes du nouveau testamēt mar-
 tiers confesseurs q les saintz hermites lesquelz ont en ce midde
 souffert tant et si dures tribulations de griefz tormentz q de
 martires que il nest pas sangue qui les peult reciter. Et tou-
 tefois par la grant esperance quilz auoient en la misericorde

de dieu ilz ont toustours senty refrigeration et diuine conso-
faciō en toutes leurs aduersites/ tellement que les griefz tor-
mens ilz ne reputoyent que vne rosee / vne douce et amou-
rēse refection. Ainsi comme nous sysons de sainte agathe
que este entroit tresjoyusement en la prison / et q̄ elle estoit
a la passion au feu / aux tourmens aussi ioyeusement cōe-
se elle eust este invitée a aucunes tres desacieuses viandes.
Et cecy estoit pour sa grant amour et sa grant esperance q̄
se auoit en dieu pour lequeselle souffroit. Faiz ainsi o tu q̄
conques es en tribulacion ou en aucune forte temptacion de
senemy. Retourne toy humblement pdeuote affection de-
vers dieu le tout bon et le tout puissant / et metz th̄ tuy toute
toy esperance et feablement lappelle en ton ayde. Car ainsi
cōme dit tescritture. **C**Manus domini nō est abbreviata.
Cest adire q̄ dieu n'est point moins puissant / moins bon/
ou moins misericors qu'il estoit il ya cent ou deuy cés ou mil
ans. Et pourtant est il aussi prest de toy aider et te conforter
en tes tribulations comme il a este prest de aider et conforter
les autres. Voir mais que face ton deuoir de se dissigement
appeller selon ton pouoir ainsi cōme ilz ont fait. De reches
la personne qui est en tribulation et aduersite modatne pour
mieux auoir pacience et auoir aucun confort doit souuent
peser la dignite / la noblesse et aussi le prouffit de tribulacion
Car cest vne chose qui moult reconforte la personne. Ainsi
cōme le laboureur porte plus voulentiers la paine et le tra-
nail de son labeur / est grandement reconforte quant il pense
qu'il doit auoir grant loyer pour sa iournee. Et cest ce que
dit saint augustin **C**Si labor terret te premium vide. Con-
solacio vero premii minuit vim flageli. ac. **C**est adire
Se le labeur tespouente considerer le loyer. La cōsideracion
duquel diminue la durete de la tribulacion. Et aussitelle fut
l'opinion de syr saggs docteurs qui vne fois sicōme nous
sysons sassemblement pour p̄ler de tribulacion. Desquelz
le p̄mier dist. Que sedieu le pere eust peu trouuer chose ence
monde plus noble ou plus proffitable q̄ tribulacion il seust
douce a se y tressame filz. Et pour ce comme la plus precieuse

se de toutes autres choses luy donna il plus a souffrir et de
 tribulation en ce monde quil ne fist oncques ne iamais fe-
 ra a quelcōque creature. Le secōd sage dit que s'il estoit possi-
 ble que aucune creature peult durer en ce monde sans souf-
 frir aucune tribulation pose ores quil fust sans tache de pe-
 che comme fut la Vierge marie et peult durer cent ans sas
 viande corporelle ainsi come fist plusieurs as marie mag-
 delene: encors ne pourroit desseruir en ceste vie par ses oeu-
 ures aussi grant merite comme une personne desserutroit
 en une petite aduersite portee patiemment pour lamont de die-
 u. Le tiers dist q se la Vierge marie et to^z les sains et saintes
 de paradis prioient tous pour une personne ne luy couquer-
 roient pas si grāt merite envers dieu comme elle eypent ac-
 querit par auoir patience en aduersite. Le quart dist nous
 adorons la croix pour ce que nostre seigneur iesucrist y pen-
 dit de ny tour. Mais le dy que par plus forte raison nous de-
 urrions pl^z adorer tribulation q la croix. car iesucrist fut en
 tribulation plus de trente ans en ce monde et en la croix ne
 demoura gueres. Le quint dist que il aymeroit myeulx de-
 laisser la vision de dieu iusques au iour du iugement quede-
 laisser le loyer quil attend areceuoir pour auoir patience en
 aduersite; Le sixiesme sage dist par maniere de interrogat
 les autres. De tribulation patiemment enduree est si puf-
 fitable pour quoy doncques souffrons nous si enuis tribu-
 lation? Et luy mesmes respondit que pour trois choses. La
 premiere pour ce que nous ne pensons point profondement
 aux tribulaciōs q a la mort que iesucrist souffrit pour no^z.
 Car come dit saint gregoire q aussi saint benard. Qui pen-
 seroit bien profondemēt aux tribulations aux aduersitez
 et a la passion de iesucrist il ne seroit en ce monde tribulatiō-
 tant feust dure q aspre que on ne portast tres doulentiers et
 pacientement. La seconde pour ce que on nayme pas dieu par
 faictement q a source on ne deuulx riens souffrit pour luy La
 tierce est pour ce que nous ne pensons point au loyer et aux
 grants prouffitz q reçoivent ceulx qui endurent pacientement
 les tribulations q aduersitez de ce monde ne aux horribles.

tourmens q̄ fauldra que endurēt ceulz qui naudēt ence mō
de bons paciāment souffrir tribulation. Et pour ce que on
ne peut penser aux prouffitz de tribulation q̄ ne les scait et
gignoist. Pour ce aussi q̄ plusieurs sont prouffitz de tribula-
tion/ q̄ tāt que a pāne les sauroit on estimer q̄ nob̄ier, ie p̄sa
grace de dieu de tant et presque innumerables a l'instructiō
des simples gens en reciteray seulement sept lesquelz prin-
cipalement sont extraitz d'ung petit liuret en latin qui se co-
mence. **D**a nobis auxilium de tribulacione a ce. **V**ray
est que en nostre p̄sēt traictē sont plusieurs instructions et
meditacions deuotes qui ne sont point au dit liuret. Aucunes
choses aussi sont transatees dycessuy lyuret et icy mis es de
mot a mot ainsi quelles sont au dit liuret. Nonobstant aus-
si que cōme nous auons dit on trouue en la sainte escriptu-
re plusieurs prouffitz venans des tribulaciōs paciāment
endurees pour l'amour de dieu. Et par es pecialoy en trou-
ue vingt principauly toutes uoyes dicteulz cōme dit est ney-
mettrons que sept pour cause de briefuete qui sont les plus
especiaulz et soubz lesquelz pourront estre contenus et ra-
menes toz les autres. Si te prie mon trescher frere q̄ quāt
tu seras en aucune tribulacion ou aduersite tu veilles es-
tudier en ce present liuret et deuotement penser et ruminer
ce que tu trouueras escript en icessuy car se ainsi le fait tay
confiance en la misericorde de dieu que tuy trouueras bon
confort consolacion et allegement.

Le premier fruit.

Premier fruyt ou la premiere utilite q̄ on
trouue es tribulations et pourretes quāt on les
endure paciāment pour l'amour dedien est q̄
les fortifient la personne cōtre ses enemis. Cest
assauoir contre les malicieuses cautesles et temptacions de
sennemy denfer/ contre les vaines plaisirnes et deceuables
toyes de ce monde. Et aussi cōtre les ordes et abominables
deslices de la chair. Ce sont yes les treschelz enemis mor-
tels de lame et de chascune humaine creatur/ lesquelz ainsi
cōte dit lapostre sefforcent tour q̄ nuyt déquerir lesq̄lz ilz po-

ront deuorer et mettre a mort. En eulx na point de misericorde ou de respit. Et que pis vault ilz sont faulx/traistres et deceuables; et soubz prennent en trahison. Et pour ce ilz sont plus a douter de tant quilz monstrent plus braus semblant car ilz estoient en occiant, et occient en festoyat. Ainsi come fist iob le mareschal du roy d'auant qui occist amase traicteusement. Car si comme il est escript au liure des rois Il le salua en l'appellant son frere et le print par le menton pour le batiser en signe d'amour. Et en se batisant il luy bouta par derriere sa dague au corps et le tua. En telle maniere font les trois ennemis dessus nommez. Ilz se faignent doux et amyables. Ilz promettent toye/plaisances et toutes delices, mais cest toute trahison. Et fol est qui si sye car ala foy on sen treuue deceu. Si comme helas on le voit en plusieurs qui reconuent et escoutent les mauuaises suggestions de leur ennemy denser qui aussi prennent des loyes des esbatement et plaisances mondaines tant quilz en peuvent auoir qui a la fin accomplissent toutes leurs voulentes et delices charnelles. Et pour tout cest autre consentent en toutes choses aux trois ennemis dessus nommez. Ilz boyuent et manguent toutes les fois quil leur en souuient. Aucune esfoiss sans fuy sans soif. Ilz dorment tant quilz peuvent. Ilz iouent. Ilz se batent. Ilz dansent. Ilz rient sans mesure. Tout ce qui est playfant ou desectable a leur chair il fault quil se face soyt a dieu plaisant ou non. Pou leur en chauft mais quilz soient tousiours bien aises et facet bone chiere. Mourst belle/moult douse/monst plaisante leur semblaie telle conuersacion por ce quilz ne apparcouuent point la cautelleuse et mauuaise trahison de leur ennemy. Ilz ne apparcouuent point que leurs plaisances les richesses mondaines et les delices de la chair sont les cruelz titans et souldoyers de leur ennemy denser. Par les quelles semblablement il occist et met a mort spirituelle. Cest a dire quil fait cheoir en peche mortel ceulx que en leur compagnie recouyent tels souisdars et qui par leur faulx et deceuable conseil se gouernent en accomplissant tous leurs desirs et pourchassent biens et honurs y faulcete pour bou-

folz complaire aux bonsans & desitz du monde et auoir les
honneurs et plaisances mondaines. Et ainsi que dit est, ilz
ne apparcouent pas que par les prosperites mondaines ilz
sont aueug les et faiz comme bestes mues & insensiblles en-
tant que ilz vivent ordement et charnellement et en ensuy-
uant tout leur appetit sensitif ainsi comme une beste sans
faire aucune resistance a leurs passions. Ilz ne apparcou-
ent point quilz sont plains dorgueil dire denuye davarice
de charnalite de glotonnie et maintes autres affections et
pechez sans nombre. Ilz ne pensent point quelil feut con-
viengne monrit et laisser ce monde ou quil soit vng autre
siecle que cestuy cy ou que les bons et layausx catholiques
doyent estre remunerez pour leurs biens fais et les mau-
vais damnez pour leurs pechez. Et pour ce quilz ne appar-
couent point se malou ilz sont ne la damnation per petuel-
le ou ilz serot se ilz ne se amendent. Ilz se reputent bien aises
& bineureux la ou ilz sont en tres grande maleurete pour-
te & perdition eternelle. Et a l'exemple d'amon l'ennemy des
infidz ilz reputent leur tres grant bien et leur tres grant hon-
neur & pffit ce que par aduenture leur sera cause de mort &
de confusion et damnation eternelle. Et reputent ce qui est
mauvais contre la foy catholique & le salut de leurs ames
estre bon ce que toutefois est leur danement & perdition de
la vie pardurable. Pour ce dit saint gregoire et si fait boece
en son livre de consolation q nonobstant que on doye crain-
dre & doubter l'une et l'autre fortune toutes uoyes prosperite
est plu a doubter que nest aduersite. Et la cause si est. Car
prosperite en baissant honneurs & plaisances mondaines q
semblent douces aux folz frappe en trahyson & comme dit
est occist en monstrant beau semblant comme en baissant.
Et pour ce quant dieu oste la personne les richesses et hon-
neurs & les prosperitez mondaines il luy fait son tres grant
prouffit. Car tout premierement il debilite & rend foibles &
enfermes ses ennemis entant quilz nont pas si grant puis-
sance de la tempter ou faire cheoir en peche come ilz auoient
par devant. Et la cause est pour ce q on leur a oste l'occasion

de tempter. Et aussi pour ce que la personne qui na aucun
 prospere mais est en pourete & tribulation le tient mieulx
 sur sa garde & apparoit plus toust les iatz et les temptacions
 desennemy. Pour ce este se garde mieulx destre prisne ou
 boutee en aucun peche mortel. Decondement quant dieu os-
 te a la personne les prosperitez, honneurs et richesses mon-
 daines, et qu'il lui enuoie tribulacion et aduersite il la for-
 tifie encotre ses ennemis, car il lui baillle couraige & hardi-
 esse de se defendre encotre eulz. Il est aussi lui mesme avec
 sa p'sone qui est en tribulation pour la defendre encotre les
 durs et cruelez assaulz des ennemis denser. Ainsi come lui
 mesme la promis par son prophete David. Cum ipso
 sum in tribulacione et ipsam eum & glorificabo eum. Je suis
 dit dieu avec celuy qui est en toute tribulacion pour le defen-
 dre, pour le conforter & delurter. Et toutesuoyes cecy se ented
 que on face tousiours son pouoir de resister a la temptation
 et que on ait tousiours en dieu ferme esperance. Ainsi come
 il appert par ce qui sensuit. Quantam in me sperauit libe-
 rabo eum. Pour ce dit il q's a eu en moy ferme esperance le
 se delurere de sa tribulation. Donques cher frere plus quil
 est ainsi que dieu est avecques toy qu' tu es en tribulacion,
 il nest aduersite tant soit dire qui te puisse nuyre mais ayes
 en lui ferme esperance. Car il nest chose qui tant puisse for-
 tifier & conforter la personne comme fait la presence de dieu.
 Mais tu pourras opposer et dire que la presence et la durete
 de tribulation sens tu tres bien. Mais la douleur et la pre-
 sence de dieu pour te conforter tu ne apparoys poist tant ne
 st largement ne ne peulz dieu servir de si bon cuer comme
 tu fassoye auant que tribulacionte survint. Et pour tant il
 te semble fort a croire que dieu soit avecques toy present qu' tu es en tribulacion. Aceste objection te te responds que
 non obstant que tu ne apparoyses pas tousiours la dou-
 leur de la presence de dieu qu' tu es en tribulacion. Neant
 moins selon lauctorite du prophete deu'at dicte dieuest tous
 iours avecques ceulz qui sont en tribulacion pour les gar-
 der et delurter quant il sera temps. D'oile mais quiz aienc
 mendicite.

toussieurs en suy ferme esperance. Ainsi le testmoigna il a
saint anthoine lequel apres ce que par la permission de dieu
les ennemys des fecer leurent tresdurement batu et tourmen-
te il interroga nostre seigneur a dist. Helas sire et ou estes
vous quant les ennemys me batoient et tourmentoient si
cruellement. Anthoine suy resondit dieu. Je estoye avec
ques toy mais te ne vous loye pas te faire sentir la doulceur
de ma presence assy que ta bonne et ferme constance feust
apres plus glorieusement remuneree. Assy aussi q tu feusses
exemplaire a ceulz qui viendroient apres toy deusy fort co-
batre et deffendre encontre les temptations des ennemys/
et de auoit patience es tribulations et aduersitez de ce mode.
Pour ce doncques oy ne se doit pas esbahyr quant oy
est en tribulation / ne se desconforter se oy ne recopt tantost
consolacion. Car a la verite ce n'est pas raison que le roy
face aucune personne chevalier iusques ad ce que elle ait eu
aucune belli'e victoire. Non coronabitur nisi pui legitime
certauerit. Dit aussi thobie que apres et non pas devant
tribulation q pleut doit venir roye et confort. Unde tho-
bias. Post tribulationem et fletum expiationem inducit.
Aussi se la personne qui est en tribulation et desconfort sen-
toit tantost la doulceur de sa presence de dieu ce pourroit es-
tre soy tresgrant dommaige . Et pour ce nonobstant que
dieu soit present q ql ayme la personne / toutesuoyes ne fait
il pas sentir la doulceur de sa presence pour tenir la person-
ne en cremer et en humilitate pour la garder de presumpti-
on q de folle assurance pour la garder d'ingratitud'e q quel
le ne juge ou mesprise les autres en son cuer . Pour deoir
selle ame dieu parfaictelement entierement de tout son cuer
Et se elle est prest de le louer / de le servir et honnoyer aussi
bien chaduersite comme en prosperite Assy aussi quelle ait
pitie et compassion des autres qui sont en tribulation. Car
aucuns sont qu'ne scauent quest en durer mas mais ont eu
en ce mode de toutes feurs plaisances et delices de leur chair
Et pour tant nont ils point pitie et compassion des autres
dont finablement en auront tribulation eternelle. Et pour

plusieurs autres causes po^r lesquelles cest tres prouffitable
 chose a la personne que le ne soit pas tantost deliree de ses
 tribulations: mais cest son prouffit et accroissement de son
 merite que le soit en ce monde exccitee par plusieurs tenu-
 busaciōes aduersites. Ainsi que dauid le prophete se reque-
 roit a dieu en disant. ¶ Proba me domine a tempta me ore
 tenes medes cor meum. ¶ Pouuez moy (disoit il) ice prou-
 uez moy qmāoyez plusieurs temptacions aduersitez en
 ce monde tant seulement soyes tousiours avecques moy
 cest adire que te soyes tousiours en vostre grace. Car ie scay
 bien quil nest aduersite modaine tāt soit dure qui me punit
 greuer tant que vous soyes avecques moy. Pour ce dit sait
 bernard. ¶ Bonum michi domine tribuando dummodo
 ipse sis mecum: quam regnare sine te /epulaci sine te /sine/
 te gloriar. ¶ O beau sire dieu disoit le benoist saint ber-
 nard. Jayme myeuyl estre en tribulacion aduersite, mais
 que tu soyes avecques moy que ie ne faiz estre en desices et
 en la gloire du royaume sans toy. Dicques mon tre chier
 frere quant tu seras en tribulation prens en toy reconfort et
 croys fermement que dieu est avecques toy se en toy ne tient
 pour debiliter et confondre tes ennemis et pour te donner
 couraige vigoreuy de ses fort combatre et force pour les bat-
 tre et surmonter. Et aussi pour te consoler et deuurer de ta
 tribulacion quāt il en sera temps il non pas quant tu voul-
 dras. Car par aduanture quant tu veulx il nest pas temps
 pour ton prouffit. Et pour ce il te conuient soustenir la tri-
 bulacion et attendre en esperance et patience la misericorde
 de dieu lequel scet myeuyl et congnoist ce quil test prouffita-
 ble que tu ne faiz toy mesmes. Et cest la cause pourquoy
 dieu ne delire pas tantost ses amys de leurs tribulacions
 non obstant que ilz le requierent bieutement. Ainsi comme
 il ne voulx pas desturer saint paul de lagnission de la
 chair dont il estoit moult durement traauissis. Non obstant
 que saint paul sen requist et priast pat plusieurs foys.
 mais po^r ce que dieu laymoit il ne luy voulut pas octroier
 sa demonde. Car selon aucun docteur sis la luy eust oca-
 mendicite.

froyee / a grant paine eust il peu estre du nombre des sauvez et eust este en peris de damnation Et pour ce dieu luy res pondit. Paul paul soyés contant de ma grace. Car ie te faiz myeuyl que tu ne demandes. Si ne doit pas ennuyer a la personne qui est en aucune tribulacion se elle ne recoit ta cost consolation. Car par aduenture a ce ne seroit pas son prouffit. mais il cōtent du tout se rapporter adieu qui tout dispose et tout gouuerne / en ciel et en terre / et en lui mettre toute son esperance et on y trouuera grant prouffit.

¶ Le second fruit de tribulacion.

TSecond seruice ou prouffit que font les tribulations / pouretes paciemment endurres / est quelles apportent tesmoignaige et sot signe de l'amour de dieu; car ainsi comme dit salomon. ¶ Qui diligit filium assiduat ei flagela. ¶ Cesthuy (dit il) qui ay me son enfant se bat / le corrige souuet. En celle maniere fait dieu nostre createur. Car a tous ceulx quil ayme il enuoye les bateures / flagellacions dauduersite / et pourete et ses grans et especciaux amys communemēt il chastie plus fort / ou il les exerceute en plus dures / en plus fortes tribulacions que les autres. Et quant illes deliure daucune aduersite / tāost il leur renuoye une aultre / aucune fois plus aspie / plus forte que nestoit la premiere. Pour quoy disoit iob. La vie des creatures en ce monde est une continuelle bataille. ¶ Misi cia est vita hois super terrā. ¶ Et ceste chose nous est clerelement demonstree en tous les benoistz / saintz / salctes / tāost du vies / comme du nouveau testament / et mesmement es be noistz apostres et disciples de jesucrist. Desques se tu regardes la vie / la conuersacion / tu trouueras que en ce mōde ont tousiours descu en tribulacion / en aduersite en pourete en froidures / en nudite / en contumelies / persecucions des tyrans que les faisoient battre / emprisonner et souffrir plusieurs griefz / tourmens. ¶ Regarde iete prie se la glorieuse vierge marie mere de nostre sauveur. Jesucrist / laquelle comme cest chose certaine il ayloit moult tendrement et tres especiallement ainsi que le bon fiz doit aymer sa mere.

Et non pourtant regarde se elle fut exemptee de tribulations.
 Et tu trouueras que de tant que il laymoit plus espectale-
 ment de tant lalaissa moins en ce monde sans auoir aucu-
 ne tribulation ou aduersite. Si comme tu se pourras appar-
 ceuoit et congnoistre par ses euangilles es quelles tu trouue-
 ras que t'ost quelie eut cõceu le fiz de dieu ioseph son ma-
 ty et comme es baly et espouente ignorant le tres haust miste-
 re desincarnation. Voulut occultement la laisser et en foyr
 Tu trouueras que assez tost apres que ile eut enfante le be-
 notst fiz de dieu. Herodes malicieusement manda qu'il occi-
 re tous les enfans dessoubz l'age de deux ans de bethleem
 et des parties dentour laquelle chose il faisoit faire par ma-
 lice et a cautesse mauuaise affin que iesuchrist le benoist en-
 fant de marie fust occis entre les autres. O tresdouce vier-
 ge marie ieune et tendre pucelle, come tres dures et tresame-
 res et matiere de grant tribulation te furent ces nouuelles
 mais heras douce vierge douce pucelle moult furent tes
 tribulations acreues et augmentees quant se comande-
 ment a l'admonition de lange pour eviter la persecucion du
 faulx roys herodes. Il te conuint laisser ton pays tes pa-
 rents et toute ta cognation et hantement t'en fuyr en egyp-
 te et porter ton benoist enfant par vng si long desert. Car se
 son aucun docteurs entre bethleem et egypie ya bien, pyp,
 tournees de cheuals, helas dame et nous ne lissons pas que
 en tout le chemin tu assasses a cheuals; mais sur vng poure
 asne come on peut religieusement penser acopaignee tant
 seulement de ioseph. O trespituse et dure peregrination.
 Ause o ame deuote et regarde de soeil de forte meditation
 ces poures pelerins. Pense en q'les tribulations est y tout
 le chemin du desert este glorieuse et ieune tendre pucelle co-
 ment elle qui estoit poure trouuoit a grant paine les neces-
 sitez de soy et de son enfant. Nest il pas bien possible que sou-
 uentefloys au desert et sur le chemin elle ne trouua que boy-
 te ne que mangier ne perdre qui les logeaist ou mist au cou-
 nert. Nest il pas assez dray semblaible q'le nauoit pas tous
 lors les nouueausy drapelies pour refraichir et enueloper

sō precieux enfāt ne feu pour le chauffer & ressuyer. certes
on peut religieusement penser que en ce voyage elle souffrit
et eut plusieurs telles necessites et indigences qui luy pou-
oit estre grāt matiere de tribulation: mais pour ce que ne es-
tait tē effort fondee en patience riens ne la pouoit nuyre ou
gecter en tristesse demeritoire ou mauuaise: ainsi le dit salo-
mon. **M**on contristabit iustum quicquid acciderit et.

Cest adice que la personne iuste ne se troublera ou cōtri-
tera au moins iusques a pechie de chose qui luy puisse adue-
rir. **D**u regard de oultre plus en grant pitie & compassion ces-
te tres douce vierge: ceste ieune et tendre pucese entre en
egypte: res lasse et traualsee: et issec demourer par l'espace
de vui, ans: soing de ses amys: entre les mescreans & ydo-
latres en grant pourete et plusieurs souffreces et comme
destituee de tout mondan soulas. **L**ar sicomme dit saint
Iherosme resse vnoit du labour de ses mains de ce que elle
pouoit gaigner a filer ou faire tissus. **E**t apres quelle eut
passe et demouré sept ans en egypte en telle pourete et tribu-
lation de rechies luy conuint faire le chemin dessus dit et re-
tourner au pays de nazareth. **E**t pour dieu considere ame-
deuote quelle douleur, pitie & compassion ceste douce piteu-
se & delicate vierge peut auoit ou retour de st. tressong che-
min quant elle voyoit son treschier & tendre enfant traueil-
ler a cheminer et faire st grande voye: le quel pour ce quil es-
toit ia grādelet elle ne le pouoit porter. **E**t toutesfois la grāt
et excessiue amour q̄lle auoit en luy souuent la cōtraignoit
de le embrasser et le porter a moult grant patne & traualsius-
ques elle fut a nazareth: ou elle ne demoura que res q̄ tan-
tost ne luy. **V**enist une autre grant tristesse et tribulation:
Cest assauoir quāt son benoist enfant demoura au temple
entre les decteurs & este le queroit p̄ tout cuydant quil feust
perdu. **D** comme dure luy fut ceste tribulacion quāt elle ne
peut trouuer son enfant iusques au tiers iour. **B**ien estoit
espouree & en grant tribulacion et sans repos iusques a ce
quelle leut trouue: sicome il apparet par ce que tres diligē-
ment elie retourna en ierusalem pour le querir tantost q̄lle:

50

appareut qu'il n'estoit pas avecques ioseph comme elle eut
doit. Et depuis encores eut moult de tribulacions ceste glo-
rieuse vierge; par especial qu'at elle apparet les cospira-
cions q machinemens que faisoient les iufiz a l'encontre de
son precieux enfant que elle aymoit si tendrement qu'at elle
ouyt les faulx iufiz bailler faulx tesmoignage ancetre luy
et crier a haute voix a pilate. Crucifie crucifie le; car il est
digne de mort. Et en la fin qu'at elle se le veit buffeter decra-
cher et mocquer syer a festacher a batre de corgiez le couron-
ner despines poignates jusques au ceruel le crucifier q met-
tre a la mort honteusement luy qui estoit innocent et sans
aucune tache de peche. Qui peccatum nou fecit nec est in-
uetus dolus in ore eius. Qui est au tout duoy la draye na-
turelle mere tant fust dure de cuer et d'affection qui peult
deoir ainsi traicter vilainement q honteusement son chier
enfant. Du est la mere qui se peut contenir de pleurs et de
larmes. Du est celsuy qui pourroit maintenant porter une
si grande st deure et st amere tribulacio. Helas beau sire dieu
nostre sauveur iesuchrist tout boy tout puissant et tout de-
bonnaire pour quoy avez do permis que vostre tres douce
et begnine mere eust eu en ce monde tant et si dures tribula-
cions. Neitez vous pas puissant de luy enoyer richesses et
prosperitez modaines assy q ille neust poist este abstrainct
de vire du labeur de ses mains. Ne lussiez vous pas bien
preseruee q deffendue de la persecution du roy erodes sans
ce q ille sen fust fuye en egipce ou elle fut sept ans. Neussiez
vous pas bien peu faire quelle feust morte auant lheure de
vostre passion affin quelle neust poist eu matiere de si grāt
tristesse. Pourquoy sire avez voulu venir tāt et de telles tri-
bulacions sur vostre douce mere. Lectes site par ceste cho-
se ie connois vostre grāt bonte et diuine dispensacion. Et
ta soit ce que vostre iugemens soient occulter et plus a esmer-
ueiller que a scruter; ainsi come dit saint pol. **D**icitudo
diuinitatis sapientie et scientie dei q incomprehensibilia sunt
iudicare us et inustigabiles die eius. **T**outeffois nous
pouons religieusement penser q dire que pour la singuliere

amour que Vo^r auiez à Vostre mere plus que a nulle autre
et realice. Vous auiez dorulu quelle eust, pl^e especial tesmoi-
gnage et plus certain signe dicesuy Vostre amour que nul
raunc; lequel elle ne pouoit plus conuenable ou pns patent
receuoit apres les grādes graces et siguliers benefices que
elle auoit la receuz; que par tribulacions et aduersitez les-
quelles comme ditsaint bernard sont les erres et le signe de
la grace et de l'amour de dieu quant esies sont pacientement en-
durees. Aussi estoit ce biē raison quelle fust en ce monde ex-
ercitée par tribulacions et aduersitez mondaines et pour
touzours acquerir plus grant perfection de Vertus et po^r
accroistre son merite en la gloire de paradis. Car come dit
sapostre saint pol. Vertus et perfection se acquierent en po-
urte / enfermete et tribulacion. ¶ Virtus in infirmitate per-
ficitur. ¶ Doncques mon treschier frere se dieu nespargna
point ses apostres et disciples: non pas la vierge marie quilz
neussent des pouretez et tribulacions et aduersitez treslarge-
ment: voire pour leur prouffit et affuy que ilz eussent cert et
tesmoignage de l'amour de dieu. Ne te soit pas dur ou a con-
trarie se tu es en pourete et tribulacion. Car cest signe que
dieu te ayme siste envoye des pouretez et tribulacions. Et
de tant quil les te envoye plus fortes et plus dures: de tant
se mestre il plus grant signe de amour et quil deuit que tu
viengnes avecques lui a la gloire de paradis: a laquelle tu
ne pourras paruenir ne queiconque personne si non par les
troicte voye et le dur sentier de tribulacion et aduersite. Assi
come le dit iesuchristen leuāgile. ¶ La via est via que ducit
ad vitam et pauci incedunt per eam. ¶ La voye (dit il) qui
maine a la vie pardurable est aspre dure et estroicte: et pour
ce ney va que vng pou qui y dorvent. Et tenteuoyes a la
Verite dire cest le meilloure et la plus seure voye ainsi que
nostre seigneur iesuchrist nous a monstre: non pas tant sen-
tement de parolle/mais par exemple et de fait. Car se tu te
gardes diligemment leuāgile tu trouueras que depuis ses
tous de la nativite insques a l'heure de sa passion toute sa co-
ueracion en ce monde fut en tribulacion et en aduersite par

54

souffrie p'si sieurs pouritez q'enfermetez humaines; come
chaust|froit|fain|soif|fatigacion | autres semblables; ce-
cepte pechies auquel il ne fut onques subiect. Et neantmois
cest chose certaine quil estoit dray dieu et dray homme. Et
pource aussi estoit il tout puissant par quoy sil eust voulu il
ne eust point este subiect a telles pouritez enfermetez ou tri-
bulacions. Mais luy en qui comme dit l'apostre estoient les
tresors de toute science et l'apiece print pour sa part et choisit
la vie de pourete et le stroite voye a le sentier de austere con-
uersacion et de tribulacion et aduersite: comme la meilleur
et la plus seure et la plus legiere pour Venir a la gloire ce-
leste. Et pourtant predist le prophete ysaye de luy. **C**ontri-
rum et inel comedet Ut sciat reprobare malum et eligere bo-
num. **C**jesuchrist (dist il) sera sage et scaura bien discerner
le bon du masset prendre et essire le bon et laisser le mauvais
Ainsi comme tu le peuz deoir quil a pris pour luy la meil-
leure voye de asperite et tribulacion et a laisse la mauvaise
voye la large et tres perisseuse des iopes et prosperitez mon-
daines esquelles na que pleur douteur boe et pourriture.
Or doncques moy tres chier frere querent dieu tenuoyer a au-
cunes tribulacions pense et regarde en toy mesmes que elles
te apportent tes moignage de lamour de ton dieu. Et pour
ce fay feur bone chiere a les recoy ioyeusement pour lamour
de celsuy qui les tenuoye et tu y trouueras tres grāt prouffit.

CEs tiers fruyt.

Tiers prouffit et seruice que tribulacion fait a
ceulz qui deuotement la recourent est que elle les
parge et purifie de l'ordure de pechies. Pour quoy
est assauoir que ainsi que le corps humain est purge de mau-
aises humeurs et guery de la maladie ou par aucun beu-
rage amer ou par saignee ou par gersure. En telle manie
est le sperit ou lame des hommes purgee nettoyee et guerie
des mauaises humeurs de pechez et de toutes maladies
esprituuelles par tribulacions paciemment portees. Et po-
ce qu'at pourrete tribulacion aduersite ou aucune maladie
corporelle te est ennuoyee tu dots penser que cest le beufrage

mes; cinaisse q̄ le tressouuerai n̄ mede c̄y ton pere & sondieu
te enuoye pour toy purger & nettoyer des grosses heurmetis
des amours mondaines; des quelles p aduantage ton cuer
estoit trop fort charge. Toy doncques ce beuuraige qui te est
offert par le souuerain me decin i esuchri, à quel congoist
meury que t̄ p la complexion de ton cuer et ce qui est tres-
prouffitable a ton esperit; & que s̄ aussi scat bien & congoist
la nature & amertume de ceste medecine & aussi scat ta for-
ce & ta puissance pour la porter | car il tayme si tendremēt q̄
jamais ne te dōneroit| nenueroit chose q̄ tu ne peusses bi-
porter & qui ne te fust prouffitable. Car pour te dōner har-
diesse de auasser ce beuuraige nonostant quil soit tresamer
en a il beu premierement que toy: ainsi q̄ il se dit en feuangile.

Calicem quē dedit michi pater nōn Dis Ut bibam illum

Ce beuys tu pas (dit is) à saint pierre que ie boyue le
beuuraige que mon bon pere qui maume tāt ma enuoye, il
nest pas à refuser. Toy doncques o mon ame deuote toy
pour ta sante le calice de pourete et de tribulation que ton
bon pere i esuchrist tenuoye. Car luy en qui nauoit riens que
purger en a premier beu a plaih hanap et a plaine gorge
pour ta sante recouurer ainsi quil se dit en feuangile come
deuant est dist. **C**alicem quem dedit michi pater nōn Dis
Ut bibam illum. **C**le beuuraige offrit is à saint jacques
et à saint iehan son frere quant il leur dist. **C**potetis bibere
calicem quem ego bibiturus sum. **C**alicem quidem meum
bibetis. **C**venez (dit is) mes chiers amys bennuez le beu-
uraige que ie doy boire; cest le breuaige portant salut. Or
se prens doncques en bonne chiere en disut auzques dauid
Calicem susutaris accipiam. **C**le prēdray ce dit dauid
le beuuraige de mon salut. **C**est adire i en dueray et porte-
ray pacientement toute pourete tribulation & aduersite tant soit
amere ou longue puis q̄ ille est à moy salut prouffitable. Et
sil aduenoit q̄ tu ne peusses auasser ce hanap de tribulation
pō sa grande amertume, appelle p deuote oraison i esuchrist
en ton ap̄de qui en a premier beu tant et si largement | à qui
estoit sitresamer quil nest entendement qui se peult com-

24

prendre comme tu se pourras deoir en pensant ses infinies
les opprobres/ les batures/ les vilains decrachemens/ les
clos/ la lance/ la couronne despine s/ et en la fin la honteuse
et tres amere passion et mort quil souffrit en la croix. Donc
ques fist tenuoye pour ton grant bien vng peu de son beuura-
ge boy se hardiment ne te faillie point le cuer. Il est trop
amer/ appelle le en ton ayde regarde le pendant en la croix
ou il a les bras estendus/ prest a te receuoir et embrasser. Il
a le chies enclive pour toy baiser/ pour toy ayder et conforter
tant seulement ayes tousiours en lui ferme esperance/ a la
peste en ton ayde et croys quil te adoucira ce beuuraige quat
il sera temps. Et de tant que tu sentiras ce beuuraige plus
amer de tant le laisses plus tost couler a lass/ sans arrester
sans assauouorer ou tenir sur ta sangue. Car ainsi le fist
ton doux espous et seigneur iesuchrist qui le beuuraige re-
ceupt a auasa sans resfuz ou aucune murmur ou credit
Et ainsi te fault faire; car tu n'en as que vng peu a boire.
Les adire que tes tribulations ne scaut estre si grandes
que en la comparation de ce que ton sauveur Jeschrist a
souffert pour toy/ elles ne doyuent estre reputeez tres petites
Il seoir a toy grant fosye de resfuser par murmur ou par
impatience le beuuraige qui test enuoye pour ta purgation
Tu scais quil aduiet aucuneffoys que le corps de celiuy q
pret me decine nest mye purge non pour faulte que la mede-
cine ne soit bonne: mais seulement pour tempe schemet du
corps de celiuy qui prend la medecine qui nest pas bien dispo-
se ne appaireisse, car la matiere q doit estre purgee est trop
dure et trop sarree. Ton ainsi le beuuraige et la medecine
de tribulation ne purge pas les cuers rebelles et paruers/
qui pour chose que dieu leur face et enuoye ne se amolissent
ou corrigent/ aincois se endurcissent par orgueil/ par impa-
tience/ par ire et rebellion. Si comme fist pharaon le roy de-
gypte qui pour que lconque tribulation que dieu lui enuoy-
ast ne amolissoit son cuer a pitie ains ne faisoit que endur-
cir et se obstinoit par impatience/ Si comme on le fist au si-
gne de jude. Et tels cuers ainsi rebelles se destruisent et oc-

et sent de ce dont ilz denzsent estre purisfiez & gariz en prenā
et auant toyeusement sa medecine et le beuuraige de tri-
busation. ¶ L'autre maniere de purger le corps humain de
mauvaises humeurs est par saignee ou pargersure Par la
seignee est ouverte la veine pour purger et ticer hors le
mauvais sang. En telle maniere dy ie que la Vaine de la-
me est drayē confession par laquelle on doit chasser & bouter
hors de son esperit le mauvais sang de pechie / lequel cor-
rompt fait languir et cruellement mourir lame / ainsi que
le mauvais sang le corps / se on le tient gaires longuement
Seuffre doncques et pactement endure que le souverain
medicin te frappe de la lancete de tribulation / affin que par
la Vaine de tribulation / souffrāce / cest adire de pure & draye
confession il meute et tire hors de ton esperit toute corrupti-
on de pechie. Et dy auerques se prophete dauid. ¶ Libera
me de sanguibus deus de^r salutis mee. ¶ Dire dieu qui
estes le dieu de ma sante / qui en cure mauvez prins / desiuers
moy du mauvais sang de pechie / de toutes mondaines af-
fections & de toutes inuisibles temptations affin que ie me
puisse restoyr en vostre misericorde. ¶ La gersure signifie
proprement tribulation. Car ainsi comme en gersure est le
gross sang tire hors du corps humain par moyen de feu / en
tel maniere par tribulations et aduersitez sont tirees de
lame les grosses ordures de pechie moyennant le feu espiri-
tuelle de disection ou de charite. Car sans se feu peu ou riens
ne proufferoit la gersure lame que tātost apres le rasoir
de tribulation elle ne cheut en murmur en impatience et
blaspheme. Dicome il apparut en saint pierre / se quel pour
ce qui nauoit pas encores receu le feu de parfaicte charite
ne peut seusement porter la pacience dune voix de chambrie-
re / quant elle fuy disoit qui estoit des disciples de iesuchrist
mais par troys soys il dist quil ney estoit riens. Et renya
son maistre. Et tout cecy faisoit pour ce qui nauoit pas le
feu du saint esperit / cest adire parfaicte charite sans la quel
se toutes uoyes la gersure de tribulation ne peut estre prouf-
itable comme dit est : mais apres qui eut receu le feu a l'e-

35

Brasement de l'ainour du saint esperit ne peut estre faictz sur
luy forte gersure que ne luy fut prouffitable. Car il ne fut
si aspre torment ne si dure tribulation ou persecution non
pas mort trescruelle que il n'ait pacientement et ioycusement
endure. Or voy doncques que sa gersure de tribulation est
tresprouffitable a ceulz qui ont le feu / cest adire l'ainour du
saint esperit. Et apres ses tribulations purgent les iustes
ainsi comme le feu purge le fer sicome le dit saint augustin,
CQuod ignis auto facit; hoc tribulatio dico iusto. Et
pour cecy entende: tu doys scauoir que de tous les metaux
lor est le pl^e precieux et ne peult estre affine sans plomb. Car
quantonc affine lor en la fournaise il coint fonder plomb
avecques pour ce quil a trait a soy toute sordue et meschante
matiere de fer et ainsi sert le plomb. En telle maniere les
bons et les iustes sont purges et affinez par les aduersites que
les mauvais leur font q^u sont signifiez par le plomb. Sicome
dit p^saye le prophete. **D**omnes impii quasi plumbum.
CEt pour ce fault il pacientement endurer les tribulations
inures et aduersitez que font les mauvais. Car sicome
tu doys elles te prouffitent grādement en ce que elles te pur-
gent et affinet ou aydent a affiner ainsi comme fait le plomb
a affiner lor. **C**Derechies tribulation purge les bons ainsi
comme la saine purge et esclarcit le fer et tout ainsi que se
cou^tean dont on ne laisse point et lespee que on ne tire point
de son fourrel sentoisse en deuennet obscurs. En celle
maniere les cueurs oyseux et respousez et plains de toyes et
delices mondaines et qui point ne sont exercitez ou trauals
les par tribulations et aduersitez se enroullent et attrayent
moult desscaritez espirituellies qui mainent lame en enfer
et a damnation perpetuelle. **N**e te plains doncques pas
se dieu par les hymes et tres diuerses tribulations te escu-
re te nostoye et esclarct en la congnoscance de luy. Ne
soyez doncques de ceulz desquelz dieu se plaint par le pro-
phete Ezechiel. **M**ulsto enim tempore sudatum est et non
expulit rubico ex ea. **M**oult a leyn(dit il) laboure et trauals
se es cue's des mauvais et si ne peult descroillier ne esclarcir.

Mendicite

si i.

Cdu quatriesme frnict et prouffit qui viet a sa creature pour endurer tribulation & aduersite.

Du quart prouffit a seruise que fait tribulation est que elle fait auoir a la personne congnoscance de dieu/laquelle p auant auoit les yeusy de son cuer tenebry et aucuglez par les prosperites mondaines & de sices charnelles, peult ce dit le prophete. **C**ognoscetur dominus iudicia faciens.

Dieu se sera congnoscire (dit il) par ses iugemens. Et appelle le prophete ses iugemens de dieu le s paines & tribulations mondaines de ce po ure a miserable mode desquelles il iuge et chasteie les cuires de ses bons amys et subiectz pour les garder et detuiter des griesz iourmens et paines denfer.

Ainsi comme se dit la postre.

Cum iudicamur autem a domino corripietur ut non cum hoc mundo damnemur! **C**de tu sens doncques tribulacion regarde et entens que ton droiturice et souuerain seigneur iesuchrist se veult faire congnoscire a toy et te bat des verges de tribulatio pour ce que tu fauoi es oblye par les trop grans toyes et prosperitez mondaines ou tu estoies. **C**Be ce auons nous exemple de nabugodono sor royn de babiloyne le quel par le iugement de dieu fut geete & mis hors du tresne royal pour le grut orgueil qui estoit en lui & demoura seul entre les bestes nues et paissuoit serbe des champs come vne autre beste: mais apres quil eust log temps este en telle tribulatio il leua ses yeusy au ciel & dieu luy fist misericorde. Et celiuy leua ses yeusy au ciel qui sa memoire & son entendement applicque a penye & auoir souuenance de dieu son creatur laquelle chose souuentefloys se fait par force de tribulacion. A iste grant prouffit des personnes comme iu puz cferement deoir audit nabugodono sor lequel par force de tribulacion fut constraint de retancer a dieu et congnoscire que ses grans prosperitez ses hontours mondaines et la dignite royal luy estoit venuz non pas par ses merites par sa puissance ou par son industrie ainsi comme il luy doit par auant par quoy il estoit orgueil geny: mis luy estoient venuz par sa doulente et ordonnanc

57

ce de dieu / duquel leut bichy procede / ainsi comme dit sainct
jacques. **D**omne bonum optimum / sonne deum per sec
tum de iurum est descendes a patre iunitum. **E**t apres
quelcon eu telle recognoissance de son dieu a qui leut deuo
tement regt acie de ses benesfices / tantost il leut tres grande
ment conforte / a fut restitue en son trogne royal comme par
auant. **E**t pour ce moy treschier frere a amy je toy esiat en
mondaine prosperite / tu as eu obliance a este ingrat des be
nesfices de dieu ton createur et ne las point deuement leue
seruy ne honore selo les bies qui te faisoit. **A**ltenat quat
tu te doys de to^r mauly auerone de tristesse tribulatio / a
uersite. **E**ssteue toy te te supplye la memoire / les yeulx de
to entedement au ciel / a regarde la grati bonte de dieu q tent
uoye telle tribulations po^r se remeteuoir a toy q lauoyes
mis en oubly p les trop grades prosperites / joyes mondaines
ou tu estoys par deuant. **N**e say pas donq la sourde oreille
mais tatoft q jas delay respous tuy q retice to cuer de choses
mondaines et te mettz a locc seruir / regatier dieu tout toy
cuer pour les grans dons / graces / benesfices que ista fait
encores chascun tout fait sans ce q tu iayes desseruy. **E**t je
ainsi se faz / aches certainement que tu ne tarderas point
que tu ne appaccoyes le fruit de tribulation. **L**ar quant
il sera temps isenuoyer a sur toy la douce pluye de sa grace
cest adre la doulceur de espirituelle censolation.

¶ Le cinquiesme fruit de tribulation.

Cinque me seruise ou prouffit q fait tribulati
on / cest q ille bailla a la psone cognoscace de soy
mesmes / cesta dire quelle tuy fait connoitre ie
hesse est. Pour la quelle chose entendre tu doys
savoir q auoir ignouance de soy / est tresperisen
se / & estoit au contraignoissance de quelz conques autres
chooses / ainsi que se une personne escarioit et monstroit le
chemyn aux autres / & pol ne seselairast / ce ne seroit pas uer
ueilie se elle tecbuchot. Semblablement cestuy qui negli
ge et nentend point a soy congoisstre / Non obstant quil fait
grat cognoscance de plusiure autres choses / soit de la na-

ture de bestes/ du mouuement du ciel du cours des estoiles
les & des semblables sciences qui aucuneffoys enuent plus
que ne hurnissent les personnes qui trop se y occupent tant
seullement pour curiosite & vanite & pour vouloir apavoir
au monde/ & pour dire tenu scay aucune chose telles gens dy-
te sont legierement aveuglez par telles sciences curieuses &
daynes et par noy entendre a la congoissance de leur pro-
pre et naturelle condicione & de leur fragilité. Par quoy il ad-
uient aucuneffoys que ilz cheent en grans erreurs et abominables
vices/ ainsi comme il est escript es epistres saint
paul des anciens philosophes qui eut et grant cognoissance
des choses naturelles et mesmement ilz vindrent a cognois-
tre dieu par aucunes raisons naturelles: mais ses maleu-
reuy par ce quilz neurent point cognoissance deusy mesmes
Ilz cheerent en ingratitudo des benefices de dieu en presump-
tion et oustrecuidance/ et point ne conneurent que la scien-
ce et la congoissance de dieu quilz auoyent eue leur fut don-
nee par le don du saint esperit mais ilz attribuoient tout a
leur industrie & a leurs merites. ¶ Et quia deum noy glori-
ficauerunt dimisit eos deus in reprobum sensum. ac. ¶ Et
pour (dit il) que ilz ne souerent pas dieu ilz furent aveugles
tellement que ilz abandonnerent a faire & commettre cho-
ses tresordes tresillictes & daminables. Car ilz furent for-
nicateurs & adustaires sodomitiques plainis dorgueilmeur-
tres / murmures / idolatres / tenu lieu de leur createur ilz ado-
cerent les diables / les serpens & les couleuures et autres tel-
les creatures & bestes mues. ¶ En telle maniere font au-
tour duy plusieurs personnes de ce monde / lesques par ce
quilz nont point congoissance deusy mesmes : Ilz se prefe-
rent a tous autres / ilz se reputent meilleurs / plus grans et
plus dignes davoir honneur que nulz autres / par quoy ilz ue-
gent et diffameent les autres et les persecutent pour leur vou-
loir faire perdre leur bonne renommee affin que eusy tant
sensement soyent prisez et honnorez du monde. Et toutes-
woys a la verite ilz sont faiz de lymon de terre ainsi que sont
les autres. Et tant soyent nobles / riches ou puissans ilz sont

subgetz aux miseres et enfermetes humaines | come estre pe-
 cheurs | auoir chault | froid | fai | soif | maladies diverses au-
 tant q' aucuneffois plus que les autres. Ilz meurent | sont
 en terre boutez et pourrissent et sont mages de vers ne plus
 ne moins que ceulz qu'ilz iugent | damnent et mesprisen.
 Mais leurs grans prosperites | les ioyes mondaines et deli-
 cies charnelles | ausquelles ilz sont du tout habandonez leur
 clost et offusque tellement les yeulx de leur entendement q'
 a la Verite ilz ne peuvent considerer et congnoistre leur pro-
 pre et naturelle condic'on tant quilz sont en cest estat. Et
 pource la grant bonte et misericorde de nostre seigneur qui
 iamais ne lesseroit perir ceulz quil a ordonnez pour estre
 participans de la gloire de paradis | tustost quil voit aucun
 deulx estre venuz a tel aueuglement q' a telle ignorance ou
 oubliance deulx mesmes : Il leur enuoye ses heralds et
 messagiers | Lestassauoir tribulations et aduersitez dures
 et sortes pour leur remonster et doner a congnoistre qui ilz
 sot assy q' ainsi comme la persone estoit yssue hors desse mes-
 mes et eschappee en vaines et inutilies curiositez et ioyes
 et plaisirs de ce monde | par la trop grande prosperite ou el-
 le estoit par aduant | soit maintenant contraincte par force de
 tribulations et aduersitez de rentrer dedans elle mesmes | p-
 songneuse et diligence consideration de ses pouretez et mi-
 seres. Par congnoistre sa fragilite | son ignorance et la multi-
 tude de ses pechez. Par regarder comment elle est encline a
 maladure et tardive a bien faire | et prestre a soy vngier du-
 re a pardonner | aysee | a decenoit | debile a resister aux temp-
 tations | legiere a y consentir | et comment elle est faute de
 vise matiere. Lestassauoir de sonoy de terre | et subiecte
 a tant de pouretez comme iay dit par aduant. Par ceste con-
 sideration aussi elle sera sa grant ingratitud'e des benefi-
 ces de son createur. Par de tant quil lui auoit donne plus
 largement de ses biens soyent temporeiz comme richesses et
 honneurs mondaines | soyent biens de nature come beauf-
 te | force et sante corporelle | soyent biens de grace comme sci-
 ence | congnoissance et deuotion. De tant dy ie queesse auoit
 Meddicise

plus receu des biens de dieu soit defortune de nature ou de
grace; de tant le deuoit elle plus honnozer plus diligemment
servir mieulx garder ses commandemens et plus parfaicte-
ment aymer et elle verra quelle aura fait tout se contraire
de ce. Car les biens temporels ou de fortune elle a apprisquez
en boubans en dons en grans estatz et superflus et acopliez
ses douleznes et delices de la chair. Elle s'est orgueillie des
biens de nature en mesprisant et mocquant ceulz qui ne-
uoient pas telle beaulte force ou sante corporelle come elle
auoit. Des biens de grace aussi elle en a pris vainement
et en a desire la louange du monde et iuge et mesprise ceulz
qui ne auoient pas si grant science connoissance ou devo-
cion comme elle auoit ou cuydoit auoir qui pis vaut se elle
ne les auoit. Ainsi par telle consideracion elle verra que elle
aura abuse des biens de son dieu en toutes manieres par
quoy sera contraincte de hyslement luy demander pardon
et mettre paine de se corriger et amender. Elle ostera aussi
son cuer et son affection des toyes et des prosperites du mond
de quant elle verra quilz lauront ainsi deceue et fait ignorer
qui elle estoit et que par occasion dicesles prosperitez mon-
daines elle estoit venue a si grant ingratitide des benefices
de son createur et a iuger et mespriser les autres et queesse es-
toit en voye et peris de damnacion se sa bonte de dieu ne luy
eust enuoye les messagers de tribulatijs et aduersitez; par
sesquesles elle a este contraincte de rentrer en elle mesme p
profonde consideracion pour se bien connoistre et pour se
corriger et se amender affin de aller en la gloire de paradis.

C Du sixiesme prouffit de tribulation.

T E sixiesme seruice ou prouffit que font tribula-
tions ou aduersitez est que esles se sont donnees et
enuoyees pour tes debtes payer et pour te acqui-
ter envers la iustice de dieu a laquelle tu es oblige par non
garder ses commandemens et commettre plusieurs grans
pechies dont endebte et oblige a payer grans paines; lesquel-
les ainsi que dit Iesuchiist en seuangise iste squida toutes
payer et satisfaire iuques a la derreniere engolle. Psqz ad 30

timus quadragesim: Ayant que tu puisses entrer en la gloire de
paradis. Car non obstant que la peine pardurable qui est
deue a l'ung chascun peche mortel soit pardonnee quant a la
coulpe par auoir l'usage contrition et despitance du peche
et ferme propos de se abstenir a son pouoir de pecher avec
ques propos de ses confesser en temps es en lieu. Et non ob
stant aussi que par l'esse contrition la peine perpetuelle a la
quelle oblige chascun peche mortel soit dessors commuuee en
paine temporelle. Et toutes uoyes plusieurs personnes font
st pou ou nulle penitance en ce monde et prennent si large
ment les aises et plaisances de leur chair que en riens ne se
acquiccent des debtes de leurs pechez/matis aincoys toz les
tours accroissent et se obligent a nouvelles debtes pource q
ils commettent tous les tours nouueaus pechez sans point
faire de penitence/sans riens souffrir pour l'amour de dieu.
tant qu'ils sont en ce monde. De tels gens dit le prophete
david. **C**onuabilitur peccatores et non solvet g ceta. **C**es
pecheurs (dit il) tousiours empruntent sans riens payer en
ce monde. Et pour ce en enfer les conuicta tousiours payer
sans riens rabatre. Car iacoit ce que se s' damnes se suffrēt
grans paines et aspres tourmens pour ses pechez que ilz ont
faitz en ce monde: toutes uoyes riens ne leur sera rabatu po
ce de leurs debtes. Car ilz demourront tousiours obligez a
perpetuelle damnacion ainsi comme dit iob. **C**h inferno
nulla est redemptio et ceta. **C**En enfer na jamais redemp
tion. Sesas comment ilz sont hydeusement auenglez et che
tisz censu qui oustrageusement se abandonnent et mettent
seurs cueurs et leur affection ausy prosperitez de ce monde.
esquesles qui bien y pense na que tristesse/douleur et afflic
tion de corps et desperit et occasion de perpetuelle damnacion
Et pour ceste cause nostre sauveur les a comparrees aux
espines. Car non obstant quelles semblent estre souefues et
douces aux mondaines; toutes uoyes a la verite esses sont
aspres et poignantes et en ce monde et en l'autre qui bien y
pense. Tout premierement on ne vient point a auoir riches
ses et prosperitez mondaines si non par auoir grant painel.

trauailset soing: Et quant elles sont acquises apaine peult
on durer ou prendre repos de paour que on a de ses perdie.
On ney ose ayer ou bien faire de paour q'elles ne amoindrissent.
Dus eaucuns sont qui sen osent bien faire ce nest
que en accomplissant les delices q'les voulentez de leur chais
et pour vanite ou pour plaisir au monde et pour accomplir
ainsi que on seult dire tous les sept pechez mortels. Et puis
Vient subitemment comme vng larron la mort qui les prent
au despouueu tous plains de vices et de iniquitez. Et lors
dieu le souuerain iuge trait, a iette sur euxy tout a vng coup
ses saiettes q'les fond tous comme vne cloche; ainsi que dit
le prophete moyse en son cantique. ¶ Longregabo super
eos mata q'sagittas meas cōplebo in eis. ¶ En ceste heure
leur viennent au deuant les visures, les rapines, les fraudez,
les violences, les deceptions et les autres oppressions
du peuple, et les pechez quiz ont commis en acquerat leurs
richesses. En ceste heurs leur vient au ronge le grant abuz
quiz ont fait des biens de ce monde que dieu leur auoit pres-
tez pour le louer / seruir q'pour accomplir les oeures de mis-
ericorde / et ilz penseront quiz les auront appliques a vsa-
ges tout a ce contraires, comme a euy pompeusement parer
a plaisir au mōde et a querir toutes les ayses q'delices de le^e
chair. En ceste heure ilz penseront q'lz les conuient departir
de ce monde sans point de remede, et laisser leurs richesses,
pour les quelles acquerir ilz auoyent tant eu de paine, et es
quelles ilz auoyent pres que mis toute leur esperance. ¶ Cō-
me dure et amere leur sera ceste departie: ainsi quil appert
par le maseuruy qui cōmenda ses richesses estre enterrees
avecques luyquant il seroit mort pour la grāt tristesse qu'il
auoit de les laisser. En ceste heure aussi leur viēt au deuant
la grant honur des paines denser les quelles ilz voyent q'lz
ont desseruyes pour ses grās q'abominables pechez q'lz ḡ
faiz tout le temps de leur vie p non auoir garde les coman-
demēs de dieu, par trop auoir mis leur affectiōes choses t=riennes q' trāsitoires, p trop auoir quis les aises, les plaisir=ses
les delices de leur chais q' de leur corps. Et aussi pour ce

qz nont poit fait en ce midde de penitence ou souffert aucune
 aduersitez; par lesquelles ilz deuissent auoir paye les debtes
 de leurs pechez. Helas c'ement leurs sera dure de pêcher a ceste
 heure la responce qui fut faicte au mauuaise riche epusoy.
 Duquel nous lysions en leuangile que apres quil fust mort
 ilcrya a dieu a hauste voix. Helas dist il sire; helas plaise
 toy de me enuoyer le mendiant ladre au quel ie refusay lau-
 mosne; plaise toy sire a le me enuoyer affin quil me face au-
 cune refregeracion & aucun allegement. Car ie suis moult
 durement tormente en ceste flambe du feu denfer: Mais es-
 conte la responce q' fuy fut faicte: iusste tousuoyes mais tres
 dure tresamere & moult a craindre pour ceulz qui sont trop
 abandonnez aux desices du monde. Moys filz ce fuy respon-
 dit dieu Tu as eu en ta vie les biens & les richesses & prospé-
 ritez mondaines et le pource mendiant ladre na en ou mon-
 de que maſtribucion et paurete/miseres et auersitez mo-
 daines. Et pource maintenant il est en ioye & en la gloire de
 paradis et tu es en tristesse en pleur & en affliction & torment
 avecques les ennemys denfer ou tu seras perpetuellement.
 Et pource dist iechristien leuāgile que vng chameau qui
 est vne grāt beste passeroit plus legierement par le partuys
 d'une aguille que vne riche personne n'entrerait en paradis.
 Dr Voys tu maintenant que les richesses et prosperitez du
 monde sont tresconuenablement comparees aux espines
 nō obstant q' elles semblent souefues et douces a plusieurs
 gens mais elles ressemblent lescorpion qui fierc de sa queue
 comme en aplanyant. Ainsi le dist salomon. Cunt dieu
 que videntur hominibus pulchre & nouissima eoz ducut ad
 infernum et cetera. Et pour ceste cause elle sont a fuyr com-
 me faulles et decevables. Et pourtant ne si doit on point
 fier ne y mettre son cuer et son affection. Car comme dit
 est ce sont marchandises tresperilluses et esquelles a grant
 paine peut on ries gaigner qui soit proufitable a lame. Et
 de la vident que ceulz qui ont emploie leur argent en tes-
 denrees. Lest a ditz ceulz qui en ce monde emploient les
 biens et les benefices de dieu a complices. Voulez et de-

Elles de leur chair tant seullement sont en pleur et en tristesse
quant il vient a la mort. Mais les bons marchans celestes
Les st adire ceulz qui auront biey use des biens que dieu leur
a donnez et qui les auront appliques a sa louange a son ser-
uir et a son honneur a acquis aussi qui auront fait les œu-
vres de misericorde. Leusy aussi qui ne auront point mys
leur cuer ne leur affection es choses terrienes a caduques
et qui auront venu en ce monde en pourete misere et tribu-
facion et aduersitez et qui ne auront eu en ce monde que tris-
tesse et pleur. Lors cest assauoir a lheure de la mort seront en
grand ioye et exultation. selon que dit David. Euntes
want et ffebant multentes semina sua. Venientes autem ve-
nient en exultation portantes manipulos suos. Car
lors seront descouertes les precieuses denrees de la gloire
de paradis et si leur seront habandonnees pour en prendre
a plaine saciete. Ain[i] qui est escript en leuangile. Men-
suram bonam coagitatem et super effluentem dabunt in si-
nus vestros. Et la cause si est por ce que les tribulatiōs
et aduersitez de ce monde endurees pour l'amour de dieu ac-
quitent les personnes des grans paines. esquelles ilz pouoi-
ent estre obliges por leurs pechez. Auncunffois plus aucun-
ffois moins selon que la tribulacion aura este plus forte
et selon que on aura eu plus grant pacience. Et cecy nous
est monstre au sacion q pendit en la croix a la deytre de iesu
christ lequel ensouffrant et endurant paciemment la mort
alaquelle estoit condempné iustement par iustice dist a ie-
sucrist. Sire ayes pitie de moy aye souuiegne de moy quāt
tu viendras en ton royaume. Et tantost nostre sauveur et
redempteur iesucrist lui respondit en ceste maniere. Verras
tabtement tu seras au tout duy avecques moy en paradis.
Et ainsi il fut sauue sans auoir ou souffrir quelconque au-
tre paine mais a tousiours mesme oy pardurable come ont
see saintz et sanctes de paradis qui a tort et sans cause ont
este occis et mis a mort. Touzffois celiuy sacion iustum
et a bonne cause souffroit mort mais la praye contrition et
repentance quil eut de son peche fut cause de sa saluacion.

26

Donques faiz ainsi comme font lessages marchas dece
mōde qui épsoient leur argeut en dérees ou uz enid p̄is
gaignec. ¶ Etablissement éploie ta chate ton corps & aussi tō
ame a soustenir à paciēment endurer po^r l'amour de dieu les
tribulacōs & aduersites mōdaines car en p̄t belles dérees
ou p̄is p̄fitables ne les peurrois tu éploier pour ce que si
comme dit est dūg pou de tribulation paciēment endurée tu ra
chapters grāt debte en laquelle tu poudres estre oblige pour
tes pechez. Et avecq̄s ce te sera donné aucun acquet. ¶ Est ce
dire aucun loyer en la gloire de paradis quāt ta tribulacion
sera couertie en loye & en exultacion; selon la p̄messe de iesu
christ en seuangile ou isdit. ¶ Tristitia vestra couertet in
gaudiu. ¶ Vostre tristesse tribulacion & aduersite vo^r sera
couertie en loye en lyse & en exultacion. Par quoy po^r auoir
& acquerir este debonnairete te dois efforcer a paciēment souf
frir & endurer les aduersites & les tribulacōs de ce monde
¶ Mais par aduanture tu diras en toy mesmes q̄ ceste con
sideracion a tant seullement lieu en ceulx q̄ ont este de mau
uaise vie & qui ont commis plusieurs grans pechez, par les
q̄lz ilz se sont obligez & endebtez a aucunes greffues paines
endurer en remission de leurs fautes. Mais ceulx qui ont
toujours mys leur poudre a bien & honnestement vure et
garder les commandemens de dieu & sans commettre au
cuns pechez mortez, par lesquelz ilz deussent estre obligez
ou endebtes a aucunes paines soustenir. Ou se ilz ont commis
aucuns pechez ce este p̄is par ignorance ou par fragilité
que par malice. Et encors ne le sont ilz pas commis par dest
seracion ou plain consentement mais par legerete ou sur
reption et es premiers mouemens tant seullement qui ne
sont que pechez denielz & pour lesquelz on ne est pas oblige
a grans paines car pour ce les appelle on Denielz que de le
gier dieu les pardonne. A ceulx cy pourras tu dire comment
pourroit servir tribulacion de eulx acquiter des paines aus
quelles obligent les peches quant il semble quilz ne soyent
obliges a telle paine suppose ce que dites. ¶ Est assauoir
q̄lz ayent toujours bien vescu gardé les commandemens de

dieu de tout leur pouoir. A ce ie te respondz par ce qui est es-
cript. **C**Item mūdus a sorde neqz infans cuius est Unius
diei Vita super terram. &c. **C**est a dire quis nest crea-
ture humaine et fust vng enfant ne duug iour qui nait au-
cun peche. Et par amst quil ne soit oblige a aucune paine
payer se ce nestoit que la personne par tressinguliere et espe-
cialle grace de dieu fust privilegée st cōme oy lyst de la vier-
gemarie. laquelle selon son opinion des docteurs catholiques
onques ne pecha ne mortissement ne venissement. Car
selon icens docteurs elle ne fut point conceue en peche ori-
gines. Dist aussi saint iehan en sa canonique **C**Si dicimus
quia peccatum nov habemus nos ipsos seducimus et veri-
tas in nobis nov est. & cetera. **C**Tant soit ce dist la personne
insté et de sainte vie s'ne peut elie dire q'il ne soit sans peche:
ou se elle le dist elle se decoyt et ne dit pas verite. Et ce tu de-
mandes comment il ce peut faire que sensant nay dūg iour
soit en peche puis q'l ne scart encors parler: et qu'il na point
usage de raison. Pour entendre la solution de ceste demande
tu doys scauoir que au premier. Adam dieu bailla pour lui
et pour toute sa posterite. **C**est a dire pour tous ses enfans
successeurs vng don de grace qui cr nomme iustice origines
se:laquelle se il eust bien entretenue et gardee elle sensi telle-
ment gouerne et lui et tous ceulz qui leussent enue que la-
chait les membres & les sans corporelz sans pour ce rebeller
ou desobeyr en riens a ce que raison eust voulu delibérer pro-
noncer et commander. Et qui plus est lhomme eust tou-
jours en bon et tray iugement sans faussement & malicieu-
sement errer bōne volente sans pecher. La sensualite bien
gouerne sans mouuemens ou passion de raisonnable en
deoir en ouyr en goustier en faire ou en touchier. Leust
aussi preservé et garde de mourir et lui eust administre sa
vie corporelle sans sueur sans peine & sans labeur. Et poēt
ne eut enfante la femme par engoisse mais helas lhomme
est ant en tel honneur en telle noblesse point ne le congneut.
Car adam et eue ingratz de si beau don moult tost par leur

61

orgueil & sole rebellion trespasserent le commandement de dieu leur createur / et mangerent du fruyt de science de breg et demas. Cest assauoir la pomme de laquelle sur paine de mort leur auoit este deffendue quilz ne mengeaissent poist Par quoy selon iustice & equite ilz desseruirent non pas tant seulement a mourir / mais avecques ce a perdre pour eulz et pour leurs enfans desquelz nous sommes toutes les belles graces dessus nommeees qui leur auoyent este baillées en iustice origine lse. Et oultre plus des lors regna dedans eulz le Villain & cruel tyrant peche orgueil auquel aussi tous leurs enfans furent subiectz des la premiere heure de leur nativite. Doyre auant qtz soient nez. Cest assauoir des quilz sont conceuz. Ainsi come le tesmoigne dauid de luy mesmes en disant. Ecce in iniquitatibus conceptus sum et in peccatis concepit me mater mea. Chelas dit il: ma mere me a cenceu en iniquitez et pechez. Et nō obstant que ce peche original par vertu de la passio de nostre saulure iesuchrist en ceulz qui deuement recourent le sacrement de batesme soit efface & absoly quant a ce q' l abligoit la personne a mort pardurable: tenuent suoyes de commun cours iudicte tous iours en une chascune personne jusques a la mort quant a ce quil fait la personne prompte & encline a peche. Et que sa chair demande tousiours choses contraires a sesperit. Et sa sensualite est rebelle a sa raison jusques a audir rōcupescences & mouiemens desordonnez; lesquelz aussi bien souuent preuennent le iugement de raison. Et de sa vient que humaine creature est subiecte a tant de miseres comme vng chacun le voit en soy mesmes. Cest assauoir q' fault viure en labeur / en sueur / en paine & en trauals de son corps. Etre aussi subiect quant aux femmes a ensanter en donseur & petit de mort. Etre avecques ce quāt a tous tant soient grās seigneurs subiectz a tribulation: tristesses / chausse / front / mal soi / maladies sans nombre. Et q' pis est ala mort de laquelle nulneschappera q' ne la gouste. Toutcs lesquelcs miseres et enfermetez viennent a chascune personne par commun cours des la premiere heure de sa conception comme dit est
Mendicite t.

Car elle est conceue en pechier origines qui nest autre chose que obligation et subjection a celies miseres cy dessus declares. **P**eccatum originale nichil aliu dest qd carecia originalis iusticie cum debito et obligatione habendi eam.

Cest adire pechier origines nest autre chose que de faillance de iustice originelle avecques dette a obligation de sauoir. Nous auons par le pechier origines perdu ceste iustice originelle qui estoit une inclination naturelle auxy vertus a difficulte aux vices. Et par le contraire auons de present inclination naturelle aux vices et difficulte aux vertus. Et toutefois demourons obliges de recouurer ceste iustice qd inclination a vertu par utillement repuner a nostre sensuallite et continuelle acoustumance a vertuusement viure. Et par ce ie conclus que raysonnablement et iustement a une chascune personne tant soit iuste et de bonne vie et mesme-ment a l'enfant ne dung iour viennent tribulations et aduersitez qd elles leur sont tresprouttables sen eusy ne tient Non pas tant seulement pour les acquetir des paines deues pour les pechiez; mais aussi pour ce que esles les gardent qd preseruent deusy obligier a plus gras paines. **C**ar esles les gardent de commettre plusieurs gras pechiez quils eussent par aduanture commis silz eussent este laissez sans aucune tribulation. **S**icomme il appert en plusieurs lesquelz tant quils ont eu aucune tribulation ou aduersitez. Ils ont eu tous iours grant souuenance de dieu et sont seruy ayme et honnore de tout leur cuer et a leur pouoir garde ses commandemens qd ont tres saigemēt iustement qd sans querelle des cu et conuer se deuant dieu et les hommes selon l'umaine fragilité. mais tantost quils ont este de l'urz des tribulations et quils sont venuz a prosperite ilz ont este tous aveuglez et ont comme perdu le sens. **C**ar ilz se sont tellement abandonez aux ioyes mondaines et a acmplir les deslices et les voluptez de leur chair quils ont presque mis dieu en obly tant quils ont ses commandemens trespassez et commis plusieurs pechiez mortels. **S**icomme il nous est clercement demonstre au roys dauid lequel auant quil fust paisiblement roys de ys-

63

rael ent moult de dures aduersitez & de persecutions fait de
par saul comme de son propre fiz absalon et plusieurs au-
tres. Et toutes uoyes noⁿ ne lisons point que durant le temps
de ses aduersitez il comist onc vng tout seul pechier mortel
aincoys fist de moult blettes oeuvres et de tres grant perfec-
tion pour les quelles comme raison le doit il est moult soe
& recommande en la sainte escripture siccome il appert en
plusieurs endroiz du liure des roys. Mais tatoost q^{ue} victoire
de ses ennemis lui fut donnee et que paisiblement il fut roy
sur tout le peuple de yrael et qui regnoit en tres grant pros-
perite ne tarda gaires quil ne courrouxast dieu & les hom-
mes par sa de shonestete et mauuaise operation. Car il
cououia et rauit la femme et espouse de drye q^{ue} estoit le p^r
franc le plus loyal & le plus valiant cheualier qui feust en
tout son royaume. Et qui pis est apres quil eut conceu de
ceste femme pour couurir son adultere & pour excuser son pe-
che quant il vit que autrement ne se peut excuser il fist traic-
teusement mecre a mort son tres loyal cheualier drye avec-
ques plusieurs autres du peuple de dieu. Et pour encores
agrauer son peche il les fist occire par ses maistres des mescre-
ans et ydolatrez la q^{ue} chose tournoit grandement en tant
que en lui estoit a la blapheme du nom & de la puissante de
dieu toutes uoyes icelluy roy dauid se repentit trej grande-
ment et fist penitence pour la remission dicesuy peche en
tant que dieu lui m^ada pat le prophete natan que lui par
donnoit son peche. Et lors il composa ceste versesse et de
note pseaulme. Misere mei deus secundum magnam
misericordiam tuam ac. Dembsablement nous est ceste
chose demonstree en salomon qui fut pareillement roy de
yrael duquel nous lisons que dieu lui auoit donne saige-
se sur tous les roys qui auoient este devant lui ne qui apres
furent de quoy vient que oy sappelle se saige salomon. Il
eut aussi en son temps ainsi quil est escript au liure des roys
paix et repos de tous ses ennemis. Il eut si grant prosperi-
te et tant de richesses mondaines que oy ne se pourroit esten-
mer siccome il est escript au liure dessusdit que de son temps

en iherusalem dont il estoit coy on ne tenoit compe dor ne q
de pierres, mais helas voyons non pas que luy prouffa
mais comment tresgrandement luy nuyit si grant habon
dance de biens temporelz & si grant prosperite. Il est escript
de luy au liure dessus dit que en sa vielesse lors que sapiece
deuoit en luy habonder il laissa dieu son souverain seigneur
son vray pere et createur et se mist a adorer ses dieux et les
ydoles des egyptiens. O maudictes & deceuables richesses
O tres perileuses prosperites qui en telle maniere aveugles
& menes a perdition mesmement les tressaiges & ceulx qui
au temps de tribulation et de aduersite estoient tresgrans
amys de dieu. Je voy bien maintenat que trespericuse est
vostre compagnie. Car les cler voyas vous aveuglez les
saiges doctes deuenir folz. Les catholiques ydolatres
et le fiz de dieu estre fiz du dyable. Hite supplie tres hum=
blement beau sire dieu pere de misericorde et de toute conso=

lation que ne menuoyes point richesses ou prosperitez mon=

daines contre le salut de moy ame. Et se le temps passe
pour la trop grant prosperite ou lestoie te me suis trop ha=

bandonne aux ioyes de ce monde iusques a trespasser tes
commandemens. Veilles moy cuer & moy affection rappel=

ler des choses mondaines a ton amour par tribulatiōs
& aduersitez se ainsi iste plait ainsi que tu rappellas a toy
le bon royaume apres quil eut tres griesement pechie que
tu lui madas par le prophete nathā q tu luy pardonoyses so
pechie. ¶ Tat seusement sire done moy ta amour et ta grace
et il me souffist soit en tribulatiō soit en aduersite ou en q=

conque meschies. Car il nest riens q me puisse nuyre tant q
par grace tu seras avecques moy. Combien que te apparo^y
ue bien cferement que les autres chose demourant pareil=

les. Les tribulations sont plus prouffitables; Car comme
dit est elles payent les debtes des pechies & si gardent & pre=

seruent ceulx qui les endurent paciemment que ilz ne sobli=

get a nouuelles debtes par commettre nouueaulx pechiez.

¶ Du septiesme fruit de tribulation.

Septiesme service ou prenffit que font les tribulations est quelles hastent la personne de fort dist getniel et cheminer au pelerinaige de ce mode assi quon puisse plus tost retourner a son pays cest au royuime de paradis. **C**ar comme dit l apostre.

Non habemus hic ciuitatem manentem sed futuram in quirimus in celis ac. **N**ous nauous pas (dit il) en ce monde habitation pour touzours y demourer; mais la haust est la grant mansion ou il ne pleut ne ne vente a qui tamats ne fauldra cest le royaume du ciel auques nous deuons tressous tendre et es forcer dy paruenirs Pour ce disoit le prophete dauid. **I**nco sa ego sum in terra. Et assud: Aduena et peregrinus ego sicut apud te sicut omnes patres mei. **J**e suis dit il) come ont este tous mes predeceseurs pelerin et estrange en ce monde. Et entrees autre part il se plaint a dieu disant.

Cheu michi quia incosatus meus prolongatus est. **H**elas dit il Helas sitre comme tressongz et ennuyanct est enuers moy le pelerinaige de ce monde Et pour ce iade bonsome ne reposeray tusques a ce q en ten haust tabernacie en ta grāt maison celeste iaye trouue avecques toy sieu de repos par durable. **D**ide de ce sompnum ouculis meis ac donc inueniam locum domino tabernaculum deo Iacob. **T**res belles tres deuotes et sanctes paroisses Bien congoist la int erablete et mutabilite de ce monde celluy qui ainsi parle. Bien est eureux qui conqzs scet so cuer tellement ostre hors des joyes mondaines qui en telle maniere ose a dieu parler ainsi comme aussi fairoit saint paulen disant.

Lupio dissoluit esse cum christo. **J**ay (dit il) desir destre oste hors de ce monde et estre avecques resuchrist. **C**ar le seay bien q en festuy ne sommes pas mis pour y demeurer. Mais helas et plus de cent soys helas plusieurs au tout duz sont en ce monde qui parlent tout au contraire et dient quilz ne voulroient pas encores estre en paradis. Les autres sont qui de bouche dient trop bien quilz voulroient estre mors et estre en paradis pour ce que en ce mode ny a que toute int erie a tribulacion mais les operacions de plusieurs q ainsi

Mendicite

Lut

parlent ne s'accordent en riens a leurs parolles: assi come dit
le prophete. ¶ Confitent se nosse deus factis autem negat.
¶ Iez dient qz voudroient estre en paradis| mais de faire
penitence ou les oeuvres par lesquelles on y doit aller de ce
ne veulst ouir parler. Et se aucun leur en parle ilz sen moc
quent. Ilz scaument trop bieu dire qz en ce monde na que toute
misere et tribulacion: mais la pouctat ney laisserot a faire
bonne chiere a eulz donec du bon temps. Et se on leur sug
geret de penser a la mort a deulz retraire des toyes a consola
cions mondaines; et de penser a l'estat de leur cōscience a bieu
mourir. Nenyp disent ilz: tant quoy est en ce monde il faust
vivre selon le monde et soy donec du bon temps. Qui voul
droit tousiours penser a la mort il nauoit iamais bieu. Et
toutesuoyes le contraire est vray| car de tāt qz aurot moins
pense a la mort et qz plus auront abuze des biens mondains
et des delices a deslectacions charnelles: de tāt serot ilz plus
en horrible damnacion apres leur mort. Pour ce dit iesuchrist
en leuaigise. De vobis diuitibus qz habetis hic consolationes
vostres. Mauditz estes vous (dit il) qz riez a faites bonne
chiere et avez toutes vos cōsolaciōs en ce monde| car vous
pleureret en l'autre: auqz dorseret en continuelle tristesse a
desolacion. Ceulz cy qz ainsi parlent ne pensent point quilz
soiet peleris et estrāgiers en ce monde: ainsi come fairoit da
uid. Du se ilz se cognoissent peleris ilz resembleret ppiemēt
au fol pelerin qz se arreste si longuement aux passans: ou se
ameuse a regarder aucunes belles choses quil trouue en so
chemin qz vient trop tard pour entrer en la bōne Ville| car il
trouue la porte fermee: par quoy il est aucuneffois contraint
de gesir a la pluye et au vent: et en la gueule aux loups.
Semblablement font au iourduy plnsieurs personnes de ce
monde| car nō obstant qz congoissent bien eulz estre pese
rins et quilz ne peuvent tousiours icy demourer: toutesuoyes
ey riens ne se hastēt a cheminer pour venir a heure au logis.
Cest a dire qz ne se efforceret point de corriger leurs faultes
et amender leur vie| a point ne cheminent cy la voye de bon
negoperaciōs qz en acquisiciō de saintes vertus/aincois se

64

arrestent aux passans et se ameusent aux plaisances et oyens
mondaines q̄ sont cōparees aux passans pour ce q̄ les nont
point de duree ne d'arrest mais vont et vienent a tantost se
passent ainsi q̄ la fleur en farbe se seiche au chault du soleil
Et cest ce q̄ dit ysaye. **C**Omnis caro feni et oīs gfortia eius
tanq̄ flos feni .*ac.* **C**oques ilz sarrestent si longuement
a la gloire de ce mōde et a la compussemēt des voulentez de
leur chair q̄z vienē trop tard pō étrer en la bōne ville/ car
quāt viendra l'heure de la mort q̄z cuyderōt entrer au logis
ilz trouuerōt la porte close par ce q̄z sont venuz trop tard; et
ont trop demoure es delices du monde en accroissant tous
tours leurs pechez. Et se tu es si presumpctueuy q̄ toy venu
apres la porte close tu veilles hurther a l'ys et demander
entree; tantost q̄ sans demeure on te respondra ce que nō sy
sons en leuangille en la parolle des soies vierges; desquel-
les les lampes furent trouuees estaintes par dessaulte de
huile/ car les bōnes deuices q̄ elles auoient faites en leur
vie ce auoit este pour vaine gloire a pō p̄fatre aux h̄mes
non pas a dieu pour quoy elles trouuerent les portes closes
Et lors se escierent; h̄ela s'tre ouurez nous l'ys. Mais d'
leur respoud. **C**amen dico vobis nescio vos. **C**elle res-
ponce oront ceuy qui trop se serōt arrestez aux oyens mon-
daunes; car ilz hurtherōt apres la porte close. Et tontost dieu
se souurainuge aq̄l nul ne peut resistre luy mesmes leur
respondra. Veritablement le ne scay q̄ vous estes; le ne vo-
cognais; le ne approuue point q̄ vous soyez dignes de estre
du nom bre des sauuez et de ceuy qui doyuent entrer ceans.
Vous estes venuz trop tard/ la porte est close. Cest assauoir
la porte de misericorde; laquelle tant que vous auiez este au
mōde a tousiours este ouverte; car iestoye tousiours prest a
vō pardonner vobis pechez tant eussent este grās et horribles
mais q̄ vobis en euses deinde de pardon et mis paine de vous
amender; et vobis garder de pecher a vostre pourvoir. Et nō
obstant q̄ par plusieurs maneres et souuentefoys ie vō aye
appeliez et conuersis; iucunes foys par mes secrētes inspira-
cions/ aucunes foys par la doctrine de mes maistres/ aucunes
foys par diverses tribulations que le vō ay enuoyees affuyé

Si'retournassiez a moy po^r amender vostre vie et po^r re-
tratre de l'amour des choses mondaines; toutes suoyes vous
avez contene tout mon conseil a toutes mes inuocacions et
crepations; j'au es touslo^s persecute en voz iniquitez insq^{ue}
a m'utentat. Et pour ce saichez q^{ue} la porte de misericorde est
close, et q^{ue} point n'aurez pardon car le temps de pardon est pas
se u^t; ainsi maintenat que iustice se face. Doncqs mauuais
pecheurs plains d'iniquitez maudits soyez vous, partez, vo^r
arriere de moy et allez avec les ennemys de set en perpetuite
d'innacion en tenebres en pleur en tristesse en chault en
froit en toute g^{ra}uison et en toute misere. Cest sera le logis de
ceu^y qui point ne se serot haster de cheminer en medac^{on} de
sac^{re} vie ou pelerinage de ce monde. Et pour ce quant dieu
aime la personne e^t il doit quellie sarreste et se ameuse trop
aux ioyes mondaines et charnez desirs; par quoy elle pour-
roit venir trop tard au logis et trouuer la porte cloise t^{an}ost
il suy enuoye ses heraus et messagiers. Cest assauoit tribu-
lactions et aduersitez pour la faire haster de cheminer en la
maniere q^{ue} dit est. Et pour ce q^{ue} la personne est aucune foisois si
fort arrestee aux ioyes mondaines q^{ue} elle est ja toute eduite
par quoy elle a desoing de e^ttre plus tost hastes. Et pour ce
lois dieu multiplie aggrave et accroist ses tribulactions telie-
ment q^{ue} la constraint de soy haster et dassier plus tost q^{ue} te pas
ainsi q^{ue} dit dauid. Multiplicate sunt infirmitates eorum postea
arce et auerut. Car on oster so^t cuer tres legierement des cho-
ses ou son ne trouue q^{ue} cornes et tristesse doulours affliction de
corps et desperit. Et par ainst par force et par abondance de tribu-
lactions et de aduersitez la personne est constrainte d'oster son
cuer et son affection du monde et soy conuertir a dieu.
Et cest ce que dit saint augustin de luy mesme. Patie-
bar (inquit) y his cupiditatibus amarissimas difficulta-
tes te propicio tanto magis quanto minus sine has dulces-
ceret quod tu non eras: ideo quia conuerterebat ad te et cetera
Dir^e disoit saint augustin a dieu apres qui fut conuertit
a la soy catholique. Dire le souffroye tres amere et flicul-
itez es conuoitises et ioyes mondaines esquelles icluy ha-

Bandone mais par Vostre doulceur q de bônairete vo' auez
 Souiuu ainsi faire enuers moy affin q par ce ie me retournas
 fe q couertisse a vous. Sire prie mon treschier frere en ieu-
 chist que tu endures icyeusement les auersitez que dieu te
 enuoye en ce monde. Car come ie tay monstre et sont les es-
 perons par lesquelz tu es stimule q contraint de toy oster des
 ioyes mondaines et charnelles delices esquelles tu estoyes
 tressoit arreste jusques a ignorâce de dieu et de toy mesme
 Et jusques a trespasser les commandemens de dieu q come
 tre plusieurs griefz pechez sans faire point de penitence par
 quoy tu feusses venu trop tard au logis q apres porte close
 Et par ainsi feusses este constraint de aller en la tressydeuse
 treie poentable i tressedoubtable hostellerie de fer avecq
 ses ennemys ou tu eusse a este en continuelle paine q tornet
 sans iamais aucun confort ou aucun repos avoir. Ne faiz
 pas doncques ainsi que te mauuais cheual q recule quant
 on se poingt q regibe a lesperon. Car on souloit dire quât on
 regibe on se poingt deuy soys. Mais quant tu te sentiras
 poingt des esperons de tribulacions et auersitez oste râost
 et hastiuement ton cuer des ioyes mondaines q des delices
 charnelz: ausquelz tu estoyes arreste et te haste de cheminer
 en la voye de penitence q damedet ta vie q acquetit saintes
 deuices affin que tu viengnes de bône heure q auant porte
 close a la tresbelles hostellerie de paradis. Car ce ainst le fait
 tu seras honnorabliement receu et boute dedans a tresbelles
 compagnye a grât honneut q grant appareil. Tu trouueras la
 grât feu de charite parfaicte tout prest q alume pour es-
 suyer les suours des paines q des labours q aduersitez que tu
 aurâs souffert au chemin de ce present siecle pour l'amour de
 dieu. Tu trouueras la grant table mise de laquelle dit q se
 uangilie i esuchrist seigneur de ceste hostellerie. **V**os estis
 q mecum permanistis i tribulationibus meis Propterea ego
 dispono vobis sicut disposuit michel pater natus i regnum ut
 edatis q bibatis super mensam meam i regno meo q ceicet
Et isoit i esuchrist a ses apostres. Vo' estes ceulz qui avez
 moult souffert de temptatiôs q aduersitez mondaines se q illes

Sous avez paciēmēi endurées pour lamour de moy auez
touſours perſeuere avecq's moy en moy amour. Et po' ce
te vo' appelleſſe la grant hostellerie de paradiſ/affin q' ainf
q' mon pere fe ma ordōne vo' ſeres/ Vaures q' māgeres avec
moy a ma table ſur laſſe ton dieu le dray pain celeſte te ſe
ra baſſe pour viande en reſection iuſques a paine ſaintete
Chattabor cū appaſſerit gloria tua. Et auſſi le bon vin
Cinebi iabit ab obertate domus tue et tourente voluptatē
tue potabis eos. Et auſſas auſſi le bon vin de lieſſe eſpiri
tuelle q' ſera tout pur ſans meſſeure d'aucune doleur ou tris-
telle et illes ſeras couche es beaufy draps et au moſſic de re-
pos pardurable ſans lamats auoir paine ne trauals. Re
garde cōment ſont eureux et bien logez ceulz q' de bōne heu-
re viendront au giste. Et cōment les tribulatiōs et aduerſitez
ſont treſproffitables a ceulz qui paciēment les veuſſent en-
durer. Plus grāt proueffit ne pourroiet ilz faire que de pou-
ueoir la perſonne de ſi deau ſogis comme eſt le royaume de
paradiſ/ auques toutesuoies ilz font entrer la perſonne q' eſ-
toit arreſtee es pſperites mōdaines pource q' les la hāſtēt
de cheimier ſe en elle ne tient/ ainf cōme ie tay mōſtre en ce
chapitre. Si vouent eſtre receues ſyement et a bonne chiere
nō obſtant quelles ſoiet dures et poignantes; car leui pointu-
re porte treſgrant proueffit a riſi que tu peup appaceuoit p
ce preſent traicté auquel par la grāce de dieu ie tay monſtre
ſelō ma treſpetite ſcience ſept utilitez et proueffit q' pourras
trouuer es tribulatiōs de ce mōde. Et cōbie q' ie ne hay mis
tuy q' ſept toutesuoies ne pēſe pas q' les tribulatiōs dece mō
de ne ayēt en elles q' leſdictes ſept utilitez. Car elles ont en
elles plusieurs autres grās proueffuz leſq' tu pourras ſel-
oir/ appaceuoit et expērimentez ſe tu veufy te exercerter et
auoir pacience es aduerſitez de ce mōde. Elles ferendront
plus encin a prier diu/ et ſes garderont et nourriront en top
ſon amour. Elles enſeront en ta ſcience pauprē trāſquilliz
qui n'eſt pas peu de chose. Elles te feront eſtre deuot et amy
de dieu et des hommes. Elles te feront uire et ſeruir dieu
en loye et ſyeffe eſpirituelle ſelon que nous admoneſte daniel

se prophetez en disant. ¶ Heruite domino in expectatione et
leticia. ¶ Heruez (dit il) dieu ioyeu semet & en lyesse esprit u
elle. Aussi elles extendront et s'aligneront ton cuer po' estre
plus appareillee de recenoir les dons de gracie par lesquelz
tu puisses tousiours proffiter en vertus et en acquisition de
parfaicte charite. Et cest ce que dit le prophete dauid. ¶ In
tribulatione disatasti michi. Et si te seront les tribulations
et aduersitez de ce monde encors plusieurs autres grans
biens & prouffitz; mais que tu les endures pacientement pour
sauoir de dieu qui les tenuoye si c'eust tu les pourras mieusy
sauoir par experiance que oy ne les te scauroit montrer p
lecon. Et pour ce iste conuient chasser hors de ton cuer en
telo de aduersitez toutes mauuaises pensees / de yre / de ran
cune / de vegeance / de tristesse / autres semblables / par lesquelz
les se tu te y voulloyes arrester tu chertoies tres de legier en
murmures & impacience. Et qui pis est / prospereroies par
deliberacion ou pourroies legierement proposer de toy den
gier quant l'occasions y donroit de celiy / lesquelz tu cuidez
royez estre cause de ton aduersite / et par ainsi tu perdroyes
se merite & les grans fruitz de tribulacion. ¶ Chasse doncqz
hors de ton cuer toutes tellees mauuaises pensees et sou
uenances / t'aprens les fortes & invincibles armes de pati
ence pour combectre et expuner assy que tu puisses mette
en ton cuer pensees toutes contraires / cest assauoir en lieu
de yre mansuetude / pour rancune dilection / pour tristesse ou
peisilanimite / seruer et dilection en dieu. A celiuy de qui tu
te pensoyas vengier quant l'occasion y seroit et que tu repu
toyes ton ennemy / tu tefforceras de bien faire. ¶ De ainsy
se faiz tu auras le merite et les fruitz de tribulacion cy des
sus de claires. Et sy accompliras la volonte et le command
ement de dieu qui dit en seu angte. ¶ Diligite inimicos
vostros / orate ppersequenter vos / bene facite his qui vos
oderent. ¶ Aynez (dit il) voz ennemis / priez pour ceulz qui
vous intuent / qui vous diffament & persecutent. Efforcez
vous de bien faire a ceulz qui ont hayne contre vous Et se
tu me dis que tu ne pourroyes cecy faire et que ces armes

res de pacience nas tu point par deuers toy pour receuoer si
gros horions et pour tellees aduersitez endurez. De aliis est
comme tu me dis que tu ne pourroyes cecy faire et que ces
armurees de pacience nas tu point par deuers toy. Je te di
ray q̄ tu seras et teneigneras ou les trouueras et si le te cos
teront riens que a les prendre. Enure les peulx de ton enten
dement et regarde de profonde consideration le beau miroir
le parfaict exemplaire de toute pacience nostre sauveur ie=
sucrist. Escoute les intures/les vilenies les opprobres que
ses faulx iuisz ses freres selon la chair tuy dient. Lung ap
pelle putoigne ou beueur de Dieu/ l'autre lapelle demonia=
cle l'autre tuy dit quil est vng seducteur et deceveur de peu=
ple. Regarde comment on le lye/on le bat/on le destrachel
on le couronne despines/on le moquer/on le crucifie. Hefas
et pour quoy/quesles sunt ses offenses/quelle chose a tenu
fait pour quoy il est si durement traictie. Nest il pas escript
de tuy. Qui pccatum non fecit/nec est inuenit dosus in ore
eius. Cest le parfaict a se vray innocent q̄ oncques en nies
ne pecha. Et toutes foys tres paciemment il endure toute sa
selonnye/la ferocite/la tirannie de ces ennemys. Et qui pl
est moult deuotement prie pour eulx a dieu le pere en disant
Mon pere paise toya leurs pardonner; car ilz ne scauet q̄ ilz
font. O tresmerueilouse/tres excellente et tres desirable pa=
ciencie. Prenez yc example/arme toy maintenant ensuivant
ton maistre/ne scapez pas honteux dasler apres vng si grāt
seigneur En suys le;car cest ton maistre et pour autre cho=
se nest il alle deudat/sinon pour te monstrier le chemyn. CExe
plum inquit dedit vobis Ut quemadmodum ego feci ita et vos
faciatis. Je tay dit il monstre exemple assy que tu men=
siunes ainsi comme iay eu pacience/en intures et opprobres
et aduersitez iusques a souffrir la plus honteuse mort de tou=
tes les autres come est la mort de la croix laquelle iay souf=
fert volontairement et doulement. Je qui suis innocent a
sans aucune faiche de pechie. Pareillement tu endureras
paciemment les aduersitez du monde;car tu ne scauras tant
endurer de mal de paine/de trauail comme tu las dessecuy

et neusses tu fait q̄ vng tout seul pethé mortel. Et lay souf-
 fert iniument et a toit et si ay eu paciece. Tu peuz p̄ejet
 mon chier amy que entelle maniere parie atoy le juché ist il
 escoute et sensuy et prens sur son partoy les belles armes
 res de pacience qui te sont si necessaires comme le tay mos-
 tre cy deuant. ¶ Si se tu veulx dire ainsi come aucuns mo-
 dains quē tu nes point sy grant ne sy fort comme luy et que
 tue pourroies si p̄eantes armures soustenir. Lestadire
 que tu nes point dieu comme il estoit ne ainsi puissant pour
 avoir si grant patience come il eut iusques apres pō ce usq̄
 qui ainsi vissaiement le persecutoient. Je te respons quis
 est verite que de toy mesmes sans la grace de dieu tu ne por-
 royes ainsi faire mais aussi quant il te vouldra ayder a de-
 ner sa grace laquelle il te donnera se tu veulx rien ne te se-
 ra difficile tant te semblera la chose forte ou impossible sicom
 me dit saint paul l'apostre. ¶ Domine possum in eo qui me
 confortat. Si deus pro nobis quis contra nos et nichil no-
 bis nocere poterit si boni emulatores fuerimus. ¶ Et se tu
 es si dur q̄ tu ne voulles croire les paroles a tout le moins
 croy les oeures. Regarde saint estienne a escoute les iniur-
 es que on luy met sus a escoute les testimoings que on pro-
 duict contre luy les mauvais iutz qui a toit et sans cause
 le condamnent a mort. Escoute les grās coups des cailloux
 que on gette contre luy pour se mettre a mort. Regarde son
 saint disaise tout couvert de sang son chies a tout son corps
 meurtry a plain de playes. Helas et que fait il en tel estat.
 Escoute mon amy escoute et estens les oreilles et tu orras
 que moult doucement et en grant humilité il enhorste et ad-
 monesse les tyrans qui ainsi le persecutoient de luy deporter
 de celle inuite mais encors plus quāt il vit leur obstina-
 tion et quis est ou potent leurs oreilles assy quilz noyssent
 sesdouces admonitions. Loys le glorieux martir se mecha-
 genousq̄ moult doucement prie dieu pō eusq̄. ¶ Domine
 inquit ne statuas illis hoc peccatum. ¶ Sire dieu te te sup-
 plie q̄ tu ne leur imputes point apeche la grāt iniure quis
 me font. ¶ De ce chies regarde ses saintz apostres de iesu-

christ saint pierre saint paul saint andré et les autres.
Regarde les martyrs saint laurens saint vincent sainte
ypolite et autres sans nombre tant d'hommes comme de fem-
mes q'ont eu tant de peines tant souffert de si aspres tortures
les autres ont este bouilliz les autres rotiz en huile en poix
et plomb les autres mis pour estre deuorez devant les bes-
tes sauvages comme lyons liepars. Aucuns demembrez
membre apres autre aucun escorchez tous batuz plusieurs
batuz toⁿ nudz de batons et plommees et decherpiz de grâs
peignes de fer tellement que on leur tiroit hors les étrailles
Autres ont este les des arrachees a autres les mainelles
et plusieurs autres tels tortures sans nombre quilz ont souf-
fert en ce monde non pas tant seulement en grant patience
mais tres lyement en ioye ainsi comme on fist des apostres

Cibant apostoli gaudentes a conspectu consilii quoniam
digni habitus sunt pro nole iesu contumeliam pati. **A**pres
(dit il) que les apostres eurent este iniuriez et batuz en la si-
nagogue des iufiz isz se partirent de leur conseil tres joyeup
et se reputoient bien eurex de ce que dieu les auoit fait di-
gnes de souffrir iniure et contumelie pour l'amour de iesu-
christ. **D**e la glorieuse sainte agathe a laquelle entre plu-
sieurs autres transformens on attacha les mainelles du-
nes tenailles de fer. Ne lissons noⁿ pas delie q'sse alloit aussi
joyeusement au torment et a la paine comme les frâs ven-
sent assier a vng psat de bône viande. Des autres martyrs
aussi lissois nous que leurs peines et leurs tortures portoient
et si grant patience q'sz les reputoient dousy comme vng bain
et souef flâcâs comme roses. Ainsi comme on fist dedans
de ses copaignos. **R**egarde moi amy regarde ces beauxy
patrois regarde par profonde consideration en ces deuy mi-
crois regarde que tu es homme comme ilz estoient tu es pe-
cheur bien grant par aduanture et as desseruy peines trop
plus quilz n'auoient tes tribulations sont petites et comme
ciens enuers ses leurs. Dieu est prest de toy ayder se tu sap-
pes les deuement ainsi comme il fist a eusy. Preins doncques
en toy couraige se tu es assailli des tribulations et aduerst

63

tez mondaines. Et par Draye soy et certaine esperance pet
seuretousiours en appesant et attendat la misericorde et
layde de dieu. Et car se ainsi le faiz il tenuoyera les belles a for
tes armes de patience par les q̄sles les grās coups et les
durs et aspres horions de aduersite | tuit eputeras doulx et
souefz flautas ainsi comme tu as oy des greveux malades
de iesuschrist. Ainsi comme fist le bon iob | lequel non obstat
quiseut toute perdue sa cheuance et tous ses enfans et q̄l
fust frappe tout au long de son corps depuis les piedz jusqu'
a la teste de maladie orde et puante comme est taigne
toutesuoyes st dousy | si souefz flautas lui furent toutes ses
aduersitez tant forte estoit l'arme de patience que tousiours
il souoit dieu en disant. Dieu maouit donne tout ce que ia-
uoye | il me tout roste | il a fait ainsi quil s'apleu. Denoist
et soue soit il de tout | ce fut une tres belle pacience. Au teie
sanous doint dieu en toutes noz aduersitez | se perelle fitz et
le sanct esprit. Amen.

Cly finist le cōsolatif de tristesse tribulacion
Imprime aparis par Michel le noit libraire
iure en l'universite de patis demourant sur le
pōt saint Michel. say MCCCCC. le p̄ V. fevrier.



Michel Lenoir